



Français

3^{ème}

SUPPORT OFFICIEL DE L'ENSEIGNEMENT
À DISTANCE AU TCHAD



- ✓ VOCABULAIRE
- ✓ GRAMMAIRE
- ✓ CONJUGAISON
- ✓ EXPRESSIONS

Inscrivez-vous
www.edunote.org



Appelez le Call center
Pédagogique au



1317

Scannez puis Téléchargez
le Livre en Pdf



Avant – Propos

Ce support d'enseignement à distance du Français destiné à la classe de Troisième de l'Enseignement Moyen au Tchad a été conçu dans le cadre du programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Toutes propositions tendant à l'amélioration du document seront les bienvenues.

Bonne lecture !

Équipe éditoriale

Le support d'enseignement à distance du Français destiné à la classe de Troisième a été réalisé par une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants, en particulier :

MM.

- EMMANUEL DERPOUNG NDAG-NDIAL, Professeur Licencié de Français ;
- TOBOYE MAINANG, Professeur de Français ;
- TERKERE HENRI, Professeur Certifié de Français ;
- SEUM KALGUE BASNANG, Professeur Licencié de Français

Sous la supervision de

NGARADOUM FABIEN,
Professeur certifié de Mathématiques

Saisie et mise en page

NODJIKOUAMBAYE MBAINAIDA,
Chef de Division Bibliothèque au CNC

Assistance technique :

METHONE ROMKAGONG,
Professeur de Français

Coordination :

Dr. ABOUBAKAR ALI KORE,
Directeur Général du Centre National des Curricula
KHALID FADOUL DOUTOUM,
Directeur Général de TECHNIDEV.

PRÉFACE

Chers élèves, enseignants, parents et parties prenantes de l'école tchadienne, Conformément au **protocole d'accord de partenariat du 02 septembre 2016** ayant pour objet le renforcement des capacités en technologies de l'information et de la communication dans les établissements secondaires, liant l'Etat Tchadien représenté par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) et l'Institut TECHNIDEV, ce dernier est amené à expérimenter des approches innovantes intégrant le numérique et visant à améliorer l'efficacité interne du système éducatif tchadien : **Le résultat attendu de cette convention (MENPC/ TECHNIDEV) est l'accès à une éducation et la réussite pour tous.**

C'est dans ce cadre que le programme Soutien Scolaire Intégré est développé et mis en œuvre par TECHNIDEV, avec pour objectif de :

- Prendre en charge tous les élèves en difficultés scolaires dans une discipline inscrite au programme officiel et ce, conformément au niveau de l'élève ;
- Contribuer à améliorer les notes en classe de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à assurer le passage en classe supérieure de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à améliorer le taux de réussite au BAC de tous les candidats bénéficiaires ;
- Contribuer au maintien des filles à l'école.

TECHNIDEV tient à exprimer ses remerciements aux cadres du MENPC, aux partenaires (ECW et UNICEF), les experts, les inspecteurs, les enseignants et les animateurs pédagogiques et à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce guide.

Le présent guide pédagogique décline les stratégies d'une prise en charge de l'élève soucieux de la qualité de son éducation et de sa réussite, adhérant au projet et respectant les conditions spécifiques de sa mise en œuvre.

L'enseignant, spécialisé en techniques d'évaluation et de remédiation et en éducation par le numérique, dispose d'un outil lui permettant d'agir avec une méthode axée sur les résultats en terme de développement des compétences des élèves.

Pour les parents, c'est un instrument de suivi quotidien des activités d'apprentissage de l'enfant par rapport à la progression dans le programme.

J'invite les élèves, les enseignant (e)s et les parents à une exploitation judicieuse de ce guide pour une contribution efficace dans la mise en œuvre de programmes de Soutien Scolaire Intégré (SSI) et partant, la redynamisation de l'école tchadienne.

KHALID FADOUL DOUTOUM



Directeur Général de TECHNIDEV

INTRODUCTION

Le présent guide a été réalisé dans le cadre de programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants a contribué à son élaboration.

Ce guide, destiné principalement aux enseignants et aux élèves, a pour but de contribuer à l'amélioration et le renforcement des capacités de l'élève et ce, d'abord par l'identification de ses difficultés suivi d'un accompagnement stratégique basé sur une approche par compétences. Il s'adresse aux élèves du CM à la Terminale et s'appesantit principalement sur les matières fondamentales que sont le Français et les Mathématiques. Chaque Guide traite un trimestre spécifique conformément au programme de l'enseignement proposé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique du Tchad.

Dans ce contexte, le guide met en évidence les principales compétences jugées incontournables pour la réussite de l'élève et suggère aux enseignants des stratégies et méthodologies appropriées pouvant servir à mettre en place une meilleure prise en charge individuelle de l'élève.

Dans son architecture, le guide présente de la manière suivante :

Partie 1 (destinée en premier lieu à l'enseignant) : La Fiche de programmation trimestrielle, la Fiche de Progression et la Fiche de développement de compétences du trimestre mis en exergue par le dit Guide ainsi qu'un chronogramme de prise en charge individuelle de l'élève par l'enseignant.

Partie 2 (destinée aux élèves) : Elle déroule les différentes compétences que l'élève doit développer, ainsi que des épreuves et applications favorisant l'acquisition de ces compétences. Des tableaux d'évaluation des élèves sont consacrés à la fin de chaque épreuve.

Table des Illustrations



= Important pour l'élève



= Relire plusieurs fois



= Astuces et consignes



= Compétence acquise



= Exercice d'application



= Compétence en cours



= Exercices d'approfondissement



= Compétence non-acquise

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE D'INTÉGRATION (OII) DE LA CLASSE DE 3^{ème}

Au terme de la classe de 3^{ème}, l'élève doit pouvoir en situation de communication, à partir d'un support visuel ou auditif, dans un registre courant, comprendre divers types de messages et produire oralement et par écrit toutes sortes de textes dans un style clair en respectant les règles de la syntaxe.

Définition des Compétences de Base en Troisième

Troisième CB1	Troisième CB2	Troisième CB3
<p><i>(Lecture, expression orale et poème)</i> L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel ou auditif et dans un registre courant, produire un énoncé oral de type narratif, descriptif en utilisant aisément des tournures usuelles tout en respectant les règles de la langue française.</p>	<p><i>(Grammaire, conjugaison)</i> L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'une image ou d'un texte, comprendre et réaliser des tâches manifestant sa compréhension grâce aux comportements suivants : compléter une phrase, annoter un schéma ou une image, trouver une information, repérer un passage, imaginer la suite d'une histoire, d'un récit...</p>	<p><i>(Vocabulaire, Orthographe, expression écrite)</i> L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel ou auditif et dans un langage courant, produire par écrit des énoncés de type narratif, descriptif en utilisant le vocabulaire usuel tout en respectant les règles élémentaires de la langue française.</p>

FICHE DE PROGRESSION DU 1^{er} TRIMESTRE

<u>Trimestre</u>	<u>Période</u>	<u>Contenus</u>		
1 ^{er} T R I M E S T R E	1 ^{er} O C T O B R E A u t o m n e m b r e	CB₁ : Lecture, expression orale écrite et poème	CB₂. Grammaire et conjugaison	CB₃ : Vocabulaire, orthographe et expression écrite
		Lecture : Entretien d'embauche Expression orale : Vie scolaire	Conjugaison : Les formes simples du verbe : Voix active Grammaire : La structure de la phrase (décomposition de la phrase, ordre habituel des mots)	Vocabulaire : Les sentiments Orthographe : La ponctuation Expression écrite : Rédiger une lettre personnelle
		Lecture : Un jeune indompté Expression orale : Conseiller/Déconseiller	Conjugaison : La transformation passive Grammaire : La ponctuation (valeur et emplois)	Vocabulaire : Synonymes, homonymes, paronymes, antonymes Orthographe : Différentes formes de dérivation Expression écrite : Compléter un dialogue
		Lecture : Le magani ne peut pas tout Expression orale : Accepter un conseil	Conjugaison : L'aspect du verbe (accompli non accompli) Grammaire : Les fonctions dans la phrase : le sujet (tournure présentative, inversion du sujet, accord avec divers types de sujets)	Vocabulaire : La polysémie sens propre, sens figuré Orthographe : Mots de famille et particularités graphiques Expression écrite : Les tons
E	R	Lecture : Le Malien de la planète Mars	Conjugaison : Forme pronominale	Vocabulaire : La dénotation, la connotation

	E 11 NOVEMBRE	Expression orale : Exprimer un besoin	Grammaire : Les fonctions dans la phrase : l'attribut (accord avec le sujet, distinction entre complément et attribut, liste des verbes d'états)	Orthographe : L'accent circonflexe Expression écrite : Corriger les interférences linguistiques
	AU 31 DÉCEMBRE	Lecture : A une amie chère Expression orale : Faire des objections, demander des explications, donner des explications	Conjugaison : Forme composée (voix active) Grammaire : Les fonctions dans la phrase : le complément d'objet (COD, COI, COS), le complément d'agent	Vocabulaire : Science et technique Orthographe : Eléments grecs et latins Expression écrite : Prendre des notes
		Lecture : Graine de tyran Expression orale : Décrire des activités : mettre le couvert, faire le lit	Conjugaison : Forme composée, voix passive Grammaire : Les fonctions dans la phrase : les compléments circonstanciels (lieu, moyen, manière, accompagnement)	Vocabulaire : Préfixation, suffixation Orthographe : Les formes verbales et le radical Expression écrite : Condenser l'énoncer
		Lecture : Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres Expression orale : Exprimer une intention (j'ai décidé de + infinitif)	Conjugaison : Verbes transitifs et intransitifs Grammaire : Le groupe nominal : le nom, noyau du groupe nominal, les marques du genre et du nombre	Vocabulaire : Les idées Orthographe : Les formes verbales, les modes et les temps Expression écrite : Débattre sous une forme dialoguée
		Lecture : Parole de comédien Expression orale : Exprimer la qualité (j'ai acheté un peu de, beaucoup de fromage)	Conjugaison : Les verbes défectifs Grammaire : Le groupe nominal : les déterminants	Vocabulaire : Les arts Orthographe : L'accord du verbe, du nom et de l'adjectif Expression écrite : Les genres

			(articles, adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs, numéraux cardinaux, indéfinis, relatifs)	littéraires (roman, théâtre, poésie)
		Lecture : Le parc de Manda Expression orale : Vie personnelle : description physique et psychologique, les relations familiales (parents, adolescents, santé, maladie, IST, VIH/Sida)	Conjugaison : Imparfait et passé simple (emploi et valeur) Grammaire : Le groupe nominal : l'expansion du nom (complément du nom, opposition, subordination relative)	Vocabulaire : Métaphore, métonymie, comparaison Orthographe : Deux sujets coordonnés par ou et ni Expression écrite : verbes réguliers, classiques et libres
		Lecture : Cinéma Expression orale : Sketch/théâtre en relation avec l'activité y compris les innovations pédagogiques	Conjugaison : Les temps composés de l'indicatif Grammaire : Les substituts du groupe nominal : les pronoms personnels	Vocabulaire : Les adverbes de temps Orthographe : Deux pronoms personnels coordonnés par ou Expression écrite : Donner une suite à un récit

Les modules d'intégration en Français en classe de Troisième : TRIMESTRE I

Compétence de Base 1

Troisième – CB1 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'un support visuel et ou auditif et dans un registre courant, produire un message oral en mobilisant le vocabulaire relatif à : *Entretien d'embauche, Un jeune homme indompté, Le magani ne peut pas tout, Le Malien de la planète Mars, A une amie chère, Graine de tyran, Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres, Paroles de comédien, Le parc de Manda, Cinéma*, ainsi que s'exprimer oralement et de manière précise sur les thèmes retenus: *vie scolaire, expressions d'un conseil, d'un besoin ou des objections* et enfin d'exécuter correctement les consignes relatives aux leçons de : *la description des activités, de l'expression des intentions, de la quantité, de la vie personnelle, des représentations scéniques.*

Ressources

Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Entretien d'embauche.</p> <p>Expression orale : vie scolaire.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter le texte de lecture ; -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-s'exprimer oralement sur les différentes activités scolaires.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation du texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-expression orale sur les différentes activités scolaires.</p>
<p>Lecture : Un jeune homme indompté.</p> <p>Expression orale : conseiller/déconseiller.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-donner oralement des conseils à un élève paresseux, déconseiller un autre de prendre de l'alcool.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-conseils oraux aux élèves paresseux, désapprobation orale de la consommation d'alcool.</p>
<p>Lecture : Le magani ne peut pas tout</p> <p>Expression orale : accepter un conseil.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture ; -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-exprimer oralement son acceptation d'un conseil.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-expression orale de l'acceptation d'un conseil.</p>
<p>Lecture : Le Malien de la planète Mars.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-exprimer oralement un besoin dans un état de</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -expression orale d'un besoin dans un état de privation.</p>

<p>Expression orale : exprimer un besoin.</p>	<p>privation.</p>	
<p>Lecture : A une amie chère.</p> <p>Expression orale : faire des objections, protester, demander des explications, donner des explications.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture ; -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-formuler oralement des objections, protester ou demander des explications ou en donner.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -formulation orale des objections, protestation ou demande d'explications.</p>
<p>Lecture : Graine de tyran.</p> <p>Expression orale : décrire des activités : mettre le couvert, faire le lit.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter le texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-décrire oralement les activités domestiques menées par les garçons, les filles, les deux.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation du texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-description orale des activités domestiques faites par les garçons, les filles, les deux.</p>
<p>Lecture : Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres.</p> <p>Expression orale : exprimer une intention (j'ai décidé de + infinitif).</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-produire oralement des phrases exprimant des intentions variées en s'aidant des expressions « j'ai décidé de + infinitif ».</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -production orale des phrases exprimant des intentions variées en s'aidant des expressions « j'ai décidé de + infinitif ».</p>
<p>Lecture : Paroles de comédien.</p> <p>Expression orale : exprimer la</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture ; -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p>

<p>quantité (j'ai acheté un peu de, beaucoup de fromage).</p>	<p>-exprimer oralement la quantité grâce à l'emploi des expressions « un peu de... », « beaucoup de... ».</p>	<p>-expression orale de la quantité grâce à l'emploi des expressions « un peu de... », « beaucoup de... ».</p>
<p>Lecture : Le parc de Manda.</p> <p>Expression orale : vie personnelle : description physique et psychologique, les relations familiales (parents, adolescents, santé et maladie, IST, VIH/Sida).</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture ; -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-exprimer oralement la vie d'abondance ou la vie dure au village</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-expression orale de la vie d'abondance ou de la vie dure au village</p>
<p>Lecture : Cinéma.</p> <p>Expression orale : sketch/ théâtre en relation avec l'actualité y compris les innovations pédagogiques : EvF/EmP, santé, environnement, démocratie, paix, etc.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer à des représentations (sketch ou théâtre) sur le VIH/sida, la santé, l'environnement, la démocratie ...</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-participation à des représentations (sketch ou théâtre) sur le VIH/sida, la santé, l'environnement, la démocratie ...</p>

Compétence de Base 2

Troisième - CB2 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'un texte relatif à *Entretien d'embauche, Un jeune homme indompté, Le magani ne fait pas tout, Le Malien de la planète Mars, A une amie chère, Graine de tyran, Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres, Paroles de comédien, Le parc de Manda, Cinéma*, réaliser des tâches traduisant son appropriation des règles de grammaire et de conjugaison tout en respectant les règles usuelles de la langue française.

Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Entretien d'embauche. Conjugaison : les formes simples du verbe : voix active ;</p> <p>Grammaire : la structure de la phrase (décomposition de la phrase, ordre habituel des mots).</p>	<p>-construire cinq phrases avec les verbes conjugués à la voix active ;</p> <p>-produire quatre phrases à structure correcte.</p>	<p>-construction de cinq phrases avec les verbes conjugués à la voix active ;</p> <p>-production de quatre phrases à structure correcte.</p>
<p>Lecture : Un jeune homme indompté. Conjugaison : la transformation passive ;</p> <p>Grammaire : la ponctuation, (valeurs et emplois).</p>	<p>-écrire cinq phrases à la voix active et les transformer à la voix passive ;</p> <p>-écrire un texte de sept lignes où se trouvent tous les signes de ponctuation.</p>	<p>- construction de cinq phrases à la voix active puis leur transformation à la voix passive ;</p> <p>- production d'un texte de sept lignes où se trouvent tous les signes de ponctuation.</p>
<p>Lecture : Le magani ne fait pas tout. Conjugaison : l'aspect du verbe (accompli/ non accompli) ;</p>	<p>-construire deux phrases exprimant l'aspect inchoatif, deux autres exprimant l'aspect terminatif et deux autres présentant l'aspect progressif ;</p> <p>-produire cinq phrases en utilisant les différents</p>	<p>- construction de deux phrases qui expriment l'aspect inchoatif, deux qui expriment l'aspect terminatif et deux autres l'aspect progressif ;</p>

<p>Grammaire : les fonctions dans la phrase : le sujet (tournure présentative, inversion du sujet, accord avec divers types de sujets).</p>	<p>présentatifs et cinq autres contenant des inversions du sujet.</p>	<p>- production de cinq phrases utilisant les différents présentatifs et cinq autres contenant des inversions du sujet.</p>
<p>Lecture : Le Malien de la planète Mars. Conjugaison : forme pronominale ;</p> <p>Grammaire : les fonctions dans la phrase : l'attribut (accord avec le sujet, distinction entre complément et attribut, liste des verbes d'état : devenir, être, paraître...).</p>	<p>-conjuguer les verbes suivants à la voix active et à la forme pronominale : attendre, connaître, endormir, poser ; -construire quatre phrases : deux où l'attribut est un nom et deux autres où l'attribut est un adjectif qualificatif.</p>	<p>-conjugaison des verbes attendre, connaître, endormir, poser à la voix active et à la forme pronominale ; -production de quatre phrases : deux où l'attribut est un nom et deux autres où l'attribut est un adjectif qualificatif.</p>
<p>Lecture : A une amie chère. Conjugaison : forme composée (voix active) Grammaire : les fonctions dans la phrase : le complément d'objet : COD, COI, COS, CA</p>	<p>-indiquer les temps auxquels sont conjugués les verbes proposés ; -produire en dix lignes un texte comportant au moins un COD, un COI, un COS, un CA.</p>	<p>-indentification des temps auxquels sont conjugués les verbes proposés ; -production d'un texte comportant au moins un COD, un COI, un COS, un CA.</p>
<p>Lecture : Graine de tyran. Conjugaison : forme composée, voix passive ;</p>	<p>-mettre les verbes du texte entre parenthèses aux temps indiqués à la voix passive ;</p>	<p>-mise des verbes du texte entre parenthèses aux temps indiqués à la voix passive ;</p>

<p>Grammaire : les fonctions dans la phrase : les compléments circonstanciels (lieu, moyen, manière, accompagnement).</p>	<p>-indiquer les fonctions des mots et expressions soulignés dans le texte proposé ;</p>	<p>-indication des fonctions des mots et expressions soulignés dans le texte proposé ;</p>
<p>Lecture : Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres. Conjugaison : verbes transitifs et intransitifs ; Grammaire : le groupe nominal : le nom, noyau du GN, les marques du genre et du nombre.</p>	<p>-identifier cinq verbes transitifs et cinq autres intransitifs et les employer dans des phrases ; -produire cinq phrases dans lesquelles les groupes nominaux sont constitués d'un déterminant, d'un adjectif qualificatif et d'un autre nom regroupés autour d'un nom noyau.</p>	<p>-identification de cinq verbes transitifs et cinq autres intransitifs et leur emploi dans des phrases ; -production de cinq phrases dans lesquelles les groupes nominaux sont constitués d'un déterminant, d'un adjectif qualificatif et d'un autre nom regroupés autour d'un nom noyau.</p>
<p>Lecture : Paroles de comédien. Conjugaison : les verbes défectifs Grammaire : le groupe nominal : les déterminants, articles, adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs, numéraux cardinaux, indéfinis, relatifs</p>	<p>-citer cinq verbes défectifs connus et préciser ce qui manque dans leur conjugaison ; -préciser la nature de du et de des contenus dans le texte proposé ;</p>	<p>-énumération de cinq verbes défectifs connus et précision de ce qui manque dans leur conjugaison ; -précision de la nature de du et de des contenus dans le texte proposé ;</p>
<p>Lecture : Le parc de Manda. Conjugaison : imparfait et passé simple (emploi et valeur) ; Grammaire : le groupe nominal : l'expansion du nom (complément du</p>	<p>-mettre le paragraphe proposé à l'imparfait et au passé simple ; -compléter les phrases proposées par des subordinées relatives tout en précisant si ces</p>	<p>-mise du paragraphe proposé à l'imparfait et au passé simple ; -complètement des phrases proposées par des relatives et de leurs natures (explicative ou déterminative).</p>

nom, opposition, subordonnée relative).	dernières sont déterminatives ou explicatives.	
<p>Lecture : Cinéma.</p> <p>Conjugaison : les temps composés de l'indicatif ;</p> <p>Grammaire : les substituts du groupe nominal : les pronoms personnels.</p>	<p>-compléter avec l'auxiliaire qui convient en respectant les temps et les verbes entre parenthèses ;</p> <p>-employer les pronoms de substitution dans des phrases à construire.</p>	<p>-complètement avec l'auxiliaire convenable et respect des temps des verbes à compléter ;</p> <p>-emploi des pronoms de substitution dans des phrases à construire.</p>

Compétence de Base 3

Troisième – CB3 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'une image ou d'un texte relatif *Entretien d'embauche, Un jeune homme indompté, Le magani ne fait pas tout, Le Malien de la planète Mars, A une amie chère, Graine de tyran, Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres, Paroles de comédien, Le parc de Manda, Cinéma*, produire un énoncé écrit d'au moins 30 lignes à la forme négative ou affirmative à caractère descriptif ou informatif en respectant les règles usuelles de la langue française.

Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Entretien d'embauche.</p> <p>Vocabulaire : les sentiments ;</p> <p>Orthographe : la ponctuation ;</p> <p>Expression écrite : rédiger une lettre personnelle.</p>	<p>-écrire un texte cohérent d'une dizaine de lignes évoquant les sentiments d'un ami qui a échoué à son examen ;</p> <p>-construire cinq phrases avec les signes de ponctuation proposés :- , - ; :- « » ' ?</p> <p>-écrire une lettre à un camarade de classe pour lui faire part de ta réussite à l'examen.</p>	<p>-écriture d'un texte cohérent d'une dizaine de lignes évoquant les sentiments d'un ami qui a échoué à son examen ;</p> <p>-construction de cinq phrases avec les signes de ponctuation proposés :- , - ; :- « » ' ?</p> <p>-rédaction d'une lettre à un camarade de classe pour lui faire part de ta réussite à l'examen ;</p>
<p>Lecture : Un jeune homme indompté.</p> <p>Vocabulaire : synonymes, homonymes, paronymes, antonymes ;</p> <p>Orthographe : différentes formes de dérivation.</p> <p>Expression écrite : compléter un dialogue.</p>	<p>-construire six phrases dont deux avec des synonymes, deux avec des homonymes et deux autres avec des paronymes ;</p> <p>-découper les mots proposés en préfixe, radical et suffixe : impardonnable, interminable, impolitesse, découragement ;</p> <p>-rédiger un texte de dialogue en utilisant les verbes introducteurs proposé.</p>	<p>-construction de six phrases dont deux avec des synonymes, deux avec des homonymes et deux autres avec des paronymes ;</p> <p>-découpage des mots proposés en préfixe, radical et suffixe : impardonnable, interminable, impolitesse, découragement ;</p> <p>-rédaction d'un texte de dialogue en utilisant les verbes introducteurs proposés.</p>
<p>Lecture : Le magani ne peut pas tout.</p> <p>Vocabulaire : la polysémie, sens propre, sens figuré ;</p>	<p>-employer successivement les mots suivants : air, champ, foyer, front, lit, sein au sens propre et au sens</p>	<p>-emploi successif des mots suivants : air, champ, foyer, front, lit, sein au sens propre et au sens figuré ;</p>

<p>Orthographe : mots de famille et particularités graphiques. Expression écrite : les tons.</p>	<p>figuré ; -trouver les mots de la famille de : air, nourrir, vaincre, battre, fou ; -construire une phrase en utilisant les tons proposés.</p>	<p>-citation des mots de la famille de : air, nourrir, vaincre, battre, fou ; -construction d'une phrase en utilisant les tons proposés.</p>
<p>Lecture : Le Malien de la planète Mars. Vocabulaire : la détonation, la connotation ; Orthographe : l'accent circonflexe ; Expression écrite : corriger les interférences linguistiques.</p>	<p>-construire cinq phrases avec la connotation et cinq autres avec la dénotation des mots proposés ; -rédiger un texte de huit lignes contenant des mots qui portent un accent circonflexe ; -produire une série de 4 phrases avec des interférences linguistiques.</p>	<p>-construction de cinq phrases avec la connotation et cinq autres avec la dénotation des mots proposés ; -rédaction d'un texte de huit lignes contenant des mots qui portent un accent circonflexe ; -production d'une série de 4 phrases avec des interférences linguistiques.</p>
<p>Lecture : A une amie chère. Vocabulaire : science et technique ; Orthographe : éléments grecs et latins ; Expression écrite : prendre des notes.</p>	<p>-produire une phrase qui définit la science, une autre la technique et une troisième qui fait la différence entre les deux ; -produire des phrases contenant des mots d'origine latine et grecque ; -rédiger sous une forme abrégée les notes du narrateur du texte support.</p>	<p>-production d'une phrase qui définit la science, une autre la technique et une troisième qui fait la différence entre les deux ; -production de phrases contenant des mots d'origine latine et grecque ; -rédaction sous une forme abrégée des notes, du narrateur du texte support.</p>
<p>Lecture : Graine de tyran. Vocabulaire : préfixation et suffixation ;</p>	<p>-composer 10 mots à partir de préfixes de choix ; -former deux mots avec les suffixes ogie, trop, isme,</p>	<p>-composition de 10 mots à partir de préfixe de choix ; -formation de deux mots avec les suffixes ogie, trop,</p>

<p>Orthographe : les formes verbales et le radical ;</p> <p>Expression écrite : condenser l'énoncé.</p>	<p>hypo, poly ;</p> <p>-recopier les verbes et séparer le radical de la terminaison ;</p> <p>-résumer les deux premiers paragraphes du texte de lecture « graine de tyran ».</p>	<p>isme, hypo, poly ;</p> <p>-copie des verbes et séparation du radical de la terminaison ;</p> <p>-résumé les deux premiers paragraphes du texte de lecture « graine de tyran ».</p>
<p>Lecture : Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres.</p> <p>Vocabulaire : les idées ;</p> <p>Orthographe : les formes verbales, les modes et les temps ;</p> <p>Expression écrite : débattre sous une forme dialoguée.</p>	<p>-employer les expressions et mots infusion, idéal, objection, acception, faire des élucubrations dans les phrases qui en éclaircissent les sens (utiliser un dictionnaire) ;</p> <p>-souligner les verbes conjugués du texte puis indiquer leurs temps et modes ;</p> <p>-écrire sous la forme dialoguée un débat de ses camarades de classe sur la violence en milieu scolaire et sur la protection de l'environnement.</p>	<p>-emploi des expressions et mots infusion, idéal, objection, acception, faire des élucubrations dans les phrases qui en éclaircissent les sens (utiliser un dictionnaire) ;</p> <p>-soulignement des verbes conjugués du texte tout en indiquant leurs temps et modes ;</p> <p>-rédaction sous une forme dialoguée d'un débat de ses camarades de classe sur la violence en milieu scolaire et sur la protection de l'environnement.</p>
<p>Lecture : Paroles de comédien.</p> <p>Vocabulaire : les arts ;</p> <p>Orthographe : l'accord du verbe, l'accord du nom et de l'adjectif ;</p> <p>Expression écrite : les genres littéraires (roman, théâtre et poésie).</p>	<p>-donner le sens et le nom de l'artiste pour chaque type d'art proposé ;</p> <p>-accorder correctement les verbes et mots du texte proposé avec leurs sujets ;</p> <p>-imaginer en une page une scène drôle en la présentant sous une forme théâtrale.</p>	<p>-précision du sens et du nom de l'artiste pour chaque type d'art proposé ;</p> <p>-accord correct des verbes et mots du texte proposé avec leurs sujets ;</p> <p>-imagination en une page d'une scène drôle en la présentant sous une forme théâtrale.</p>

<p>Lecture : Le parc de Manda.</p> <p>Vocabulaire : métaphore, métonymie, comparaison.</p> <p>Orthographe : deux sujets coordonnés par ou et ni ;</p> <p>Expression écrite : vers réguliers, classiques et libres.</p>	<p>-reformuler des phrases proposées en utilisant des euphémismes ;</p> <p>-construire une phrase avec ou dans les cas proposés ;</p> <p>-retrouver les rimes en indiquant leur disposition dans le poème proposé.</p>	<p>-reformulation des phrases proposées en utilisant des euphémismes ;</p> <p>-construction d'une phrase avec ou dans les cas proposés ;</p> <p>-indication des rimes et leur disposition dans un poème.</p>
<p>Lecture : Cinéma.</p> <p>Vocabulaire : les adverbes de temps ;</p> <p>Orthographe : deux pronoms personnels coordonnés par ou ;</p> <p>Expression écrite : donner une suite à un récit.</p>	<p>-indiquer le sens des adverbes de temps proposés et les employer dans une phrase ;</p> <p>-construire une série de phrases à l'aide des pronoms coordonnés par ou proposés ;</p> <p>-produire une suite au récit suivant : « le narrateur passe le reste de la soirée au bar de Sow Bela ».</p>	<p>-emploi des adverbes de temps dans une phrase et la précision de leur sens ;</p> <p>-production de phrases coordonnées par ou selon les cas proposés ;</p> <p>-production d'une suite au récit suivant : « le narrateur passe le reste de la soirée au bar de Sow Bela ».</p>

PARTIE DESTINEE A L'ELEVE
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES

Orientations :



1. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
2. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
3. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
4. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
5. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
6. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*

1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

Séquence 1

Matière : Lecture

Titre : Entretien d'embauche

Roman : Une vie de boy

Auteur : Ferdinand Oyono

Objectifs spécifiques

- lire et comprendre le texte
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

ENTRETIEN D'EMBAUCHE Ferdinand OYONO

Une vie de boy est composée du journal intime d'un jeune garçon, Toundi. Témoin malgré lui des turpitudes du monde colonial, il connaîtra un destin tragique. Cette scène relate l'entretien qui précède son engagement comme boy du Commandant, la plus haute autorité coloniale de la place.

Après m'avoir longuement observé, mon nouveau maître me demanda à **brûle-pourpoint** si j'étais un voleur.

- Non, Commandant, répondis-je.
- Pourquoi n'es-tu pas un voleur ?
- Parce que je ne veux pas aller en enfer.

Le Commandant sembla **sidéré** par ma réponse. Il hochait la tête, incrédule.

- Où as-tu appris ça ?
- Je suis chrétien, mon Commandant, répondis-je en exhibant fièrement la médaille de saint Christophe que je porte à mon cou.
- Alors, tu n'es pas un voleur parce que tu ne veux pas aller en enfer ?
- Oui, mon Commandant.
- Comment est-ce, l'enfer ?
- Ben, c'est les flammes, les serpents et Satan avec des cornes... j'ai une image de l'enfer dans mon livre de prières... Je... je peux vous la montrer.

J'allais sortir le petit livre de prières de la poche arrière de mon short quand le Commandant arrêta mon geste d'un signe. Il me regarda un moment à travers les **volutes de fumée** qu'il me soufflait au visage. Il s'assit. Je baissai la tête. Je sentais son regard sur mon front. Il croisa et décroisa ses jambes. Il me désigna un siège en face de lui. Il se pencha vers moi et releva mon menton. Il plongea ses yeux dans les miens et reprit. :

- Bien, bien, Joseph, nous serons de bons amis.
- Oui mon Commandant, merci mon Commandant.
- Seulement si tu voles, je n'attendrai pas que tu ailles en enfer... C'est trop loin...
- Oui, mon Commandant... C'est... c'est où, mon Commandant ?

Je ne m'étais jamais posé cette question. Mon maître s'amusait beaucoup de ma **perplexité**. Il haussa les épaules et se rejeta sur le dossier de son fauteuil.

- Alors, tu ne connais même pas l'endroit où se trouve l'enfer où tu crains de brûler ?

- C'est à côté du **purgatoire**, mon Commandant... C'est... c'est au ciel.

Mon maître étouffa un rire, puis, redevenant sérieux, il me pénétra de son regard de panthère.

- A la bonne heure, nous y voilà. J'espère que tu as compris pourquoi je ne pourrais pas attendre « que petit Joseph pâti rôti en enfer ».

Le Commandant imita d'une voix bizarre le petit nègre des militaires indigènes. Il était très drôle. Pour ne pas rire, je toussai très fort. Il ne s'aperçut de rien et continua :

- Si tu me volais, je t'écorcherais la peau.

- Pour ça, je suis sûr, Monsieur, si je n'ai pas dit ça tout à l'heure, c'est que je croyais que ça ne valait même pas la peine d'être dit. Je...

- Ça va, ça va, coupa le Commandant visiblement **excédé**.

Il se leva et commença à tourner autour de moi.

- Tu es un garçon propre, dit-il en me détaillant avec attention. Tu n'as pas de chiques, ton short est propre, tu n'as pas de gale...

Il recula de quelques pas et me **toisa** de nouveau.

- Tu es intelligent, les prêtres m'ont parlé de toi en termes élogieux. Je peux compter sur petit Joseph, n'est-ce pas ?

- Oui, mon Commandant, répondis-je, les yeux brillants de plaisir et de fierté.

- Tu peux disposer. Sois ici tous les matins à six heures. Compris ?

Quand je fus à la véranda, il me sembla que je venais de livrer une rude bataille. Le bout de mon nez transpirait.

Ferdinand Oyono, Une vie de boy, Julliard, Paris, 1956.

Né en 1929 près d'Ebowa, dans le sud du Cameroun, Ferdinand Oyono a publié trois romans, qui ont exercé une grande influence sur la littérature africaine, entre 1956 et 1960 (Une vie de boy, Le Vieux Nègre et la médaille, Chemin d'Europe, voir p. 99), avant de se consacrer à sa carrière de diplomate. Son œuvre allie la dénonciation sans complaisance de la situation coloniale à un grand sens de l'humour.

Séquence 2

I – Compréhension du texte

- 1) Situe l'époque où se déroule la scène en relevant quelques indices.
- 2) Quels sont les personnages de ce texte ? Qui est le narrateur ? Quel est son prénom chrétien ?
- 3) A quel type de texte a-t-on à faire ?
- 4) Quel personnage pose des questions ? pourquoi ?

Réponse aux questions

- 1) Il s'agit de la période coloniale sans plus de précision : rapports de la domination blancs/noirs, présence du commandant, emploi de « petit nègre »...
- 2) Il y a deux personnages : le commandant et Toundi. Celui-ci est le narrateur. Son prénom chrétien est Joseph.
- 3) Le dialogue domine largement ce texte, entrecoupé de courtes séquences de récit.

- 4) C'est le commandant qui pose des questions car il est en position d'autorité et cherche à faire une opinion sur Toundi.

Séquence 3

Analyse du texte

Entretien d'embauche est un extrait de « Une vie de boy » qui a pour auteur Ferdinand Oyono, écrivain camerounais né en 1929 dans le Sud du Cameroun. Dans ce texte, il met en scène le commandant, et Toundi qui demande un emploi et arrive à l'avoir finalement par son honnêteté. « Une vie de boy » est un roman dans lequel l'auteur dénonce la colonisation dans toutes ses formes.

Séquence 4

Vocabulaire

Objectifs spécifiques

- définir le sentiment
- exprimer les différentes sortes de sentiments
- faire la différence entre les sentiments.

Leçon 1 : les sentiments

Le sentiment se définit comme une sensation éprouvée par une personne devant une situation. Il est aussi une conscience plus ou moins claire, une connaissance qui comporte des éléments affectifs. Par Exemple, exprimer un sentiment de solitude.

Le sentiment est un jugement fondé sur une appréciation subjective et non sur un raisonnement logique. C'est un avis, une idée, un point de vue. Le sentiment est enfin une émotion, une passion.

Exemple : exprimer un sentiment de douleur, de joie ou d'amour.

Séquence 5

Orthographe

Chapitre 1 : la ponctuation

Objectif spécifique :

- définir la ponctuation
- maîtriser les signes de ponctuation

La ponctuation est l'ensemble de procédés graphiques permettant de souligner les articulations des textes écrits. Elle permet de séparer les phrases afin de les rendre claires par des points, des points virgules, etc...

La ponctuation permet aussi d'indiquer les nuances de la pensée de la personne qui écrit par des parenthèses, des points de suspension, des guillemets.

Elle sert à transcrire des dialogues, des intonations à travers les tirets, les points d'interrogation ou d'exclamation. Bref, la ponctuation permet au moyen de ses signes d'organiser la phrase.

- 1) Le point : il marque la fin d'une phrase. Après un point, la phrase suivante commence par une lettre majuscule.

Exemple : Fatimé mange la boule. Elle lave les ustensiles.

- 2) Le point-virgule : il sépare deux aspects d'une même idée. Après le point-virgule, la phrase suivante commence par une lettre minuscule.

Exemple : Mamita vient de décrocher son BEF ; il est très content.

- 3) La virgule : elle sépare des mots, des groupes de mots, des propositions à l'intérieur d'une phrase.

Exemple : l'élève, qui n'a pas lu ses leçons, a une très faible note.

Séquence 6

- 4) Les deux points : ils indiquent qu'une explication sera donnée.

Exemple : Tobio est malheureux : il avait perdu son travail.

- 5) Le point d'interrogation : il se place à la fin d'une phrase interrogative directe.

Exemple : qui parle ici ?

- 6) Le point d'exclamation : il se place à la fin d'une interjection ou une phrase exclamative qui exprime un sentiment vif.

Exemple : Ah ! Quelle chance !

Séquence 7

- 7) Les guillemets : ils encadrent une citation.

Exemple : Idriss Deby déclare « Je ne vous apporte ni or ni argent mais la liberté. »

- 8) Les parenthèses : elles indiquent une explication secondaire.

Exemple : Mr Diallo (directeur de CEG) a suspendu les élèves bagarreurs.

- 9) Les points de suspension : ils marquent la fin d'une phrase qui n'est pas totalement exprimée.

Exemple : si vous ne vous taisez pas...

- 10) Le tiret : il indique le début d'un dialogue et le changement d'interlocuteurs.

Séquence 8

Conjugaison

Chapitre 1 : les formes simples du verbe ; la voix active

Objectifs spécifiques :

- identifier la voix active
- mettre un verbe à la voix active

La voix est l'une des trois formes (active, passive, pronominale) sous lesquelles peut se manifester le verbe. Elle permet d'indiquer que le sujet agit sur un être, une situation ou une chose. Alors on emploie le verbe d'action.

Mais le sens de certains verbes à la voix active fait que le sujet peut subir l'action exprimée.

Exemple : elle a subi une césarienne.

Il a pris le coup.

Séquence 9

Grammaire

Chapitre 1 : la structure de la phrase (décomposition de la phrase, ordre habituel des mots)

Objectifs spécifiques

- construire une phrase correctement
- établir l'ordre habituel des mots dans une phrase ;
- décomposer une phrase.

Une phrase est l'association des mots grammaticalement corrects et ayant un sens complet. Elle ne se définit pas par le nombre de mots mais plutôt par les éléments qui la constituent, sa structure.

On peut supprimer certains éléments d'une phrase sans perdre le sens de celle-ci car les éléments supprimés ne sont pas indispensables à la compréhension de la phrase. On obtient alors une phrase minimale.

Exemple : le meilleur élève lisait ses leçons dans la forêt. (l'élève lisait)

Séquence 10

Expression écrite

Chapitre 1 : rédiger une lettre personnelle

Objectifs spécifiques

- écrire correctement une lettre
- formuler une lettre personnelle ;
- distinguer les différentes parties d'une lettre personnelle.

Une lettre est un écrit qu'on adresse à quelqu'un en vue de lui transmettre un message.

Une lettre personnelle obéit à un certain nombre de règles.

Elle a trois parties : l'entête qui comporte l'adresse complète du destinataire et celle du destinataire, la date, l'introduction qui situe l'objet de la lettre et la partie finale qui comporte les formules de salutations.

Il y a des formules qu'on emploie pour bien rédiger une lettre personnelle :

- la formule d'appel : bonjour..., salut..., chère madame..., monsieur le surveillant
- les formules d'introduction : je vous adresse cette lettre pour..., je m'adresse à vous pour...
- les formules finales : salut et à bientôt, bien amicalement, avec mes sentiments les meilleurs (famille, ami), je vous prie d'agréer monsieur l'expression de mes meilleurs sentiments (organismes, associations), veuillez agréer monsieur (madame) l'expression de mes sincères considérations (autorités).

Dans une lettre personnelle, on peut employer le registre de langue courant ou familier en fonction du niveau de votre destinataire. Par contre, dans une lettre administrative, on emploie le soutenu et on se plie aux règles précises.

Expression orale

Chapitre 1 : vie scolaire

Objectifs spécifiques

- s'exprimer correctement sur les activités scolaires
- décrire les différentes activités en classe, pendant les vacances ;
- tisser les relations avec les camarades.

La vie scolaire, c'est la vie d'un enfant à l'école. Dès son inscription à l'école, l'enfant doit suivre les cours dans toutes les disciplines enseignées. Pour cela, les parents doivent lui acheter des fournitures nécessaires pour ses études. Cependant, l'enfant doit se brasser avec ses camarades de classe et avoir avec eux un groupe de travail leur permettant de se perfectionner dans leur apprentissage. En plus de ses devoirs, l'enfant peut, pendant les vacances, avoir des loisirs tels que le football, le cinéma et autres.

LECTURE

Un jeune homme indompté

Objectifs spécifiques :

- Lire de manière expressive
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur.

UN JEUNE HOMME INDOMPTE André GIDE

André Gide (1869 – 1951) dénonce avec force les exactions de la colonisation dès 1927 (voyage au Congo et Retour du Tchad). Ses romans, dans leur quête exigeante de liberté (les Nourritures terrestres, 1897, l'Immoraliste, 1902, la Porte étroite, 1909...), ont exercé une influence considérable sur les jeunes gens de son temps. Egaleme nt autour d'une œuvre autobiographique (Si le grain ne meurt, 1926) et d'un journal (1889 – 1947), il est couronné par le prix Nobel en 1947. Dans les Faux-monnayeurs (1925), expérimentant la forme complexe du « roman dans le roman », il met en scène un adolescent en révolte contre son milieu familial.

« Monsieur,

« J'ai compris, à la suite de certaine découverte que j'ai faite par hasard cet après-midi, que je dois cesser de vous considérer comme mon père, et c'est pour moi un immense soulagement. En me sentant si peu d'amour pour vous, j'ai longtemps cru que j'étais un fils dénaturé ; je préfère savoir que je ne suis pas votre fils du tout. Peut-être estimez-vous que je vous dois la reconnaissance pour avoir été traité par vous comme un de vos enfants ; mais d'abord j'ai toujours senti entre eux et moi votre différence d'égards, et puis tout ce que vous en avez fait, je vous connais assez pour savoir que c'était par horreur du scandale, pour cacher une situation qui ne vous faisait pas beaucoup d'honneur – et enfin parce que vous ne pouviez faire autrement. Je préfère partir sans revoir ma mère, parce que je craindrais, en lui faisant mes adieux définitifs, de m'**attendrir** et aussi parce que devant moi, elle pourrait se sentir dans une fausse situation – ce qui me serait désagréable. Je doute que son affection pour moi soit bien vive ; comme j'étais le plus souvent en pension, elle n'a guère eu le temps de me connaître, et comme ma vue lui rappelait sans cesse quelque chose de sa vie qu'elle aurait voulu effacer, je pense qu'elle me verra partir avec soulagement et plaisir. Dites-lui, si vous en avez le courage, que je ne lui en veux pas de m'avoir fait bâtard ; qu'au contraire je préfère ça à savoir que je suis né de vous. (Excusez-moi de parler ainsi ; mon intention n'est pas de vous écrire des insultes ; mais ce que j'en dis va vous permettre de me mépriser, et cela vous soulagera.)

« Si vous désirez que je garde le silence sur les secrètes raisons qui m'ont fait quitter votre foyer, je vous prie de ne point chercher à m'y faire revenir. La décision que je prends de vous quitter est **irrévocable**. Je ne sais ce qu'a pu vous coûter mon entretien jusqu'à ce jour ; je pouvais accepter de vivre à vos dépens tant que j'étais dans l'ignorance, mais il va sans dire que je préfère ne rien recevoir de vous à l'avenir. L'idée de vous devoir quoi que ce soit m'est intolérable, et je crois que, si c'était à recommencer, je préférerais mourir de faim plutôt que de m'asseoir à votre table. Heureusement il me semble me souvenir d'avoir entendu dire que ma mère, quand elle vous a épousé, était plus riche que vous. Je suis donc libre de penser que je n'ai vécu qu'à sa charge. Je la remercie, la **tiens quitte** de tout le reste, et lui demande de m'oublier. Vous trouverez bien un moyen d'expliquer mon départ auprès de ceux qui pourraient s'en étonner. Je vous permets de me charger (mais je sais bien que vous n'attendez pas ma permission pour le faire).

« Je signe du ridicule nom qui est le vôtre, que je voudrais pouvoir vous rendre, et qu'il me tarde de déshonorer.

Bernard Profitendieu.

« P-S. je laisse chez vous toutes mes affaires qui pourront servir à Caloub plus légitimement, je l'espère pour vous. »

Monsieur Profite dieu gagna, en chancelant, un fauteuil. Il eût voulu réfléchir, mais les idées tourbillonnaient confusément dans sa tête. De plus, il ressentait un petit pincement au côté droit, là, sous les côtes ; il n'y couperait pas : c'était la crise de foie. Y avait-il seulement de l'eau de Vichy, à la maison ? Si au moins son épouse était rentrée ! Comment allait-il l'avertir de la fuite de Bernard ? Devait-il lui montrer la lettre ? Elle est injuste, cette lettre, abominablement injuste. Il devait s'en indigner surtout. Il voudrait prendre pour de l'indignation sa tristesse. Il respire fortement et à chaque expiration **exhale** un « ah, mon Dieu ! » rapide et faible comme un soupir. Sa douleur au côté se confond avec sa tristesse, la prouve et la localise. Il lui semble qu'il a du chagrin au foie. Il se jette dans un fauteuil et relit la lettre de Bernard. Il hausse tristement les épaules. Certes elle est cruelle pour lui, cette lettre ; mais il y sent du **dépit**, du défi, de la **jactance**. Jamais aucun de ses autres enfants, de ses vrais enfants, n'aurait été capable d'écrire ainsi, non plus qu'il n'en aurait été capable lui-même ; il le sait bien, car il n'est rien en eux qu'il n'ait connu de reste en lui-même. Certes il a toujours cru qu'il devait blâmer ce qu'il sentait en Bernard de neuf, de rude, et d'**indompté** ; mais il a beau le croire encore, il sent bien que c'est précisément à cause de cela qu'il l'aimait comme il n'avait jamais aimé les autres.

André Gide, les faux-monnayeurs, © éd. Gallimard, 1925.

Séquence 2

I- Compréhension

- 1) Indique quelles sont les deux parties de ce texte, en relevant les indices formels qui les distinguent.

- 2) Quelles sont les relations entre les deux personnages qui apparaissent ici
- 3) Quelle découverte Bernard a-t-il faite ?
- 4) Quelles formes Bernard utilise pour s'adresser à monsieur Profitendieu ?

Réponses aux questions

1. 1^{ère} partie : lettre de Bernard (présence des guillemets, utilisation des 1^{ère} et 2^{ème} personne, temps du discours, formel d'appel et signature. 2^{ème} partie récit (utilisation de la troisième personne, présence du passé simple et de l'imparfait).
2. Bernard est un jeune homme qui jusqu'à présent a été élevé par monsieur Profitendieu, son père.
3. Bernard vient justement de découvrir que monsieur Profitendieu n'est pas son véritable père.
4. Il le vouvoie, en revanche il est moins habituel de s'adresser à son père en l'appelant monsieur. Cela dénote toute la froideur de leurs relations.

Séquence 3

II- Analyse du texte

“Un jeune homme indompté” est extrait du roman Les faux monnayeurs écrit par le français André Gide, né en 1869. Dans ce roman l'auteur dénonce les exactions de la colonisation. Il est en quête de la liberté du peuple noir.

Dans « un jeune homme indompté », André Gide met en scène un adolescent en révolte contre son milieu familial qu'il ne trouve pas sien selon la découverte qu'il a faite au hasard.

Séquence 4

VOCABULAIRE

Chapitre II : Les synonymes, les homonymes, les paronymes et les antonymes.

Objectifs spécifiques : Définir les synonymes, les homonymes, les paronymes et les antonymes

Employer correctement les synonymes, les homonymes, les paronymes et les antonymes dans la phrase.

Faire la différence entre les synonymes, les homonymes, les paronymes et les antonymes.

- 1- Les synonymes : ce sont les mots qui ont le même sens ou de sens proche.

Exemple : inventer/créer

- 2- Les homonymes : ce sont les mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens.

Exemple : pot (récipient) peau (enveloppe extérieure du corps)

Séquence 5

Les homonymes ont parfois la même orthographe mais avec des genres différents.

Exemple : la moule (mollusque comestible)

Le moule (corps solide creusé et façonné dans lequel on verse une substance pour lui donner une forme).

3- Les paronymes : les paronymes sont des mots qui ont une orthographe et une prononciation proches, mais de sens différents.

Exemple : complément (qui complète) compliment (paroles élogieuses).

4- Les antonymes : ce sont des mots de sens opposés ou contraires.

Exemple : vieillesse/jeunesse

Les antonymes se forment parfois à partir d'un préfixe privatif.

Exemple : possible/impossible.

Séquence 6

ORTHOGRAPHE

Leçon : les différentes formes de dérivation

Objectifs spécifiques : Faire la différence entre le préfixe, le suffixe et le radical.

Former les dérivés à partir d'affixes et du radical.

La dérivation est la formation d'un mot à partir d'une base (radical) et d'affixes dont le sens vient du radical considéré comme la racine du mot. Le produit de cette formation est appelé dérivé.

On peut former un mot à partir de :

- Un verbe = tuer - tuerie
- Un adjectif = Doux - douceur
- Un nom = dent - dentiste

Les noms obtenus à partir d'un verbe désignent soit une personne soit une action soit encore un instrument.

Exemple : arroser - arrosoir = instrument

Elever - éleveur = personne

Tuer - tuerie = action

Ceux obtenus à partir d'un adjectif sont abstraits.

Exemple : doux - douceur.

Le préfixe est un élément qui se place devant le radical.

Exemple : désagréable.

Le suffixe est un élément qui se place après le radical.

Exemple : redoutable

Séquence 7

CONJUGAISON

Leçon : La transformation passive

Objectifs spécifiques : Transformer un verbe de la voix active à la voix passive.

Maîtriser différents types de phrases passives

Une phrase est construite à la voix passive lorsque le sujet subit l'action. Autrement dit, l'action est envisagée du point de vue de son résultat. C'est à partir d'une phrase active qui est un verbe transitif direct qu'on peut transformer la voix passive. A cet effet, le sujet de la voix active devient le complément d'agent à la voix passive et le COD devient le sujet à la voix passive.

Exemple : Le professeur dispense le cours (voix active)

Le cours est dispensé par le professeur

Séquence 8

On forme la voix passive à l'aide de l'auxiliaire être et du participe passé du verbe conjugué.

Tous les verbes transitifs directs permettant de transformer la voix passive sauf avoir et pouvoir et locutions 'avoir faim' 'faire peur' et 'prendre tournure' qui ne permettent pas la transformation passive.

Exemple : Les élèves ont la paresse

Bien que cette phrase ait un COD, la transformation est impossible.

Pendant la transformation passive, on obtient tous types de phrases passives.

- La phrase passive complète ou on trouve un sujet, un verbe et un complément d'agent (CA).

Exemple : la maitresse corrige les cahiers

Les cahiers sont corrigés par la maitresse

- La phrase passive abrégée dont le sujet à la voix active est On

Exemple : on éduque les enfants

Les enfants sont éduqués

- La phrase passive impersonnelle qui a plusieurs éléments (un sujet grammatical plus un verbe plus un sujet réel plus un verbe). Ce type de phrase provient d'une phrase active dont le sujet est "on".

Exemple : on interdit aux usagers de verser les ordures sur la voie publique.

Il est interdit que les ordures soient versées sur la voie publique.

Séquence 9

GRAMMAIRE

Leçon : la ponctuation (valeur et emploi)

Objectifs spécifiques : savoir la valeur et l'emploi de la ponctuation.

Maîtriser les signes de ponctuation

Définir les signes de ponctuation

La ponctuation étant définie comme l'ensemble des signes permettant d'harmoniser une phrase, un paragraphe ou un récit revêt d'une importance capitale dans la compréhension d'un texte. Le bon usage de ces signes facilite la compréhension d'un écrit, et le respect de ces signes permet une lecture méthodique.

1- Le point (.)

Il finalise une phrase déclarative. Après un point, la phrase suivante commence par une lettre majuscule.

2- La virgule (,)

La virgule sépare les différents éléments d'une phrase qui peuvent être des verbes, des sujets, des adjectifs ou des propositions. Elle marque une courte pause pendant la lecture.

3- Le point-virgule (;)

Il sépare deux aspects d'une même phrase. Le point-virgule marque une pause plus longue que la virgule. La phrase suivante continue en minuscule.

4- Le point d'interrogation (?)

Il met fin à une interrogation.

5- Le point d'exclamation (!)

Il se place à la fin d'une phrase exclamative qui exprime un sentiment vif.

Séquence 10

6- Le tiret (-)

Il est employé dans un dialogue pour marquer le changement de prise de parole par les différents interlocuteurs. Aussi permet-il de couper un mot en fin de ligne.

7- Les points de suspensions (...)

Ils se placent à la fin d'une phrase dont l'idée n'est pas totalement exprimée et laissent deviner la suite. Aussi lors d'une énumération, les points de suspensions montrent que la liste est non exhaustive.

8- Les guillemets (« »)

Ils encadrent une expression étrangère ou une citation.

9- Les deux points (:)

Les deux points introduisent une citation. Dans ce cas, ils sont suivis des guillemets. Ils annoncent une explication ou énumération.

10- Les parenthèses (())

Elles sont employées pour mettre en valeur une phrase ou une réflexion accessoire. Les parenthèses encadrent le nom de l'auteur lorsqu'il s'agit d'une citation ou après un titre d'une œuvre.

Séquence 11

EXPRESSION ECRITE

Chapitre II : compléter un dialogue.

Objectifs spécifiques : compléter un dialogue ;

- Rédiger un dialogue en employant les verbes introducteurs ;
- Respecter le thème du dialogue ;
- Choisir un registre de langue selon le personnage.

Le dialogue est une conversation entre deux ou plusieurs personnes. Le dialogue, c'est communiquer, discuter, s'entretenir. Les rôles sont alternés dans le dialogue : chacun écoute ou parle à tour de rôle.

Compléter un dialogue, c'est utiliser les verbes introducteurs en respectant le thème de la conversation, en employant la langue adaptée à chaque personnage selon son âge, son milieu social, en mettant en valeur les sentiments qui animent ces personnages et les relations entretenues entre eux tout en convergeant vers un résultat (heureux ou pas, décision prise etc.)

Séquence 12

EXPRESSION ORALE

Chapitre II : Conseiller / Déconseiller

Objectifs spécifiques : Donner des conseils à un élève fainéant

Conseiller à un élève le travail

Déconseiller à un élève la prise de l'alcool

Pour sa santé, et sa réussite à l'école, l'élève doit écouter attentivement les conseils qu'on lui prodigue. On peut conseiller à un élève de lire régulièrement ses leçons, d'être assidu et ponctuel à l'école afin de réussir. Aussi peut-on lui conseiller de pratiquer le sport et de manger afin de se maintenir et d'avoir une bonne santé. Par contre l'élève ne doit pas consommer de l'alcool, ne doit pas fumer la cigarette de peur d'avoir d'impacts négatifs sur son organisme (détérioration de son foie, affaiblissement de son cœur, diminution de sa force physique).

Discipline : Français

Matière : Lecture

Titre : Le magani ne peut pas tout

Auteur : Djintola Nelli

Roman : Parole d'hier et d'aujourd'hui

objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte
- exploiter le texte ;
- identifier le genre de texte et le nom de l'auteur ;
- définir certains vocabulaires.

Le MAGANI NE PEUT PAS TOUT

Moussa est furieux d'avoir échoué pour la seconde fois à son examen professionnel. Pourtant, Hadjaro, son magani préféré, lui avait **prédit** le contraire, le bélier blanc et le Coro de colas rouges offerts en sacrifice devant lui assurer toutes les chances. « Ce que Dieu n'a pas écrit pour toi, ce ne sont pas les mains humaines qui te l'arrangeront ».

Et pourtant, on a toujours dit à Moussa qu'il est idiot et borné de croire que les Magani et autre Warga ouvrent toutes les portes du succès. Paresseux et incompetent, il n'hésite pas pour obtenir une faveur ou une promotion, à recourir aux **intrigues** et aux services intéressés des principaux marabouts de N'Djaména.

« L'homme grand s'est étiré en vain pour atteindre de sa main le **firmament** ; alors pauvre nain, que peux-tu le faire, même avec ton tabouret » ?

Et Moussa a beau aller de déconvenue en **déconvenue**, il continue inlassablement sa **quête** de succès par Magani interposé. Un **charlatan** lui avait juré un jour sur tous ses fétiches que sa femme aurait un garçon. Une jolie petite fille était née. Et cet idiot de Moussa croyant à une erreur ponctuelle, avait continué d'aller consulter le même escroc qui trouvait ainsi l'occasion de lui **extorquer** 5 000 Frs à chaque consultation. « Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ».

D'habitude, on dit à un idiot qu'on espère récupérable tu sèmes l'imbécillité, demain c'est la sagesse qui se lèvera », mais dans le cas de Moussa, il n'y a plus aucun espoir.

Tout en **ruminant sa colère** d'avoir échoué encore une fois à son examen, il se rappelle qu'il doit voir Bouba Bello, un vieux marabout foubé réputé **infaillible** qui habite N'Djari, pour Tourbillon, son équipe préférée de football qui a un match important à livrer contre Elect – sport le dimanche.

Comme de coutume, l'équipe adverse fera sans doute la même démarche auprès de son marabout attitré. Mais ce n'est pas là un sujet de attitré préoccupation pour Moussa.

Pourtant, le bon sens élémentaire pourrait lui indiquer qu'entre ces deux équipes, seule la meilleure triomphera.

Djimtola Nelli Dans paroles d'hier et d'aujourd'hui

Mots et expressions difficiles

Prédire: annoncer à l'avance ce qui doit arriver

Intrigues: moyens plus ou moins honnêtes qu'on utilise pour obtenir ce qu'on veut

Firmament: représente le ciel étoilé

Déconvenue: grande déception

Une quête: aller à la recherche de quelque chose

Un charlatan: personne qui cherche à gagner de l'argent en profitant de la naïveté des gens

Extorquer: obtenir quelque chose par force ou par ruse

Ruminer sa colère: penser sans arrêt à la chose qui vous a marqué négativement, ne pas oublier d'avoir échoué

Infailible: qui ne peut pas se tromper par Exemple, Dieu est infailible.

Séquence 2

Compréhension

1 – Quels sont les passages du texte qui montrent que Moussa est d'une crédulité malade ?

Réponse : les passages qui montrent que Moussa est d'une crédulité malade sont les suivants :

- il n'hésite pas, pour obtenir une faveur ou une promotion, à recourir aux intrigues et aux services intéressés des principaux marabouts de N'Djaména ;
- il continue sa quête de succès par Magani interposé ;
- Moussa avait continué d'aller consulter le même escroc....
- il se rappelle qu'il doit voir Bouba Bello, un vieux marabout....

2 – Moussa a-t-il eu gain de cause en consultant les marabouts et en utilisant le magani et warga ?

Réponse : Moussa va de déconvenue en déconvenue malgré ses multiples consultations des marabouts.

3 – Quel conseil peux-tu donner à Moussa pour qu'il réussisse à son examen ?

Réponse : le seul conseil qu'on peut donner à Moussa pour qu'il réussisse à son examen est le travail (il doit lire ses leçons et non compter sur les marabouts).

4 – selon toi, le titre du texte justifie-t-il le contenu ?

Réponse : effectivement, car jusqu'à la fin, Moussa n'a pas eu gain de cause par le magani.

Séquence 3

Analyse du texte

Le magani ne peut pas tout est extrait de Dans paroles d'hier et d'aujourd'hui de Dimtola Nelli, écrivain tchadien. Dans ce texte, le romancier met en scène Moussa, un élève paresseux qui cherche son succès en consultant les marabouts, mais malheureusement n'aboutit toujours pas. Moussa oublie que pour être heureux, on ne doit passer indubitablement que par le travail.

Séquence 4

Vocabulaire

Leçon 3 : La polysémie : sens propre, sens figuré

Objectifs spécifiques :

- définir la polysémie ;
- différencier le sens propre du sens figuré ;
- employer les mots dans le champ sémantique.

.La polysémie est le fait qu'un mot admette en son sein plusieurs sens d'où le sens propre et le sens figuré. C'est le contexte qui détermine le sens d'un mot employé.

Si le destinataire emploie un niveau de langue qui ne peut être compris par son destinataire ou mélange les mots au sens propre avec ceux au sens figuré, la compréhension devient difficile voire impossible ?

I - Le sens propre

Le sens propre est la signification première d'un mot en dehors de tout autre sens.

Exemple : un chasseur tue une hyène.

Séquence 5

II- Le sens figuré

C'est la signification qu'on donne au mot par les figures de style : la métaphore et la métonymie par Exemple.

La métaphore est un procédé de langage qui consiste dans une modification (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique.

Exemple : ⇒cette fille est une hyène
 ⇒ cette fille est une voleuse

La métonymie est une figure de style par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme qui désigne un autre concept qui, lui, est une relation nécessaire ou une ressemblance.

Exemple : elle a consommé six (6) bouteilles

C'est le contenant qui est ici cité à la place du contenu.

Séquence 6

Orthographe

Leçon 3 : Mots de famille et particularités graphiques

Objectifs spécifiques :

- identifier les mots d'une même famille ;
- maîtriser les particularités graphiques des mots de famille.

Comme les humains, les mots en français forment des familles. On appelle mots de famille ceux dérivés et formés à partir d'un même radical formant ainsi un champ lexical, c'est-à-dire un groupe de mots apparentés par la forme et le sens. Autrement dit les mots de famille sont l'ensemble de mots ayant presque la même forme et le même sens.

Exemple : Terre = terrain, la terrasse, un terrassier, un terreau, atterrir, souterrain...

Le radical peut se présenter sous plusieurs formes différentes.

Exemple : carnassier, carnivore, carné...

Il est parfois difficile de dégager le radical à partir de plusieurs mots d'une même famille.

Exemple : pied, piéton, pédestre, la pédale, un piédestal.

Dans les mots d'une même famille, on peut aussi noter les modifications d'accent.

Exemple : grâce, gracieux
extrême, extrémité

Séquence 7

Conjugaison

Chapitre III. L'aspect du verbe : accompli/non accompli

Objectif spécifique :

- définir l'aspect du verbe
- maîtriser l'aspect inchoatif, terminatif et progressif.

L'aspect d'un verbe exprime la manière dont est présenté le déroulement ou l'accomplissement de l'action.

Exemple : elle s'est protégée (accompli)
Elle se protège (non accompli)

L'action peut être présentée comme en cours de réalisation (non accomplie) ou déjà achevée (accomplie). Cette opposition s'exprime par l'emploi des formes simples (non accompli) ou des formes composées (accompli) avec les auxiliaires être et avoir.

- L'aspect inchoatif (commencement)

Exemple : il commence à vacciner les enfants

Séquence 8

L'aspect terminatif (fin)

Exemple : il finit de vacciner les enfants

L'aspect progressif (déroulement)

Exemple : il est en train de vacciner les enfants

Séquence 9

Grammaire

Chapitre III : Les fonctions dans la phrase. Le sujet

(Tournure présentative, inversion du sujet, accord avec divers types de sujets).

Objectifs spécifiques :

- savoir les différents types de sujets ;
- maîtriser l'inversion du sujet ;
- maîtriser les tournures présentatives ;
- maîtriser l'accord du verbe avec les divers types de sujets.

Le présentatif est un mot ou une expression qui permet de mettre en relief un élément d'une phrase (C'est qui ..., c'est ...que).

Lorsque l'élément mis en relief est le sujet, on emploie C'est... qui.

Exemple : L'élève a porté le masque. C'est l'élève qui a porté le masque.

Sujet

Lorsque l'élément mis en évidence est le complément d'objet direct, on emploie c'est ...que

Exemple : je choisis l'abstinence ⇒ c'est l'abstinence que je choisis
c.o.d.

Lorsque l'élément sur lequel porte l'emphase est le complément d'objet indirect ou un complément circonstanciel, on emploie c'est ...à que.

Exemple : je m'agresse à Elysée ⇒ c'est à Elysée que je m'adresse

Lorsque l'élément mis en relief est le complément c, on emploie C'est... que.

Exemple : j'ai fréquenté dans ce lycée ⇒ c'est dans ce lycée que j'ai fréquenté

L'inversion du sujet

Dans l'inversion du sujet, le sujet se place après le verbe, mais le verbe s'accorde toujours avec son sujet.

Le sujet peut être inversé dans plusieurs cas :

- une phrase inversée
- une interrogation
- une phrase commençant par un subjonctif, etc.

Exemple : - puisse Dieu vous exaucer
- Je suis le chef, dit Diallo

Séquence 10

Accord du verbe avec divers types de sujets

Le verbe s'accorde toujours avec son sujet.

Exemple : les élèves de la 3^{ème} préparent le BEF

Si le sujet est introduit par les adverbes de quantité beaucoup ou peu, l'accord se fait au pluriel.

Exemple : - beaucoup de personnes respectent les mesures barrières
- Peu d'entre eux sont jeunes

Accord du verbe avec son sujet collectif

Lorsqu'il s'agit d'un sujet collectif, l'accord se fait soit au singulier, soit au pluriel.

Exemple : un groupe de participants se sert (ou se servent) le repas.

Si deux sujets sont reliés par comme, l'accord se fait soit au singulier, soit au pluriel.

Exemple : le chef comme son adjoint est (ou sont) paresseux.

Séquence 11

Expression écrite

Chapitre III : Les tons

Objectifs spécifiques :

- Définir le ton
- - Maîtriser les différents tons
- Employer les tons dans des phrases

Le ton est la qualité sonore de la voix relative à sa hauteur, à son timbre, à son intensité. C'est aussi la manière dont un auteur, un narrateur ou un personnage s'exprime. Il peut être qualifié de multiples façons : le ton peut être familier, solennel, humoristique, grave, agressif, ironique, pathétique, péremptoire, doux...

Le ton est caractérisé à l'oral par la hauteur et l'intonation de la voix. A l'écrit par les mots employés, le rythme de la phrase, les figures de style.

Le ton peut varier selon le point de vue du narrateur et les sentiments qui l'animent. Les événements peuvent être racontés de manière différente (sérieuse ou humoristique par Exemple). Dans un texte, on peut varier le ton de façon à éviter de lasser le lecteur pour maintenir son intérêt.

Séquence 12

Expression orale

Chapitre III : Accepter un conseil

Objectifs spécifiques:

- Prendre avec intérêt un conseil
- Mettre en pratique les conseils

Dans le bon sens, un conseil, ce sont des paroles sages qu'on prodigue à quelqu'un afin de lui permettre de se conduire sur le droit chemin.

Un élève qui veut être discipliné et responsable, doit avoir une oreille attentive lorsqu'on lui prodigue des conseils, adhérer à ce conseil, le mettre en pratique afin d'avoir une vie harmonieuse avec les autres.

Il faut aussi noter qu'accepter un conseil, c'est aussi accepter le tort et s'en excuser. Mais si le supposé conseiller prodigue de conseil dans le sens négatif, il est, dans ce cas,

qualifié de mauvais conseiller d'où la nécessité de rejeter ses conseils de peur d'être de plus en plus en désaccord avec les autres. Dont il faut savoir accepter un conseil.

Lecture : Le Malien de la planète Mars

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte
- exploiter le texte
- Maîtriser le sens des mots et leur orthographe
- Identifier le type du texte et son auteur.

LE MALIEN DE LA PLANÈTE MARS Cheik Modibo DIARRA

En 1997, la NASA, prestigieuse agence spatiale américaine, réalise une nouvelle prouesse en envoyant sur Mars, dans le cadre du programme Pathfinder, le robot Sojourner (du nom d'une esclave affranchie, figure historique de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis) chargé de récolter d'innombrables et précieuses informations sur cette planète. Cet exploit scientifique et technique a été accompli sous la direction de Cheikh Modibo Diarra, un astrophysicien malien d'une quarantaine d'année, dont toute l'Afrique peut légitimement s'enorgueillir.

Cheikh Modibo Diarra a accordé à l'hebdomadaire d'informations générales Jeune Afrique une interview où il retrace son itinéraire personnel et incite les jeunes Africains à aller de l'avant pour réussir.

Jeune Afrique : On a beaucoup entendu parler du responsable de la mission Pathfinder sur la planète Mars. On connaît moins l'enfant du Mali. Est-ce que vous avez l'impression, quand vous quittez la Californie pour retourner au pays, de redescendre sur terre ?

Cheikh Modibo Diarra : en fait, je suis un cas atypique. Sans doute met-on l'accent sur cette question parce que, né dans un pays sous-développé, en pleine campagne, où tout se vit au rythme de la nature, je passe aujourd'hui la majeure partie de ma vie au Jet Propulsion Laboratory (JPL) de Pasadena, en Californie, le centre le plus technologiquement avancé de la NASA, et donc du monde entier. L'Agence spatiale américaine m'ouvre des horizons très larges. Le Mali me sert d'**ancrage** et m'aide à **mettre les choses en perspective**.

J.A. : Vous avez quand même le sentiment d'être écartelé entre deux mondes ?

Ch.M.D. : Pas tellement, je reviens du Mali où j'ai passé dix jours, pendant la seconde quinzaine de septembre, dont deux et demi à Ségou, la ville de mon enfance. Et ce qui m'a frappé, c'est surtout l'enthousiasme de mes jeunes compatriotes pour la science. Ils me demandaient tous des autographes. Bien sûr, je sais que ce n'est pas moi, Cheikh Diarra, qui suscite cet engouement, mais ce que je représente : la science, la haute technologie, l'informatique et Internet, qui permet de mettre ces connaissances à la portée de tout le monde ou presque. C'est mon parcours qui fascine les jeunes. Quand ils

voient où j'en suis, moi qui ai **grandi, à peu de chose près**, dans les mêmes conditions qu'eux, ils se disent : «Pourquoi pas nous?»

J.A. : En allant plus vite grâce à l'ordinateur ?

Ch.M.D. : Certainement. Au cours de la semaine où j'étais là-bas on en a profité pour lancer une **Fondation** pour la recherche (dont l'une des missions sera d'aider l'informatisation des établissements scolaires) et pour inaugurer officiellement l'Internet au Mali. Ce qui devrait permettre de résoudre la plupart des problèmes que les jeunes rencontrent, entre autres la difficulté d'accéder aux livres. Car, avec l'Internet, ils peuvent être directement connectés à toutes les bibliothèques du monde.

J.A. : Serait-il possible de créer un site en bambara, votre langue maternelle ?

Ch.M.D. : Sans doute. Mais il est très difficile de parler de technologie en bambara. Comment décrire une planète comme Mars en bambara ? Cela arrivera peut-être un jour. L'autre semaine, j'ai rencontré un vieux monsieur du nom de Doucouré. C'est un professeur extraordinaire, qui peut vous faire un cours de physique sur la mécanique newtonienne en bambara. Sans un mot de français ou d'anglais. Je n'exclus pas de m'inscrire à ses cours comme étudiant. J'élargirai mon vocabulaire technique en bambara ? Peut-être saurai-je alors comment on parle de fusée dans ma langue.

J.A. : Doucouré vit en plein dans la réalité malienne. Alors qu'à Pasadena vous devez en être un peu coupé.

Ch.M.D. : Non, pas exactement. Ma femme est malienne, et il y a une communauté malienne en Californie du Sud qui se retrouve régulièrement pour manger du *mafé* (riz à la sauce d'arachide) et du *tieboudiene* (riz au poisson). C'est aussi l'occasion de partager le thé à la menthe et de discuter des problèmes du pays. Quand j'arrive au Mali, en une demi-journée le contact est rétabli.

Pendant mon séjour, les organisateurs se sont arrangés pour bloquer un après-midi pendant lequel je me suis retrouvé avec mes promotionnaires de lycée et du primaire. On était tous là autour d'un grand banquet. On a évidemment raconté nos vieux souvenirs, nos **anecdotes**. Ceux que peuvent évoquer des amis à chaque fois qu'ils se rencontrent. J'y ai également vu un de mes anciens profs de lycée. Il m'a rappelé mes bêtises d'adolescent avant d'ajouter, non sans fierté : « Le résultat est bon, donc je te pardonne tout. » **Mettez bien les guillemets**, j'y tiens.

Jeune Afrique, n° 1928-1929, 6 décembre 1997-5 janvier 1998.

Mots difficiles

Mettre l'accent sur : insister sur la chose, prendre au sérieux

Ancrage : là où on fixe quelque chose

Mettre les choses en perspective : réfléchir sur l'avenir

Etre écartelé : être partagé entre deux forces qui agissent sur vous

Grandir à peu de chose près : grandir avec peu de moyen

Une fondation : une création par voie de donation ou legs d'un établissement d'intérêt général

Anecdote : bref récit d'un fait curieux, amusant ou peu connu

Mettre bien les guillemets : bien retenir ce que l'on vous a dit et en faire bon usage.

Séquence 2

I - Compréhension

- 1 – A quel genre appartient ce texte ? Quel en est le type ?
- 2 – Qui sont les deux interlocuteurs ?
- 3 – Pour quelle raison le personnage est-il interrogé ?
- 4 – Quelles expressions soulignent le contraste entre les origines de Cheik et son travail actuel ? Pourquoi set dit-il « atypiques » ? Que lui apporte chacune de ses expériences américaine et malienne ?

Réponse aux questions

- 1 – Ce texte appartient au genre journalistique. C'est un extrait de presse. Il est du type dialogal (c'est un dialogue)
- 2 – Il y a les deux interlocuteurs : le journaliste qui pose les questions et dont on ne connaît pas l'identité et Cheik Modibo Diarra.
- 3 – Diarra suscite l'intérêt car il a dirigé une entreprise scientifique prestigieuse, et qu'il s'agit d'un spectaculaire Exemple de réussite d'un Africain aux Etats-Unis.
- 4 – Le texte fait référence à trois espaces : la planète Mars où s'est rendue la mission Path Finder, les Etats-Unis où Diarra travaille et réside et le Mali dont il est originaire et où il a séjourné peut avant son interview.

Séquence 3

II- Analyse

Ce texte n'est pas un texte littéraire, mais il s'agit ici d'une interview qu'a accordée Cheik Modibo Diarra à l'hebdomadaire d'informations générales Jeune Afrique. En effet, en 1997, la NASA, prestigieuse agence américaine réalise une nouvelle prouesse (acte de courage, d'héroïsme) en envoyant sur Mars, dans le cadre du programme Pathfinder, le robot Séjourner chargé de récolter d'innombrables informations sur cette planète. Cet exploit scientifique et technologique a été accompli sous la direction de Cheik Modibo Diarra, un astrophysicien malien d'une quarantaine d'années.

Au cours de cette interview, Cheik Modibo Diarra retrace son itinéraire personnel et incite les jeunes Africains à aller de l'avant pour réussir.

Séquence 4

Vocabulaire

Leçon 4 : La dénotation et la connotation

Objectifs spécifiques :

Définir les termes dénotation et connotation

Savoir employer les sens connotés

I – La dénotation

La dénotation est le fait de dénoter qui signifie indiquer, désigner par une caractéristique.

Exemple :

Le nom chien désigne un animal domestique.

L'adjectif sorcier désigne une personne qui pratique la magie à caractère traditionnel.

Le verbe tuer signifie mettre fin à la vie de quelqu'un ou de quelque chose

Cette signification des mots qui désignent les choses telles qu'elles sont s'appelle dénotation.

Séquence 5

II – La connotation

Les mêmes mots qui dénotent peuvent évoquer des idées, suppléments qui varient selon les individus, le contexte et les circonstances dans lesquels ils sont employés.

Exemple :

Le verbe tuer peut avoir une connotation qui signifie mettre fin à la vie de quelqu'un, quelque chose ou d'un animal.

Il y a une connotation laudative (lorsqu'elle porte un compliment) et la connotation péjorative (lorsqu'elle porte une critique ou une injure).

Séquence 6

Orthographe

Leçon 4 : L'accent circonflexe

Objectifs spécifiques :

- Savoir ce signe graphique ;
- maîtriser l'emploi de cet accent ;
- varier la prononciation de l'accent circonflexe par rapport à d'autres accents.

L'accent circonflexe est un signe graphique qu'on place sur les voyelles pour indiquer leur prononciation.

Exemple : - la pêche ne se prononce pas comme pécher
- la tâche (travail) ≠ la tache (tache d'encre)
- pôle (pôle nord) ≠ bol (récipient)

Quand on place l'accent circonflexe sur i ou u, il ne change pas leur prononciation, mais permet de distinguer les homonymes.

Exemple : mur (nom) – mûr (adjectif)

Il permet d'identifier le temps des verbes (passé simple et imparfait du subjectif par Exemple).

Exemple : nous partîmes – qu'il fût.

L'accent circonflexe rappelle parfois un s qui a disparu et qu'on vient retrouver dans certains mots de la même famille.

Exemple : forestier – forêt, bastonnade – bâton.

Séquence 7

Conjugaison

Leçon 4 : La forme pronominale

Objectifs spécifiques :

- savoir former la voix pronominale ;
- Différencier les verbes essentiellement pronominaux de ceux occasionnellement pronominaux ;
- Former la voix pronominale avec les temps composés.

On ne peut pas parler de forme pronominale sans pour autant parler du verbe lui-même qui emploie cette forme selon son sens.

La forme pronominale admet à la fois le pronom personnel et le pronom réfléchi **SE**.

Il y a des verbes qui admettent à la fois la forme simple et la forme pronominale : ils sont appelés verbes occasionnellement pronominaux. Ils changent de sens en changeant de forme.

Exemple : attendre
J'attendais (forme simple)
Je m'attendais (forme pronominale)
Je connais
Je me connais
Tu endors
Tu t'endors
Il pose
Il se pose

Séquence 8

A la forme pronominale, on forme les temps composés à l'aide de l'auxiliaire être.

Exemple : je m'étais promené

Certains verbes n'existent qu'à la forme pronominale : ils sont appelés des verbes essentiellement pronominaux (se souvenir, s'enfuir...).

Les verbes pronominaux peuvent être de sens réfléchi (l'action s'exerce sur le sujet).

Exemple : elle se lave

ou réciproque (deux sujets exerçant l'action l'un sur l'autre)

Exemple : ils se lavent

Séquence 9

Grammaire

Leçon 4 : Les fonctions dans la phrase : l'attribut

Objectifs spécifiques

- Définir l'attribut

- Différencier l'attribut du sujet de l'attribut du complément d'objet direct
- Identifier les verbes introducteurs de l'attribut (sujet – complément d'objet direct)
- Accorder l'attribut (sujet – complément d'objet direct).

Parmi les fonctions dans la phrase, on trouve l'attribut du sujet et l'attribut du complément d'objet direct.

I – L'attribut du sujet

L'attribut du sujet est un mot ou groupe de mots qui a de relation de sens avec le sujet par le biais de verbe d'état.

Exemple :

La banane	est	Mûre
<i>Sujet</i>		<i>attribut du sujet</i>

1. L'accord de l'attribut du sujet

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet dont il a de relation de sens.

Exemple :

Les forces de l'ordre	Demeurent	vigilantes
<i>Sujet</i>		<i>attribut du sujet</i>

2. Les verbes introducteurs de l'attribut du sujet

Les verbes qui introduisent l'attribut du sujet sont les verbes d'état dont voici la liste : être, sembler, demeurer, avoir l'air, devenir, paraître ...

Séquence 10

II – L'attribut du complément d'objet direct

L'attribut du complément d'objet direct est un mot ou groupe de mots qui entretient de relation de sens avec le complément d'objet direct. Il se rattache directement à lui et se place avant ou après lui.

Exemple :

Elle trouve	Jolie	Cette robe
	<i>Attribut du complément d'objet</i>	<i>Complément d'objet direct</i>

1. L'accord de l'attribut du complément d'objet direct

Il s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct.

2. Les verbes introducteurs de l'attribut du complément d'objet direct

Les verbes qui introduisent l'attribut du complément d'objet direct sont appelés verbes transitifs directs dont le sens indique une transformation, un jugement, une désignation ou une perception.

Exemple :

L'excès de boisson a rendu	cet homme <i>complément d'objet direct</i>	vieux (transformation) <i>Attribut du complément d'objet direct</i>
Il a nommé	son fils <i>complément d'objet direct</i>	ministre <i>Attribut du complément d'objet direct</i>

Séquence 11

Expression orale

Chapitre IV : Exprimer un besoin

Objectifs spécifiques :

- Exprimer oralement un besoin
- Connaître un besoin à exprimer
- Connaître les moyens pour exprimer un besoin

Un besoin est une exigence pour un être humain ou un animal provenant de la nature ou de la société. Un élève a toujours envi de réaliser telle ou telle autre chose. Alors, il doit exprimer ses besoins en vue de les avoir pour réaliser ses rêves.

Pour exprimer ses besoins, il faut employer des verbes et expressions tels que : avoir besoin, il faut, vouloir, devoir, etc.

Exemple : A partir de maintenant, il me faut un ordinateur pour la saisie de mes cours.

Séquence 12

Expression écrite

Chapitre IV : Corriger les interférences linguistiques

Objectifs spécifiques :

- Maîtriser les langues parlées
- Maîtriser le vocabulaire de chaque langue
- Surmonter les interférences linguistiques

Pendant leur évolution historique et géographique, les langues entrent en contact les unes avec les autres, créant ainsi des situations d'inter linguistique. Cette situation se manifeste par des emprunts, de nouvelles formulations, la naissance de nouveaux mots, de nouvelles tournures de phrases, la traduction littérale d'expressions d'une langue à une autre, etc.

Les raisons de cette interférence sont multiples :

Deux langues peuvent se parler dans des territoires très proches amenant ainsi les locuteurs qui se côtoient à intégrer à leur langue les mots issus de l'autre langue ; une des langues domine sur les plans politiques, économique, culturel. A partir de ce

moment, d'autres nations manifestent le besoin de s'initier à cette langue qui apparaît comme une langue véhiculaire (le français par Exemple).
De tout cela, les locuteurs doivent savoir se conformer aux règles grammaticales de chaque langue et savoir employer les interférences linguistiques.

5^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

Séquence 1

Discipline : français

Matière : lecture

Titre : A une amie chère

Roman : Une si longue lettre

Auteur : Mariama Bâ

Objectifs spécifiques

- lire et comprendre le texte
- exploiter le texte
- identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

A UNE AMIE CHERE **Mariama BA**

Sénégalaise née en 1929, Mariama BA est décédée prématurément en 1981.

A la publication d'une si longue lettre, elle est immédiatement reconnue comme une plume majeure des lettres africaines. Ce roman plein d'émotion consiste en une longue confidence épistolaire de Ramatoulaye, à son amie d'enfance Aïssatou, partie vivre aux Etat-Unis. Il aborde avec finesse la condition féminine et notamment le problème de la polygamie. Un deuxième roman, Un chant écarlate, publié en 1981 après le décès de l'auteur, traite des difficultés d'un couple mixte. Cet extrait compose le premier chapitre qui ouvre le roman

Aïssatou,

J'ai reçu ton mot. En guise de réponse, j'ouvre ce cahier, point d'appui dans mon désarroi : notre longue pratique m'a enseigné que la **confidence** noie la douleur.

Ton existence dans ma vie n'est point hasard. Nos grand-mères, dont les concessions étaient séparées par une **tapade**, changeaient journallement des messages. Nos mères se disputaient la garde de nos oncles et tantes. Nous, nous avons usé pagnes et sandales sur le même chemin caillouteux de l'école coranique. Nous avons enfoui, dans les mêmes trous, nos dents de lait, en implorant Fée-souris de nous les restituer plus belles.

Si les rêves meurent en traversant les ans et les réalités, je garde intacts mes souvenirs, **sel de ma mémoire**.

Je t'invoque. Le passé renaît avec son **cortège d'émotions**. Je ferme les yeux. **Flux** et **reflux** de sensations : chaleur et éblouissement, les feux de bois ; délice dans notre bouche gourmande, la mangue verte pimentée, mordue à tour de rôle. Je ferme les yeux. Flux et reflux d'images ; **visage ocre** de ta mère **constellé** de gouttelettes de sueur, à la sortie des cuisines ; procession jacassant des fillettes trempées, revenant des fontaines.

Le même parcours nous a conduites de l'adolescence à la maturité où le passé féconde le présent.

Amie, amie, amie ! Je t'appelle trois fois. Hier, tu as divorcé. Aujourd'hui, je suis veuve.

Modou est mort comment te raconter ? On ne prend pas de rendez-vous avec le destin. Le destin empoigne qui il veut, quand il veut. Dans le sens de vos désirs, il vous apporte

la plénitude. Mais le plus souvent, il déséquilibre et heurte. Alors, on subit. J'ai subi le coup de téléphone qui bouleverse ma vie.

Un taxi hélé ! vite ! Plus vite ! Ma gorge sèche. Dans ma poitrine une boule immobile. Vite ! Plus vite ! Enfin l'hôpital ! L'odeur des **suppurations** et de l'éther mêlés. L'hôpital ! Des visages crispés, une escorte larmoyante de gens connus ou inconnus, témoins malgré eux de l'atroce tragédie. Un couloir qui s'étire, qui n'en finit pas de s'étirer. Au bout, une chambre. Dans la chambre un lit. Sur ce lit : Modou étendu, déjà, isolé du monde des vivants par un drap blanc qui l'enveloppe entièrement. Une main avance, tremblante, et découvre le corps lentement. Dans le désordre d'une chemise bleue à fines rayures, la poitrine apparut velue, à jamais tranquille. Ce visage figé dans la douleur et la surprise est bien sien, bien siens ce front dégarni, cette bouche entrouverte. Je veux saisir sa main. Mais on m'éloigne. J'entends Mawdo son ami médecin, m'expliquer : crise cardiaque foudroyante survenue à son bureau alors qu'il dictait une lettre. La secrétaire a eu la présence d'esprit de m'appeler. Mawdo reedit son arrivée tardive avec l'ambulance. Je pense : « le médecin après la mort ». Il mime le massage du cœur effectué ainsi un inutile bouche-à-bouche. Je pense encore : massage du cœur, bouche-à-bouche, armes dérisoires contre la volonté divine.

J'écoute des mots qui créent autour de moi une atmosphère nouvelle où j'évolue, étrangère et crucifiée. La mort passage ténu entre deux mondes opposés, l'un **tumultueux**, l'autre immobile.

Où me coucher ? Le bel âge a ses exigences de dignité. Je m'accroche à mon chapelet. Je l'égrène avec ardeur en demeurant debout sur mes jambes molles. Mes reins battent la cadence de l'enfantement.

Tranches de ma vie jaillies inopinément de ma pensée, versets grandioses du coran, paroles nobles consolatrices se disputent mon attention.

Miracle joyeux de naissance, miracle ténébreux de la mort. Entre les deux, une vie, un destin, dit Mawdo Bâ.

Je regarde fixement Mawdo. Il me paraît plus grand que de coutume dans la blouse blanche. Je le trouve maigre. Ses yeux rougis témoignent de quarante années d'amitié. J'apprécie ses mains d'une **beauté racée**, d'une finesse absolue, mains souples habituées à dépister le mal. Ces mains-là, mues par l'amitié et une science rigoureuse, n'ont pu sauver l'ami.

Mariama Bâ, une si longue lettre, NEA-ACCT, 1979

Séquence 2

I- Compréhension

- 1- Montre les détails qui montrent que ce texte est une lettre.
- 2- Sur quel support la lettre est-elle rédigée ? Indique quel rapport cela a avec le titre du roman.
- 3- Dans quelles circonstances la rédactrice de la lettre écrit-elle ?
- 4- Relève les expressions qui montrent l'ancienneté et la profondeur du lien entre les deux amies.
- 5- quelles sont les deux parties que tu peux dégager dans le texte ?

Réponse aux questions

1- Les détails qui montrent que ce texte, est une lettre, sont :

- la formule d'appel « Aïssatou »
- j'ai reçu ton mot
- en guise de réponse

2-La lettre est rédigée sur un cahier, ce qui n'est pas habituel et que suggère la locution proportionnelle en guise de réponse. Cela apparente la lettre à un journal intime, et est à mettre en rapport avec la longueur de la lettre qu'on nomme le titre Une si longue lettre.

3-la narratrice écrit dans les circonstances douloureuses où elle vient de perdre son mari.

4-Notre longue pratique, Ton existence dans ma vie n'est point hasard, le même parcours qui nous a conduites de l'adolescence à la maturité...

5-L'évolution de l'amitié de Ramatoulaye et Aïssatou (Ton existence dans ma vie)

-le récit du décès de Modou (Modou est mort)

Séquence 3

II- Analyse du texte

Ce texte est extrait de Une si longue lettre de Mariama Bâ, née en 1929, de nationalité sénégalaise. Il s'agit là de Ramatoulaye qui écrit à son amie d'enfance Aïssatou, partie vivre aux Etats-Unis. La narratrice retrace dans ce texte leur vie d'enfance avant d'annoncer le décès de son mari Modou survenu à son bureau, suite d'une crise cardiaque. Une si longue lettre est un roman écrit en 1979.

Séquence 4

Vocabulaire

Chapitre : science et techniques

Objectifs spécifiques :

- maîtriser la science et la technique
- se servir de la science et des techniques pour sa vie professionnelle
- savoir les domaines de la science

La science est définie comme l'ensemble des connaissances générales de quelqu'un (le savoir). En littérature, la science c'est le savoir-faire que donnent les connaissances, l'expérience, l'habilité. La science est, à cet effet, la branche de la connaissance où l'observation, l'expérience, la description et l'explication précises de théories jouent un rôle important (la chimie, la physique, la biologie, la sociologie, la philosophie, etc. par exemple)

La technologie est l'application de la science dans le domaine de la production. Faire les choses techniquement, c'est les faire avec application, avec art. Un(e) technicien(ne) est une personne qui maîtrise une technique particulière, c'est un professionnel, un spécialiste en la matière. Un technicien de la télé par exemple.

Séquence 5

Orthographe

Chapitre : Les éléments grecs et latins

Objectifs spécifiques:

- Savoir les origines des mots français
- maîtriser les origines grecques et latines

De nombreux mots français sont, du point de vue orthographe, d'origine grecque ou latine. Cependant, il Ya environ trois cents mots et expressions qui conservent leur forme latine et qui sont employés avec aisance que les mots français (un agenda, à priori, un requiem, le recto-verso, etc.) Certains mots d'origine latine subissent parfois de légère déformation ou peuvent prendre les accents alors qu'en latin, ces accents n'existent pas.

Exemple : un spécimen, un déficit, un alinéa...

Les mots d'origine grecque sont aussi nombreux dans le français, mais la plupart est d'usage restreint, car ils appartiennent généralement à des lexiques spécialisés (scientifique ou technique)

Exemple : philosophie, cardiologie, technologie trima...

Séquence 6

Conjugaison

Chapitre V : les formes composées : voix active

Objectifs spécifiques :

- Savoir la formation de la voix active
- Savoir employer l'auxiliaire à la voix active

Les formes composées ne sont rien d'autres que les temps composés. Ils se forment avec les auxiliaires être et avoir. Ils expriment des actions antérieures par rapport à celles des temps simples

Exemple : elle n'a jamais mangé ce qu'elle mange maintenant.

(p.comp.)

(Présent)

L'indicatif compte quatre temps composés : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur. A la voix active, on emploie l'auxiliaire avoir :

Exemple : il avait marché sur ma langue à ce sujet

Cependant certains verbes, à la voix active, emploient l'auxiliaire être et ne peuvent être employés à la voix passive. Ce sont : aller, venir, arriver, partir, devenir, rester, entrer, sortir, naître, mourir, demeurer, tomber...

Exemple : elle est devenue triste

Séquence 7

Grammaire

Chapitre V : les fonctions dans la phrase : le complément d'objet (COD, COI, COS, C A

Objectifs spécifiques :

- Identifier le COD, le COI, le COS, le C A
- Savoir construire le COD, COI, COS, C A
- Les employés dans des phrases

I -Les COD, COI, COS

Les COD et COI font partie du groupe verbal ; ils ne sont ni supprimables ni déplaçables. Car ils les éléments de la phrase minimale :

Exemple : la maitresse offre un prix à son enfant

Le COD se construit directement, sans préposition sauf avec certains GN et verbes à l'infinitifs :

Exemple : Talino faisait de la musique

COD

Exemple : il envisageait de faire un nouvel album

COD

Séquence 8

On reconnaît un COD en posant les questions qui ? pour les humains et quoi ? pour les inhumains. Tandis que le COI se construit à l'aide des prépositions

Exemple : l'enlève s'adresse à son professeur

COI

On le reconnaît en posant les questions suivantes : A qui ?, De qui ? pour les humains et A quoi ?, De quoi ? pour les inhumains.

Le COI devient COS (complément d'Object second) lorsqu'il suit ou précède le COD dans une même phrase.

Exemple : il confie un travail à son fils

COS

On peut aussi l'appeler complément d'attribution lors que le verbe qui l'introduit a le sens d'attribuer ou de retirer quelque chose.

Exemple : il donne du pain à son enfant

Ct d'Att

Séquence 9

II-Le CA (complément d'agent)

Le CA se trouve dans une phrase passive complète. Il est, le plus souvent, introduit par les prépositions Par ou De

Exemple : La fête est organisée par les élèves.

C A

Elle est admirée de tous.

C A

Séquence 10

Expression écrite

Chapitre V : prendre des notes

Objectifs spécifiques :

- Savoir prendre notes
- Dire l'essentiel dans la prise des notes
- Maitriser les mots outils.

Lorsque l'on veut fixer par écrit un discours, un cours, un entretien, une émission, on doit, pour vite aller, retenir l'essentiel. La méthode la plus simple est la prise de notes. Pour procéder à la prise de notes, il faut tenir compte des noms (masculin et féminin), des verbes à la forme simple, des mots outils tels que : après, alors, donc, ainsi, ensuite enfin, car, etc. qui indique la transition importante du texte.

Séquence 11

Expression orale

Chapitre V : faire des objections, protester, demander des explications, donner des explications

Objectifs spécifiques :

- savoir dire non à certaines situations ;
- Demander le pourquoi des choses ;
- dire le pourquoi des choses.

Devant certaines situations qui n'acquiescent pas votre consentement, il faut réagir de façon à faire entendre la raison. S'opposer à toute mauvaise pratique susceptible de mettre en péril la vie de toute une famille dont certains de ses membres souffrent d'un traitement inhumain par exemple.

Toute personne a droit à la liberté, mais si cette liberté est comprise par le père ou la mère de la famille, il faut donc protester afin d'obtenir gain de cause en haussant quelquefois le ton. Monter son désaccord pour tel ou tel comportement pouvant créer une mésentente les camarades de classe par exemple.

6^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
PREMIER TRIMESTRE

Séquence 1

Discipline : Français

Matière : Lecture 7

Titre : Il faut demander aux nègres plus qu'aux autres

Œuvre : La Tragédie du Roi Christophe

Auteur : Aimé Césaire

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte ;
- exploiter le texte ;
- identifier le genre de texte et le nom de l'auteur ;
- définir certains vocabulaires.

« IL FAUT DEMANDER AUX NEGRES PLUS QU'AUX AUTRES » Aimé CESAIRE

Né en 1913 à Fort-de-France (Martinique), Aimé Césaire est, avec Senghor et Damas l'initiateur du mouvement de la négritude. Il proclame la fierté d'être nègre dans le Cahier d'un retour au pays natal (1939), long poème qui le rendit célèbre Fondateur d'une revue (Tropiques), essayiste (Discours sur le colonialisme, 1953...), dramaturge (Une saison au Congo, 1966, Une tempête, 1968), Poète (Ferrements, 1959), Cadastre, 1961, Moi laminaire, 1982, il a aussi poursuivi une longue carrière politique de député et de maire.

La Tragédie du roi Christophe (1963) met en scène un personnage historique, le Général Christophe, ancien esclave cuisinier devenu président puis roi d'Haïti, peu de temps après l'indépendance de ce pays, conquise de haute lutte en 1804. Pour construire cet Etat neuf, Christophe va mettre le peuple au travail, mais il suscite bien des résistances.

MADAME CHRISTOPHE

Assez de bavardage

je ne suis qu'une pauvre femme, moi

j'ai été servante.

Moi la Reine, à l'Auberge de la Couronne !

Une couronne sur ma tête ne me fera pas devenir

autre que la simple femme,

La bonne négresse qui dit à son mari

Attention !

Christophe, à vouloir poser la toiture d'une case sur une autre case

Elle tombe dedans ou se trouve grande !

Christophe, ne demande pas trop aux hommes

Et à toi-même, pas trop !

Et puis je suis une mère

Et quand parfois je te vois emporté sur le cheval de ton cœur fougueux

Le mien à moi

Trébuque et je me dis :

Pourvu qu'un jour on ne mesure pas au malheur des enfants la **démésure** du père.

Nos enfants, Christophe, songe à nos enfants.

Mon Dieu ! Comment tout cela finira-t-il ?

CHRISTOPHE

Je demande trop aux hommes ! Mais pas assez aux nègres, Madame ! S'il y a une chose qui , autant que les propos des esclavagistes, m'irrite, c'est d'entendre nos **philanthropes clamer**, dans le meilleur esprit sans doute, que tous les hommes sont des hommes et qu'il n'y a ni blancs ni noirs. C'est penser à son aise, et hors du monde, Madame. Tous les hommes ont mêmes droits. J'y **souscris**. Mais du commun lot, il en est qui ont plus de devoirs que d'autres. Là est l'inégalité. Une inégalité de **sommations**, comprenez-vous ? A qui fera-t-on croire que tous les hommes, je dis tous, sans privilège, sans particulière **exonération**, ont connu la **déportation**, la traite, l'esclavage, le collectif **ravalement à la bête**, le total outrage, la vaste insulte, que tous, ils ont reçu, plaqué sur le corps, au visage, **l'omni-niant crachat** ! Nous seuls, Madame, vous m'entendez, nous seuls, les nègres ! Alors au fond de la fosse ! C'est bien ainsi que je l'entends. Au plus bas de la fosse. C'est là que nous crions ; de là que nous aspirons à l'air, à la lumière, au soleil. Et si nous voulons remonter, voyez comment s'imposent à nous le pied qui **s'arc-boute**, le muscle qui se tend, les dents qui se serrent, la tête, oh ! la tête, large et froide ! Et voilà pourquoi il faut en demander aux nègres plus qu'aux autres : plus de travail, plus de foi, plus d'enthousiasme, un pas, un autre pas, encore un autre pas, et tenir gagné chaque pas ! C'est d'une remontée jamais vue que je parle ? Messieurs, et malheur à celui dont le pied **flanche** !

Aimé Césaire, la Tragédie du roi Christophe, Présence africaine, 1963.

Séquence 2

I- Compréhension

- 1- A quel genre appartient ce texte ?
- 2- Quels sont les personnages en présence ? Quels sont leurs rapports ?
- 3- Quelle différence relèves-tu entre leurs deux discours ? A quoi ressemble le premier ?
- 4- A qui s'adresse le propos de Christophe ? Au nom de qui parle-t-il ?
- 5- Madame Christophe a-t-elle été transformée par le pouvoir ? Des quelles qualités fait-elle preuve

Réponse aux questions

- 1- Il s'agit d'un texte de théâtre. Le nom de chaque personnage figure au début de chaque réplique.
- 2- Madame Christophe et Christophe. Christophe est roi d'Haïti, Madame Christophe est son épouse.

- 3- Les deux discours sont disposés de manière différente sur la page. Les lignes discontinues de la réplique de madame Christophe évoquent les vers d'un texte poétique.
- 4- Christophe s'adresse à sa femme (Madame) mais aussi à un auditoire plus large (Messieurs).
- 5- Elle affirme hautement que son statut de reine ne l'a en rien transformée. Elle revendique ses origines modestes. Elle a su garder son humilité.

Séquence 3

II- Analyse du texte

Ce texte est tiré de « La Tragédie du Roi Christophe », une pièce de théâtre écrite par Aimé Césaire né en 1913 à Fort-de-France en Martinique.

Dans le texte il est question d'un ancien esclave Christophe, devenu Roi qui veut construire son royaume et avoir la liberté de son peuple par le travail sans relâche ; chose que sa femme trouve que c'est trop demander quand elle dit « Christophe, ne demande pas trop aux hommes ». Christophe de répliquer « Je demande trop aux hommes ; mais pas assez aux nègres »

Séquence 4

Vocabulaire

Chapitre VII : Les idées

Objectifs spécifiques : -

- Définir le vocable idée
- Faire des idées (réfléchir)
- Construire des idées.

L'idée est définie comme la représentation intellectuelle d'une situation, d'un être, d'une manière de faire ou d'un rapport. Lorsqu'on emploie ce mot au pluriel, il est l'ensemble des opinions d'un individu ou d'un groupe.

Exemple : l'idée que j'ai de la colonisation est le mauvais traitement de l'homme noir, la discrimination.

Les idées de cette association convergent vers le développement socio-économique de la zone.

Les hommes doivent mûrir des idées claires, logiques et compréhensibles afin de prospérer.

Séquence 5

Orthographe

Chapitre VII : Les formes verbales, modes et temps

Objectifs spécifiques :

- Distinguer les modes et les temps

- Définir le mode et le temps
- Identifier les terminaisons et les moments.

Les formes verbales servent à définir, à partir des terminaisons, le mode du temps du verbe. Le mode définit la manière dont celle ou celui qui parle perçoit l'action exprimée par le verbe.

Exemple : Qu'il vienne (souhait) du mode subjonctif est différent de il vient (du mode indicatif).

Dans l'expression orale ou écrite, le temps nous permet de situer l'action ou l'état en fonction du moment où l'on parle.

Chaque mode du verbe comporte un ou plusieurs temps qui permettent de préciser à quel moment se situe l'action ou l'état.

- Exemple : - Je marcherais (conditionnel présent)
- Je marcherai (futur de l'indicatif)

Séquence 6

Conjugaison

Leçon 7 : Les verbes transitifs et intransitifs

Objectifs spécifiques :

- Définir les verbes transitifs et intransitifs ;
- Identifier le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect ;
- Employer les verbes transitifs et intransitifs.

I- Les verbes transitifs

On appelle verbes transitifs ceux qui admettent le complément d'objet (CO). Ils sont répartis en deux : verbes transitifs directs et indirects.

1- Les verbes transitifs directs

Les verbes transitifs directs sont des verbes qui admettent le complément d'objet direct (COD).

Exemple : Le professeur dispense le cours.

COD

Séquence 7

2- Les verbes transitifs indirects

Ils admettent le complément d'objet indirect (COI). Les verbes transitifs indirects ne permettent pas la transformation passive sauf pardonner, obéir et désobéir.

Exemple : Le monde s'inquiète du Covid 19

COI

II- Les verbes intransitifs

Ces verbes n'admettent pas de complément d'objet. A ce sujet, on peut employer intransitivement certains verbes transitifs. Dans ce cas, on parle de l'emploi absolu qui est très courant dans le français d'Afrique que dans celui standard.

Exemple : Cette maîtresse boit trop

Séquence 8

Grammaire

Chapitre VII : Le groupe nominal. Le nom, noyau du groupe nominal.

Objectifs spécifiques :

- Identifier le noyau du groupe nominal
- Définir le mode et le temps
- Savoir employer les mots qui entourent le nom.

Le groupe nominal est l'ensemble des mots regroupés autour d'un nom principal appelé noyau.

Exemple : Le meilleur élève du collège « Gabriel Lisette ».

Dans cette phrase, le noyau est élève. Ce noyau est entouré de plusieurs autres mots qui constituent avec lui le groupe nominal.

Le groupe nominal sujet donne au verbe ses marques du singulier ou pluriel. Il fait varier le verbe en nombre et en personne avec lui.

Séquence 9

Expression écrite

Chapitre VII : Débattre sous une forme dialoguée

Objectifs spécifiques :

- Définir les mots débattre et dialogue
- Rédiger un dialogue
- Débattre d'un sujet.

Pour débattre d'un sujet, les interlocuteurs échangent des paroles sous forme de dialogue. Cette sorte de débats se trouve, le plus souvent, dans les pièces théâtrales. Ce sont les répliques et les apartés (parole que le personnage prononce à part et que seul le spectateur est sensé l'entendre).

Le dialogue, qui est l'ensemble des paroles qu'échangent les personnages, est couramment employé dans les discussions, les débats et les causeries.

Séquence 10

Expression orale

Chapitre VII : Exprimer une intention (j'ai décidé+ infinitif)

Objectifs spécifiques :

- Exprimer oralement une intention
- Exprimer diversement les intentions

Une intention, c'est l'idée qu'on a à l'intérieur de soi-même et qui peut rester longtemps si l'on ne manifeste le désir de l'exprimer. Il y a plusieurs sortes d'intentions qui varient selon l'état dans lequel on se trouve.

Pour exprimer une intention, il faut utiliser les périphrases (un verbe conjugué + un autre à l'infinitif).

Pour cela, les verbes d'action permettent d'exprimer les intentions.
Exemple : J'ai décidé de respecter les mesures barrières.

EXERCICES

EXERCICES CB1

Exercice 1 :

La Fontaine proclame : « Qu'un ami véritable est une douce chose... ». Selon vous, que peut-on attendre d'un(e) ami(e) et que peut-on lui offrir ?

Exercice 2 :

Avec un(e) camarade, jouez le dialogue entre le commandant et Toundi, en mimant leurs gestes attitudes, tout en mettant en relief le ton autoritaire du commandant et la naïveté et la contenance de soumission de Toundi.

Exercice 3 :

D'après vous, quels sont les apports et les dangers des réseaux mondiaux de communication et de l'informatique ?

Exercice 4 :

Débat : les filles et les garçons doivent recevoir une éducation identique, ou être élevés différemment ?

Exercice 5 :

Sur le modèle de : j'ai décidé de + infinitif, construisez cinq (5) phrases exprimant des intentions variées.

EXERCICES CB2

Exercice 1 :

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme indiquée :

(Vouloir, impératif présent) vous asseoir, je vous (prier, indicatif présent)- Toutes sortes de préjugés (corseter, indicatif présent) notre société- je (boire, indicatif futur) la coupe jusqu'à la lie. Tu (voir, indicatif futur), tout (aller, indicatif futur) mieux bientôt, tes problèmes (se résoudre, indicatif futur).

Exercice 2 :

Corriger les erreurs de ponctuation dans ce texte.

Trois jours, avant le grand jour, personne ne tenait plus place. C'était un va-et-vient incessant : selon ce rythme. De chez la couturière, à chez la coiffeuse de chez la coiffeuse au «restaurant » du restaurant à la maison ! Parents, et amis tous frappaient à notre porte : et c'était un accueil chaleureux...le jour j ; on se leva très tôt « Ma sœur allait se marier ».

Exercice 3 :

Mettez à la voix passive les phrases suivantes :

La police recherchera l'enfant fugueur. De nombreuses raisons motivaient son départ. Ses parents chérissaient le jeune garçon. Ce jeune homme profère des insultes graves. Des mets succulents recouvrent la table.

Exercice 4 :

Ecrire un texte de dix (10) lignes comportant des actions accomplies et non accomplies.

Exercice 5 :

Ecrire cinq (5) phrases en utilisant l'inversion du sujet et 5 autres en accordant le verbe avec divers types de sujets.

EXERCICES CB3

Exercice 1 :

Construisez cinq phrases avec la dénotation et cinq autres avec la connotation.

Exercice 2 :

Ecrire un texte de 10 lignes comportant des mots qui portent un accent circonflexe.

Exercice 2 :

Rédiger une lettre à un (e) camarade de l'année dernière qui a quitté l'établissement pour lui faire part de nos impressions de rentrée.

Exercice 3 :

Associez les mots de la première colonne avec ceux de la deuxième colonne en respectant les règles d'accord :

Les traditions		vieilli
La ville		séculaire
L'aventure		souterrain
Les bâtisses		léger
Les symptômes		périlleux
Un véhicule		lent
La galerie	ancien	

Exercice 5 :

A l'aide des affixes suivants, formez des mots dont vous préciserez le sens :
Poly- ; hydro- ; télé- ; ogie- ; -trope ; -ique.

EVALUATOINS

Exercice 1 :

- 1) Avec quel auxiliaire les verbes suivants se conjuguent-ils aux temps composés : venir, représenter, obliger, naître, permettre, charger, se chamailler, réveiller, s'endormir, laisser, connaître, éduquer, partir, choisir.
- 2) Conjuguer le verbe s'endormir au plus-que-parfait de l'indicatif.
- 3) Construisez deux phrases en faisant l'accord de l'attribut avec le sujet.
- 4) Trouvez les mots de famille des mots suivants : nourrir, vaincre, faire.

Exercice 2 :

- 1) Faites deux phrases où on peut trouver à la fois un COD et un COI.
- 2) Trouvez deux verbes défectifs et indiquez les temps auxquels leur conjugaison est impossible.
- 3) Construire une phrase dans laquelle on peut trouver deux paronymes.
- 4) Quel est l'ordre habituel des mots dans un groupe nominal ?
- 5) Qu'appelle-t-on ponctuation ?

Exercice 3 :

Rédigez une lettre à un de vos professeurs pour lui être reconnaissant du savoir qu'il vous a donné.

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

-
-
-
-
-
-
-
-
-

orientation de l'enseignant

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Conseils et

Evaluation des compétences



PARTIE DESTINEE A L'ENSEIGNANT
FICHE DE PROGRESSION DU 2^{ème} TRIMESTRE

<u>Trimestre</u>	<u>Période</u>	<u>CB₁ : Lecture, expression orale et poème</u>	<u>CB₂ : Grammaire et conjugaison</u>	<u>CB₃ : Vocabulaire, orthographe et expression écrite</u>
2 ^e T R I M E S T R E	1 ^{er}	Lecture : Le fruit de la passion Expression orale : Le monde autour de nous : lieu de naissance, une vie, à l'étranger, temps et climat, logement et nourriture	Conjugaison : L'emploi du mode subjonctif Grammaire : Les substituts du GN : les pronompossessifs/démonstratifs/indéfinis	Vocabulaire : La versification Orthographe : Passé simple ou imparfait du subjonctif Expression écrite : Commenter un jugement
	Au	Lecture : L'écrivain engagé Expression orale : Le monde de l'institution et du travail : carrière et profession	Conjugaison : Les temps du subjonctif (valeur et emploi) Grammaire : Le verbe : les voix du verbe (voix et active et voix passive)	Vocabulaire : La gradation d'intensité (ascendante et descendante) Orthographe : L'accord des pronoms relatifs composés Expression écrite : Organiser une argumentation
	E R	Lecture : Guerre et paix Expression orale : Le monde de la communication et du travail	Conjugaison : L'accord du participe passé avec un complément Grammaire : La voix du verbe : la voix pronominale (ou tournure pronominale)	Vocabulaire : La gradation de certains verbes (chu chuter, parler, crier) Orthographe : L'accord du participe passé avec un complément Expression écrite : Thèse et

	11 Février Au 31 Mars			antithèse
		Lecture : Le dormeur du val Expression orale : Le monde international et de la globalisation	Conjugaison : Le conditionnel (valeur et emploi) Grammaire : Le verbe : les modes personnels (l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif et l'impératif)	Vocabulaire : Les verbes introducteurs du discours Orthographe : L'accord du participe passé des verbes pronominaux Expression écrite : La disposition des rimes et des strophes
		Lecture : Surprise-partie Expression orale : Poème : ingrédients d'une bonne nuit	Conjugaison : L'emploi de l'indicatif Grammaire : Le verbe : les temps simples de l'indicatif	Vocabulaire : Les verbes introducteurs de pensée ou de sentiments Orthographe : L'accord du participe passé suivi d'un d'infinitif Expression écrite : Transcrire les paroles et les pensées
		Lecture : Manières de Blancs Expression orale : Le monde, l'imagination et de la créativité	Conjugaison : L'emploi de l'infinitif (suite) Grammaire : Le verbe : les temps composés de l'indicatif	Vocabulaire : Les mots pour introduire un exemple Orthographe : Participe passé ou verbe conjugué Expression écrite : Transcrire les paroles et les pensées (suite)
		Lecture : Accepter de mourir en nos enfants	Conjugaison : Le participe présent et le gérondif	Vocabulaire : La généralisation (en générale,

	Expression orale : Exposé-débat : la vie quotidienne, la famille, le couple, les enfants...	Grammaire : Le verbe : la concordance des temps	 dans l'ensemble) Orthographe : L'adjectif verbal et le participe présent Expression écrite : Introduire des exemples
--	--	--	---

Les modules d'intégration en français en classe de Troisième : TRIMESTRE II
Compétence de Base 1

Troisième-CB1 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel et ou auditif dans un registre courant, produire un énoncé oral en mobilisant le vocabulaire relatif à : *Le fruit de ma passion, L'écrivain engagé, Guerre et paix, Le dormeur du Val, Une surprise-partie, Manières de Blancs, Acceptons de mourir en nos enfants, Un réquisitoire raciste, Un jardin qui ne pense pas encore aux hommes, Forêts des non*, et en répondant correctement aux questions portant sur les thèmes des leçons d'expression orale ci-dessous cités.

Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
Lecture : Le fruit de ma passion. Expression orale : le monde autour de nous : lieu de naissance, une vie à l'étranger, temps et climat, logement et nourriture.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter le texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -s'exprimer oralement pour se présenter en donnant son nom, ses goûts, ses préférences, le nom du quartier...	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation du texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -expression orale pour se présenter, donner son nom, ses goûts, ses préférences, le nom du quartier...
Lecture : L'écrivain engagé. Expression orale : le monde	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -dégager les avantages et les inconvénients de certains	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -présentation des avantages et inconvénients de certains

de l'institution et du travail : carrière et profession...	métiers lors des discussions organisées en classe.	métiers lors des discussions organisées en classe.
Lecture : Guerre et Paix. Expression orale : le monde de la communication et du travail...	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -participer à une discussion sur les moyens de communication.	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -participation à une discussion sur les moyens de communication.
Lecture : Le dormeur du Val. Expression orale : le monde international et de la globalisation...	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -suivre un exposé-débat sur le rôle des ONG (ONU, UE, HCR, UNESCO, UNICEF...).	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -participation à un exposé-débat sur le rôle des ONG (ONU, UE, HCR, UNESCO, UNICEF...).
Lecture : Surprise-partie. Expression orale : poème : ingrédients d'une bonne nuit.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -participer à un débat sur les ingrédients d'une bonne nuit.	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -participation à un débat sur les ingrédients d'une bonne nuit.
Lecture : Manières de Blancs.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter le texte de lecture	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation du texte de lecture ;

<p>Expression orale : le monde, l'imagination et la créativité...</p>	<p>-identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer au débat, à la conversation sur l'habillement, le loisir ou le langage des jeunes.</p>	<p>-identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-participation aux débats, aux conversations sur l'habillement, le loisir et les langages des jeunes.</p>
<p>Lecture : Acceptons de mourir en nos enfants.</p> <p>Expression orale : exposé-débat : la vie quotidienne, la famille, le couple, les enfants...</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploiter un texte de lecture</p> <p>-identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer à des conversations sur les mariages traditionnels, religieux et administratifs.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploitation d'un texte de lecture ;</p> <p>-identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>- participation à des conversations sur les mariages traditionnels, religieux et administratifs.</p>
<p>Lecture : Un réquisitoire raciste.</p> <p>Expression orale : la vie personnelle et sociale (fêtes et célébration des rites...).</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploiter un texte de lecture</p> <p>-identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer à un échange sur l'emploi et le chômage, les relations individuelles et familiales sur la femme dans le monde du travail.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploitation d'un texte de lecture ;</p> <p>-identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>- participation à des échanges sur l'emploi, le chômage, les relations individuelles et familiales, sur la femme dans le monde du travail.</p>
<p>Lecture : Un jardin qui ne pense pas encore aux</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploiter un texte de lecture</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ;</p> <p>-exploitation d'un texte de lecture ;</p>

hommes. Expression orale : la vie quotidienne : voyage, emploi, chômage ...	-identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -participer à une conversation sur la vie de la famille, sur le transport et le paysage artistique.	-identification du genre du texte et de son auteur ; - participation à des conversations sur la vie de la famille, sur le transport et le paysage artistique.
Lecture : Forêts des non. Expression orale : poème : jour d'espoir.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -participer à un débat sur la lutte de libération, sur les injustices.	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -participation à un débat sur la lutte de libération, sur les injustices.

Compétence de Base 2

Troisième –CB2 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'un texte relatif à *Le fruit de ma passion, L'écrivain engagé, Guerre et paix, Le dormeur du Val, Une surprise-partie, Manières de Blancs, Acceptons de mourir en nos enfants, Un réquisitoire raciste, Un jardin qui ne pense pas encore aux hommes, Forêts des non*, réaliser des tâches traduisant son appropriation des règles de grammaire et de conjugaison, tout en respectant les règles usuelles de la langue française.

Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
Lecture : Le fruit de ma passion. Conjugaison : l'emploi du mode subjonctif ; Grammaire : les substituts du	-compléter les phrases proposées ; -copier les phrases proposées en soulignant d'un trait les pronoms démonstratifs et de deux traits les pronoms	-complètement des phrases proposées ; -copie des phrases proposées en soulignant d'un trait les pronoms démonstratifs et de deux traits les pronoms

<p>groupe nominal : les pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis ;</p>	<p>possessifs ;</p>	<p>possessifs ;</p>
<p>Lecture : L'écrivain engagé. Conjugaison : les temps du subjonctif (valeurs et emplois) ; Grammaire : le verbe : les voix du verbe, (voix active et voix passive).</p>	<p>-conjuguer le verbe aimer au passé et au plus-que-parfait du subjonctif ; -mettre les phrases proposées à la voix passive.</p>	<p>-conjugaison du verbe aimer au passé et au plus-que-parfait du subjonctif ; -mise des phrases proposées à la voix passive.</p>
<p>Lecture : Guerre et paix. Conjugaison : l'accord du participe passé avec un complément. Grammaire : la voix du verbe : la voix pronominale (tournure pronominale).</p>	<p>-accorder le participe passé s'il y a lieu ; -copier le texte proposé en mettant au présent de l'indicatif les verbes pronominaux entre parenthèses.</p>	<p>-accord du participe passé s'il y a lieu ; -copie du texte proposé en mettant au présent de l'indicatif les verbes pronominaux entre parenthèses.</p>
<p>Lecture : Le dormeur du Val. Conjugaison : le conditionnel (valeur et emploi) ; Grammaire : le verbe : les modes personnels (l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif</p>	<p>-remplacer les points par : à condition que, au cas où, si, aurait ; -indiquer entre parenthèses après chaque phrase le mode du verbe employé.</p>	<p>-remplacement des points par : à condition que, au cas où, si, aurait ; -indication du mode du verbe employé.</p>

<p>et l'impératif).</p>		
<p>Lecture : Surprise-partie. Conjugaison : l'emploi de l'infinitif ; Grammaire : le verbe : les temps simples de l'indicatif.</p>	<p>-donner la fonction des infinitifs entre parenthèses ; -préciser ce que le présent exprime dans les phrases proposées.</p>	<p>-précision de la fonction des infinitifs entre parenthèses ; -précision de ce que le présent exprime dans les phrases proposées.</p>
<p>Lecture : Manières de Blancs. Conjugaison : l'emploi de l'infinitif (suite) ; Grammaire : le verbe : les temps composés de l'indicatif.</p>	<p>-construire cinq phrases avec un verbe à l'infinitif pour exprimer un ordre, une indignation, un souhait, une incertitude, une interrogation ; -compléter les phrases proposées avec les temps composés qui conviennent ;</p>	<p>-construction de cinq phrases avec un verbe à l'infinitif pour exprimer un ordre, une indignation, un souhait, une incertitude, une interrogation ; -complètement des phrases proposées avec les temps composés qui conviennent ;</p>
<p>Lecture : Acceptons de mourir en nos enfants. Conjugaison : le participe présent et le gérondif. Grammaire : le verbe, la concordance des temps.</p>	<p>-construire cinq phrases avec le participe présent et cinq autres avec le gérondif ; -mettre les verbes de la proposition principale au présent et faire les modifications si possible ;</p>	<p>-construction de cinq phrases avec le participe présent et cinq autres avec le gérondif ; -mise des verbes de la proposition principale au présent et faire les modifications si possible ;</p>
<p>Lecture : Un réquisitoire raciste. Conjugaison : l'emploi de l'impératif ;</p>	<p>-construire des phrases dans lesquelles l'impératif exprime une invitation, un ordre, une prière, une mise en garde ;</p>	<p>-construction de phrases dans lesquelles l'impératif exprime une invitation, un ordre, une prière, une mise en garde ;</p>

<p>Grammaire : les modes impersonnels, le gérondif, le participe, l’infinitif et l’impératif.</p>	<p>-former deux colonnes dont une pour le participe passé et l’autre pour le participe présent.</p>	<p>-formation de deux colonnes dont une pour le participe passé et l’autre pour le participe présent.</p>
<p>Lecture : Un jardin qui ne pense pas encore aux hommes. Conjugaison : les valeurs aspectuelles des verbes ; Grammaire : l’expression de la cause et de la conséquence.</p>	<p>-construire cinq phrases avec les valeurs aspectuelles proposées : perfectives, imperfectives, répétitives, accomplies, non accomplies ; -construire cinq phrases dans lesquelles on trouvera l’expression de la cause et de la conséquence.</p>	<p>-construction de cinq phrases avec les valeurs aspectuelles proposées, perfectives, imperfectives, répétitives, accomplies, non accomplies ; -construction de cinq phrases dans lesquelles on trouvera l’expression de la cause et de la conséquence.</p>
<p>Lecture : Forêts des non. Conjugaison : la concordance des temps (suite) ; Grammaire : l’expression du but</p>	<p>-mettre le verbe de la subordonnée au futur simple ; -construire cinq phrases avec les locutions suivantes : dans l’intention de, dans l’espoir de, de manière que, de peur que, afin que.</p>	<p>-mise du verbe de la subordonnée au futur simple ; -construction de cinq phrases avec les locutions suivantes : dans l’intention de, dans l’espoir de, de manière que, de peur que, afin que.</p>

Compétence de Base 3

Troisième–CB2 : L’élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d’une image ou d’un texte relatif à : *Le fruit de ma passion, L’écrivain engagé, Guerre et paix, Le dormeur du Val, Une surprise-partie, Manières de Blancs, Acceptons de mourir en nos enfants, Un réquisitoire raciste, Un jardin*

qui ne pense pas encore aux hommes, Forêts des non, produire un énoncé écrit d'au moins 30 lignes à la forme négative ou affirmative à caractère descriptif ou informatif, en mobilisant ses connaissances en vocabulaire, orthographe et expression écrite et en respectant les règles usuelles de la langue française.

Objectifs d'apprentissage (Ressources)

Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Le fruit de ma passion.</p> <p>Vocabulaire : la versification ;</p> <p>Orthographe : passé simple ou imparfait du subjonctif ;</p> <p>Expression écrite : commenter un jugement.</p>	<p>-découper les verbes proposés en syllabes ;</p> <p>-écrire à la 3^{ème} personne du singulier au passé simple et à l'imparfait du subjonctif les verbes proposés : souffrir, nourrir, manger, donner, faire ;</p> <p>-produire en quinze lignes ce que tu penses de ton grand frère qui veut devenir cuisinier ;</p>	<p>-découpage des verbes proposés en syllabes ;</p> <p>-écriture correcte des verbes proposés à la 3^{ème} personne du singulier aux temps indiqués ;</p> <p>-production d'un commentaire en quinze lignes sur le grand frère qui veut devenir cuisinier ;</p>
<p>Lecture : L'écrivain engagé.</p> <p>Vocabulaire : la gradation d'intensité (ascendante et descendante) ;</p> <p>Orthographe : les accords des pronoms relatifs composés ;</p> <p>Expression écrite : organiser une</p>	<p>-mettre de l'ordre dans les idées proposées en b ;</p> <p>-compléter les phrases proposées par que, auquel, dont, laquelle, desquels ;</p> <p>-produire un texte de quinze lignes sur la violence en milieu scolaire en donnant des Exemples précis.</p>	<p>-mise en ordre des idées ;</p> <p>-complètement des mots proposés ;</p> <p>-production d'un texte de quinze lignes sur la violence en milieu scolaire.</p>

argumentation.		
<p>Lecture : Guerre et paix. Vocabulaire : gradation de certains verbes (chuchoter, parler, crier) ; Orthographe : l'accord du participe passé avec un complément ; Expression écrite : thèse et antithèse.</p>	<p>-mettre en ordre croissant et décroissant les trois séries de verbes proposés en a ; -mettre les verbes entre parenthèses dans le texte proposé au participe passé ; -rédiger en quinze lignes un texte interdisant la consommation du tabac tout en sensibilisant les fumeurs.</p>	<p>-mise en ordre croissant et décroissant des trois séries de verbes proposés ; -mise des verbes entre parenthèses au participe passé ; -rédaction en quinze lignes d'une thèse et d'une antithèse sur la consommation du tabac.</p>
<p>Lecture : Le dormeur du Val. Vocabulaire : les verbes introducteurs du discours ; Orthographe : l'accord du participe passé des verbes pronominaux ; Expression écrite : la disposition des rimes et des strophes.</p>	<p>-remplacer les points par les mots et expressions proposés ; -compléter les phrases avec l'un des mots proposés ; -accorder les participes passés du texte proposé ; -produire une strophe de quatre vers rimés ;</p>	<p>- remplacement des points par les mots et expressions proposés ; -complètement des phrases avec l'un des mots proposés ; -accorder les participes passés du texte proposé ; -production d'une strophe de quatre vers rimés ;</p>
<p>Lecture : Surprise-partie. Vocabulaire : les verbes</p>	<p>-compléter les phrases avec l'un des mots ou expressions suivants : déduire, ne peuvent concevoir, m'étonne, ne</p>	<p>-complètement des phrases avec l'un des mots ou expressions suivants : déduire, ne peuvent concevoir, m'étonne, ne</p>

<p>introduceurs de pensées ou de sentiments ;</p> <p>Orthographe : l'accord du participe passé suivi d'un infinitif ;</p> <p>Expression écrite : transcrire les paroles et les pensées.</p>	<p>comprend pas ;</p> <p>-accorder si possible le participe passé des verbes mis entre parenthèses dans le texte ;</p> <p>-transformer les phrases proposées du style direct au style indirect.</p>	<p>comprend pas ;</p> <p>-accord des participes passés des verbes mis entre parenthèses ;</p> <p>- transformation des phrases du style direct au style indirect.</p>
<p>Lecture : Manières de Blancs.</p> <p>Vocabulaire : les mots pour introduire un Exemple (c'est le cas) ;</p> <p>Orthographe : participe passé ou verbe conjugué ?</p> <p>Expression écrite : transcrire les paroles et les pensées (suite).</p>	<p>-souligner les expressions introduisant les Exemples dans les phrases ;</p> <p>-accorder les participes passés dans chaque phrase si possible ;</p> <p>-produire en quinze lignes la cérémonie de lancement de la campagne de plantation des arbres.</p>	<p>-soulignement des expressions introduisant les Exemples dans les phrases proposées ;</p> <p>-accord des participes passés dans chaque phrase ;</p> <p>-production en quinze lignes relatant la cérémonie de lancement de la campagne de plantation des arbres.</p>
<p>Lecture : Acceptons de mourir en nos enfants.</p> <p>Vocabulaire : la généralisation (en</p>	<p>-construire cinq phrases avec les mots et locutions proposés : en général, en bref, dans l'ensemble, en somme ;</p>	<p>-construction de cinq phrases avec les mots et locutions proposés ;</p>

<p>général, dans l'ensemble) ;</p> <p>Orthographe : l'adjectif verbal et le participe présent ;</p> <p>Expression écrite : introduction des Exemples.</p>	<p>-construire cinq phrases avec le participe présent et deux phrases avec les adjectifs verbaux ;</p> <p>-rédiger en quinze lignes, avec des Exemples à l'appui l'importance de l'école.</p>	<p>- construction de cinq phrases avec le participe présent et deux phrases avec les adjectifs verbaux ;</p> <p>- relation dans une quinzaine de lignes, de l'importance de l'école avec des Exemples à l'appui.</p>
<p>Lecture : Un réquisitoire raciste.</p> <p>Vocabulaire : termes laudatifs ou dépréciatifs (péjoratif) ;</p> <p>Orthographe : l'impératif présent ;</p> <p>Expression écrite : introduction des Exemples.</p>	<p>-produire cinq phrases à l'aide des termes et expressions : sublime, c'est beau, c'est laid, horrible et magnifique ;</p> <p>-mettre les verbes entre parenthèses à la deuxième personne de l'impératif présent ;</p> <p>-présenter d'une manière générale la classe.</p>	<p>-production de cinq phrases avec les termes et expressions proposés ;</p> <p>-mise des verbes entre parenthèses à la deuxième personne de l'impératif présent ;</p> <p>-présentation générale de la classe.</p>
<p>Lecture : Un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.</p> <p>Vocabulaire : le vocabulaire de la chasse et de la pêche.</p>	<p>-dresser la liste des poissons qu'on peut trouver sur le marché local ;</p> <p>-énumérer cinq homophones connus à employer dans de courtes phrases ;</p>	<p>-identification des poissons qu'on peut trouver sur le marché local ;</p>

<p>Orthographe : les homophones ;</p> <p>Expression écrite : le choix des mots.</p>	<p>-rédiger en quinze lignes une lettre de condoléances à un camarade qui a perdu sa cousine au village.</p>	<p>-énumération de cinq homophones connus à employer dans de courtes phrases ;</p> <p>-rédaction d'une lettre de condoléances à un camarade qui a perdu sa cousine au village.</p>
<p>Lecture : Forêts des non.</p> <p>Vocabulaire : l'erreur, le mensonge ;</p> <p>Orthographe : plutôt/plus tôt ;</p> <p>Expression écrite : les procédés de l'emphase.</p>	<p>-répondre par vrai ou faux en corrigeant si possible les phrases proposées ;</p> <p>-remplacer les points par : plutôt ou plus tôt ;</p> <p>-relever les procédés d'emphase dans les phrases proposées.</p>	<p>-réponse et correction des phrases proposées ;</p> <p>-remplacement des points par : plutôt ou plus tôt ;</p> <p>-relevé des procédés d'emphase dans les phrases proposées.</p>

PARTIE DESTINEE A L'ELEVE
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES



Orientations :

7. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
8. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
9. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
10. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
11. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
12. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*

1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE

Séquence 1

Discipline : Français

Matière : Lecture 7

Titre : Le fruit de ma passion

Œuvre : « Nouvelle » in Amina, n°334,1998

Auteur : Mohamadou Khaly Ndiaye

Objectifs spécifiques :

- lire et comprendre le texte ;
- exploiter normalement le texte ;
- identifier correctement le genre du texte et le nom de l'auteur.

LE FRUIT DE MA PASSION Mohamadou Khaly NDIAYE

Mohamadou Khaly NDIAYE est un jeune auteur d'origine sénégalaise qui écrit des nouvelles. Ce genre littéraire permet, par sa concision, de mettre en scène des personnages dont l'histoire s'inspire souvent du vécu quotidien, comme c'est le cas pour la jeune narratrice de ce récit.

Femme et chauffeur de taxi ? Un métier bien **singulier** en Afrique. Un métier d'homme qui m'a tentée dès mes treize ans. J'ai toujours eu **le penchant** d'œuvrer dans le même sillon que les hommes. Ma mère m'assaillait régulièrement de reproches : « Cesse donc de parler comme un homme ! » ne manquait-elle pas de dire.

Parfois, elle se fâchait soudainement du fait que je marchais comme un homme, je m'asseyais comme un garçon, ceci ou cela de particulier aux garçons dont j'avais l'attitude. Toutes ces remarques me surprenaient, me déroutaient, car pour moi, une géographie bien tracée en lignes et courbes complexes délimitant un domaine infranchissable entre les garçons et les filles n'existait pas. D'ailleurs, **n'en faisant qu'à ma tête**, je fus toujours comme ma nature me le conseillait.

---L'école ? De cet endroit je me souviens seulement des bruits de mes jeux violents qui m'opposaient aux garçons de la classe. Je ne manquais pas même de lutter d'égal à égal avec mes camarades de classe. Je terrassais bien des garçons alors. C'est de là que m'est resté mon **sobriquet** de nom de garçon « Samba ». La rencontre gratuite d'un condisciple, au hasard d'une rue, ne manque pas de le rappeler souvent. Bref, je n'avais rien fait en réalité pour garder au frais ma féminité : ni tresses expertes, ni boucles d'oreilles. L'école, je ne l'aimais guère, du reste...

Le jour où je revins toute salie de graisse et d'huile de moteur fut un scandale à la maison. Un tournant décisif dans ma vocation qui allait me porter vers le métier de chauffeur-mécanicien.

- Mais où es-tu donc tombée sur le chemin d'école ? s'exclama maman ahurie. Elle jura partout que j'étais décidément née pour lui mener la vie dure.

- Nulle part, Ma ! Je fus hésitante à lui expliquer que j'avais pris la résolution de mettre une croix sur ma carrière d'écolière et que le métier des moteurs me tentait beaucoup plus.

Interloquée, ma mère jeta un coup d'œil **inquisiteur** sur mon sac effiloché. Elle accrocha du regard le cuir noirci, la fermeture déglinguée, la courroie rompu et son sang ne fit qu'un tour. Elle m'abreuva de coups et d'injures à satiété. Têtue, je ne cessais pas pour autant mes **incartades**. Mes incursions au garage du mécanicien du quartier devinrent **quasi quotidiennes**.

Le patron de l'atelier décida d'y voir plus clair. Il voulut s'assurer de l'assentiment de mes parents. Sa diplomatie bien inspirée vint à bout de la résistance de ma mère.

- J'ai bien vu des filles réussir leur vie dans le métier de la mécanique. Pourquoi pas elle ? Proposa-t-il. Avec mon père, les choses avaient été plus faciles. C'était plutôt l'autre, ma mère, la **Pierre d'achoppement**. Rendue à la raison du grand nombre, elle n'en continua pas moins une petite guérilla à mes dépens. Elle m'accabla de travaux domestiques à chaque occasion, afin de retarder mes sorties.

- Mais tu es une fille, disait-elle, pense à ta coquetterie. Aucun homme ne voudra de toi si tu continues à te comporter ainsi, menaçait-elle vainement.

Je **n'avais cure** des pagnes et autres manucures. Ces clinquants qui obligeaient à se tenir droite quand tout vous porte à vous asseoir à votre guise me déroutaient.

Pour tout gâcher, ma grande sœur entreprit à son tour de me civiliser. Elle travaillait depuis peu dans **un holding** de la place au centre-ville, et se ruinait en cosmétiques.

- Tu me rends malade..., ne manquait-elle pas de me balancer lorsqu'elle épuisait ses arguments sur moi. Son ultime stratagème fut de glisser des produits de beauté dans mes habits rangés dans l'armoire, afin de me tenter...

Malgré cette guerre de tranchées, je ne perdis pas le cap. Je poursuivis avec assiduité mon apprentissage à l'atelier du quartier, de jour en jour, avec beaucoup de détermination. Mais **mon corps** fut tout **courbaturé** au fil de mes efforts et je revenais certains après-midi soûle de fatigue. Mon garage, comme tous les autres garages mécaniques de la ville, était dépourvu de moyens. Tout le travail se faisait manuellement.

- Tu n'a encore rien vu ! **persiflait** maman tout en me massant de sa pommade.

Mohamadou Khaly Ndiaye, « Nouvelles », in Amina, n°334 1998 ;

Mots difficiles

Singulier: Etrange, extraordinaire.

Un penchant: une préférence pour, une tendance à voir un certain comportement, une prédisposition pour.

N'en faire qu'à sa tête: Faire ce qu'on veut.

Un sobriquet: un surnom familial, souvent donné par moquerie, dans le texte, le nom de Samba donné à une fille est un sobriquet.

Un œil inquisiteur: un œil curieux, d'une curiosité indirecte.

Une incartade: un écart de conduite, petite faute sans gravité.

Quasi quotidienne: presque chaque jour.

Une pierre d'achoppement: un obstacle.

Je n'avais cure de: je ne me souciais pas de.

Un holding: une société financière.

Un corps courbaturé: qui sent une fatigue douloureuse due à un effort prolongé.

Persifler: se moquer.

Séquence 2

Compréhension du texte

1. Qu'apprend-t-on sur l'identité de la narratrice ? Où se passent les faits ? Combien de personnes y-a-t-il ?

Réponse : c'est une jeune fille qui vit dans une grande ville en Afrique. Elle évoque son adolescence, ses années d'école et de formation au métier de mécanicien, chauffeur. Les personnages sont : sa mère, sa sœur aînée, son patron, son père et ses anciens camarades garçons.

2. Quels aspects de sa personnalité explique sa passion ?

Réponse : son naturel violent ou viril (cesse donc de parler comme un homme l 3) je marchais comme un homme, l'attitude, sa force physique remarquable (je terrassais bien des garçons...)

3. Quels passages du texte évoquent les sentiments de sa mère et de sa sœur ?

Réponse : les sentiments de sa mère : elle se fâchait soudaine, toute ahurie, interloquée, menaçait –elle vraiment, elle est désolée que sa fille Moïssise le métier de garçon ...Sa sœur procède par persuasion pour faire revenir sa petite sœur à des meilleurs sentiments.

4. La narratrice dénonce les préjugés : lesquels ? Que penses-tu des oppositions faites entre les filles et garçons ?

Réponse : Les préjugés selon lesquels une fille ne saurait exercer n'importe quel métier, ni ne se comporter comme un garçon ; aux filles la délicatesse, la propriété, les tâches domestiques ; aux garçons, les travaux exigeant de la force et de l'endurance qui retiennent dans la crasse ; ces positions sont en voie d'être résorbés ; l'école et la mixité effaceront ces préjugés.

5. Quels facteurs peuvent inciter à choisir un métier ? Comment la narratrice s'est-elle déterminée ?

Réponse : certains métiers semblent plus féminins ou plus masculins que d'autres. Ils exigent tantôt de la force et l'endurance tantôt de la finesse, du tact, de la douceur. Mais tout est relatif, car si on aime le métier, si on en sent de vocation, aucun obstacle ne paraît insurmontable.

6. Le texte pose-t-il un problème spécifique à l'Afrique ?

Réponse : ce problème s'est posé à un moment donné de l'histoire de toute société ouverte à la modernité, et prônant l'égalité des sexes. Il est plus crucial en Afrique où la

majorité des mères de famille sont considérées comme gardiennes de traditions. La scène doit se passer peu après les indépendances.

Séquence 3

ANALYSE DE TEXTE

Ce texte est un extrait de « Nouvelle », in Amina, écrit en 1998 par l'écrivain sénégalais, Mohamadou Khaly NDIAYE. Dans ce texte, l'auteur met en scène une jeune fille, la narratrice, « Samba », qui attirée par le métier de la mécanique voulant réaliser son rêve qui celui de devenir chauffeur-mécanicien, la jeune fille eut beaucoup de résistances de sa mère, puis de sa sœur. Mais la narratrice demeurait ferme sur sa décision malgré qu'elle dénonçait d'ailleurs.

L'idée de sa mère selon laquelle la fille est faite pour être au foyer, pour la cuisine est balayée d'un revers de main par la narratrice qui finit par arriver au bout de sa passion grâce à l'apport et l'encouragement de son patron et son père.

Séquence 4

Matière : Vocabulaire

Chapitre 7 : La versification

Objectifs spécifiques

- Acquérir les règles et techniques d'écriture d'un poème ;
- identifier les différents vers ;
- Identifier les rimes ;
- Savoir construire une strophe.

La versification se définit comme l'ensemble des règles et techniques d'écriture permettant d'identifier un poème. Alors que le poème est un texte écrit en vers dont le son final s'appelle la rime.

Un poème est constitué de plusieurs strophes qui sont un groupe des vers unis par les rimes : la strophe peut avoir deux vers. Il est alors un distique.

Exemple : Mon âme à son secret, ma vie à son mystère

Mon amour éternel en un moment conçu ; Felix Arvers, Sonnet

Une strophe de trois vers est un tercet ; celle de quatre vers est un quatrain.

Séquence 5

Lorsqu'un poème a deux quatrains et deux tercets, il est alors appelé sonnet qui peut être formé d'alexandrins (vers de 12 syllabes) ou de décasyllabe (vers de 10 syllabes).

Dans les quatrains, la disposition des rimes est suivante :

-Rimes embrassées (Abba) :

De la musique avant toute chose, a

Et pour cela, préfère l'impair b

Plus vague et plus soluble dans l'air b

Sans rien en lui qui pèse ou qui pose a

-Rimes croisés (ababa)

Rimes plates ou suivis (aabb).

Attention à la mesure d'un vers : le e muet ne compte pas dans la mesure d'un vers (à la fin d'un vers dans tous les cas), à l'intérieur du vers lorsqu'il est précédé d'une voyelle (vous oubli (e) rez) : tercet.

Séquence 6

MATIERE : Orthographe

Chapitre7 : passé simple ou l'imparfait du subjonctif.

Objectif spécifique :

- maîtriser le temps passé simple et imparfait du subjonctif
- différencier les terminaisons de troisième personne de ces temps.

-maîtriser la terminaison du verbe haïr.

Le passé simple et l'imparfait sont tous deux des temps simples qui ont chacun ses terminaisons variables selon le verbe conjugué. Mais lorsque l'imparfait prend le mode subjonctif, les terminaisons se différencient à partir de la troisième personne du singulier : à l'imparfait du subjonctif, il y'a accent circonflexe.

Exemple : Il fut (passé simple)

Qu'il fût (imparfait du subjonctif)

Pour distinguer les temps, il faut remplacer la troisième personne du singulier par celle du pluriel.

Exemple : Ils furent (passé simple)

Qu'ils fussent (imparfait du subjonctif)

Avec le verbe haïr, il n'y a pas de différence.

Exemple : Il hait (passé simple)

Qu'il haït (imparfait de subjonctif)

Séquence 7

MATIERE : Conjugaison

Chapitre7 : L'emploi du subjonctif

: -maîtriser l'emploi du subjonctif.

Objectif spécifique :

- maîtriser l'emploi du subjonctif ;
- identifier les phrases dans lesquels le subjonctif est employé
- maîtriser les terminaisons des verbes au subjonctif.

Le subjonctif est un mode personnel qui s'emploie avec quatre temps : le présent, l'imparfait, le passé et le plus-que -parfait. Le subjonctif s'emploie pour exprimer :

- un conseil : soit discret
- regret : dommage qu'elle soit en enfer
- Une crainte : Il craint que son père le surprenne

Séquence 8

- Un ordre : Que personne ne mette pied
- Un désir : Je désire que tu la rencontres
- Une défense : Que personne ne fume dans la chambre !
- Une nécessité : Il est nécessaire que vous veniez ce soir !
- une supposition : Qu'il meure et je suis mort.
- Une indignation : Moi ! Que je fasse ça !

Aussi on peut employer le subjonctif dans les propositions indépendantes, subordonnées conjonctives ou relatives.

NB : Pour certains verbes du troisième groupe, les personnes du singulier du présent de l'indicatif et du subjonctif présent se prononcent de la même manière, mais s'écrivent différemment.

Exemple : J'ai un stylo
Que j'aie un stylo.

Séquence 9

MATIERE : Grammaire

Chapitre 7 : Les substituts du groupe nominal : les pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis.

Objectifs spécifiques :

- connaître les pronoms les pronoms substituts du groupe nominal ;
- maîtriser l'emploi des pronoms pour éviter les répétitions ;
- savoir accorder les pronoms avec l'objet possédé.

Les pronoms permettent de remplacer les noms ou les groupes nominaux pour éviter les répétitions. Ils jouent les mêmes fonctions que le groupe nominal.

Exemple : Ma leçon sera validée, la tienne sera rejetée.

Ma leçon : groupe nominal

La tienne : pronom possessif.

I - Les pronoms possessifs

Ils indiquent à qui appartient l'être ou la chose qu'ils représentent.

Exemple : La tienne représente ma leçon

Les pronoms possessifs varient en personne avec le possesseur, en genre et en nombre avec l'objet possédé.

Exemple : le mien, les miens, la mienne, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, les leurs...

Séquence 10

II-Les pronoms démonstratifs

Ils désignent sans nommer les êtres ou les choses que l'on montre ou dont vient de parler. Il y a les pronoms démonstratifs de forme simple (celui, celle, ce, c', ceux, celles)

et ceux de formes composées (celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là...). Ils sont renforcés par les adverbes ci pour désigner ce qui est proche dans le temps et dans l'espace et là ce qui est éloigné dans le temps et dans l'espace.

III- Les pronoms indéfinis

Ils sont employés pour exprimer l'indétermination, la quantité, le sens distributif, le sens négatif :

- Sens négatif (aucun, nul, personne, rien, pas un...)
- Sens quantitatif (plusieurs, beaucoup, quelques-uns...)
- Sens distributif (chacun, chacune, les uns, les autres, quiconque...)
- Sens indéterminé (quelque chose, quelqu'un, grand-chose)

Séquence 11

MATIERE : Expression écrite

Chapitre 7 : Commenter un jugement

Objectifs spécifiques :

- exprimer correctement un jugement à l'écrit.
- exprimer son point de vue par rapport à un autre.
- employer des arguments pour commenter un jugement.

Un jugement, c'est un point de vue par rapport à une situation donnée. Commenter un jugement, c'est donner son avis pour ou contre un jugement de valeur que l'on a fait sur une situation.

Le commentaire se fait par une argumentation soutenant une thèse ou son parti pris. Par Exemple au Tchad, un coiffeur de femmes est considéré comme un homme exerçant un métier bizarre.

Devant cette situation, on peut apporter les arguments pour démontrer que ce métier est bizarre ou pas. C'est cela commenter un jugement.

Séquence 12

MATIERE : Expression orale

Chapitre 7: Le monde autour de nous : lieu de naissance, une vie à l'étranger, temps et climat.

Objectifs spécifiques :

- découvrir le monde autour de nous.
- exprimer oralement sa découverte
- faire découvrir ce qu'on a découvert.

Après la naissance, et le vécu dans un lieu donné où on connaît le temps et le climat qu'il fait, on peut, grâce à un événement ou une nécessité, se rendre dans un autre lieu pour y découvrir d'autres choses qui peuvent faire l'objet d'une découverte. En découvrant son alentour, on peut également faire découvrir son identité, son pays, sa ville, son village ou quartier et sa culture.

2^e FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE

Séquence 1

MATIERE : Lecture 8

Titre : L'écrivain engagé

Œuvre : Qu'est-ce-que la littérature ?

Auteur : JEAN PAUL SARTRE

Objectif spécifiques :

- Lire et comprendre le texte ;
- expliquer le texte ;
- identifier le genre du texte et le nom de l'auteur.

L'ECRIVAIN ENGAGE | Jean-Paul SARTRE

Jean-Paul Sartre (1905- 1980) est une des figures dominantes de la littérature française du xx siècle et de l'existentialisme. Elevé dans une famille bourgeoise, il choisit d'être écrivain et intellectuel au sens plein du terme, en affirmant sa liberté totale et son engagement. Son immense œuvre, composée de romans (la Nausée, 1938, les Chemins de la liberté, 1943-1949), de pièces de théâtre (les Mouches, 1943, Huis clos, 1944, la P... respectueuse, 1946 Les Mains sales, 1948), et d'essais critiques et philosophiques (l'Etre et le Néant, 1943, l'Existentialisme est un humanisme, 1946, l'Imaginaire, 1940), montre ses prises de positions courageuses sur les grandes questions de notre temps.

Cet extrait présente la conception de l'auteur sur le rôle de l'écrivain.

L'écrivain « engagé » sait que **la parole est action** : il sait que dévoiler c'est changer et qu'on ne peut dévoiler qu'en projetant de changer. Il a abandonné le rêve impossible de faire une peinture **impartiale** de la Société et de la condition humaine. L'homme est l'être vis-à-vis de qui aucun être ne peut garder l'**impartialité**, même Dieu. Car Dieu, s'il existait, serait comme l'ont bien vu certains **mystiques**, en situation par rapport à l'homme. Et c'est aussi l'être qui ne peut même voir une situation sans la changer, car son regard fige, détruit, ou sculpte ou, comme fait l'éternité, change l'objet en lui-même. C'est à l'amour, à la haine, à la colère, à la joie, à l'indignation, à l'admiration, à l'espoir, au désespoir que l'homme et le monde se révèlent dans leur vérité.

Sans doute l'écrivain engagé peut être médiocre, il peut même avoir conscience de l'être, mais comme on ne saurait écrire sans le projet de réussir parfaitement, la modestie avec laquelle il envisage son œuvre ne doit pas le détourner de la construire comme si elle devait avoir le plus grand **retentissement**. Il ne doit jamais se dire : « Bah, c'est à peine si j'aurai trois mille lecteurs » ; mais « qu'arriverait-il si tout le monde lisait ce que j'écris ? ». Il se rappelle la phrase de Mosca devant la berline qui emportait

Fabrice et Sanseveria : « Si le mot d'Amour vient à surgir entre eux, je suis perdu ». Il sait qu'il est l'homme qui commence ce qui n'a pas encore été nommé ou ce qui n'ose dire son nom, il sait qu'il fait « surgir » le mot d'amour et le mot de haine entre des hommes qui n'avaient pas encore décidé de leurs sentiments. Il sait que les mots, comme dit Brice Parain, sont des « pistolets chargés ». S'il parle, il tire. Il peut se taire, mais puisqu'il a choisi de tirer, il faut que ce soit comme un homme, en visant des cibles et non comme un enfant, au hasard, en fermant les yeux et pour le seul plaisir d'entendre les détonations.

Nous tenterons plus loin de déterminer ce que peut être le but de la littérature. Mais dès à présent nous pouvons conclure que l'écrivain a choisi de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu leur entière **responsabilité**. Nul n'est censé ignorer la loi parce qu'il y a un code et que la loi est chose écrite : après cela, libre à vous de **l'enfreindre**, mais vous savez les risques que vous courez. Pareillement la fonction de l'écrivain est de faire en sorte que nul ne puisse ignorer le monde et que nul ne s'en puisse dire innocent. Et comme il s'est une fois engagé dans l'univers du langage, il ne peut plus jamais feindre qu'il ne sache pas parler : si vous entrez dans **l'univers des significations**, il n'y a plus rien à faire pour en sortir, qu'on laisse les mots s'organiser en liberté, ils feront des phrases et chaque phrase contient le langage tout entier et renvoie à tout l'univers ; le silence même se définit par rapport aux mots, comme la pause, en musique, reçoit son sens des groupes de notes qui l'entourent. Ce silence est un moment du langage ; se taire ce n'est pas être muet, c'est refuser de parler, donc parler encore.

Jean-Paul Sartre, Qu'est-ce que la littérature ? Gallimard, 1947

La parole est action : parler, c'est agir

L'impartialité : l'objectivité, La neutralité.

Un mystique : un religieux qui recherche la communion directe et personnelle avec Dieu.

Un retentissement : le fait de susciter l'intérêt sur les réactions du public.

Fabrice et Sanseverina : personnages du roman La chartreuse de parme de Stendhal.

La responsabilité : l'obligation morale de réparer une faute, de remplir un devoir, d'assumer les conséquences de ses actes.

Enfreindre la loi : ne pas respecter la loi.

L'univers des significations : le monde des mots.

Séquence 2

Compréhension du texte

1. De quoi parle le texte ?

Réponse : Le texte parle de l'engagement de l'écrivain devant une situation donnée de sa société.

2. Quel genre appartient ce texte ?

Réponse : Il s'agit d'un texte argumentatif, présentant un point de vue personnel mais net sur une question.

3. Le texte évoque une responsabilité collective : cite des circonstances de la vie où celle-ci est engagée. Quels faits sociaux poussent à la révolte ?

Réponse : En cas d'atteinte flagrante aux droits d'un individu d'un groupe humain, d'un peuple, etc. Les faits sociaux qui poussent à la révolte : l'oppression, les atteintes aux droits de l'homme.

4. D'après le texte, qu'est-ce qu'un écrivain engagé ?

Réponse : un écrivain engagé est celui qui prend la plume pour indiquer aux autres ce qu'ils doivent voir afin qu'ils agissent en conséquence. C'est une lourde responsabilité.

Séquence 3

Analyse du texte

Ce texte est un extrait de Qu'est-ce que la littérature ? de Jean Paul Sartre, un écrivain français, paru en 1947. Dans ce texte, l'auteur donne son point de vue par rapport au rôle que doit jouer un écrivain face aux faits sociaux qui pèsent sur un individu ou un peuple. En effet, un écrivain engagé est celui qui doit parler et non se taire devant une situation donnée en vue de changer la condition humaine. Etant un écrivain engagé du XXe siècle, Jean Paul Sartre incite les autres à agir en cas d'une atteinte aux droits humains.

Séquence 4

MATIERE : Vocabulaire

Chapitre 8: La gradation d'intensité ascendante et descendante.

Objectifs spécifiques :

- Définir la gradation

-maitriser les mots de gradation ascendante et descendante

-savoir classer les mots selon qu'ils croissent ou décroissent.

La gradation est une figure de style qui se traduit par une énumération de deux ou trois mots exprimant une intensité croissante ou décroissante.

Exemple : Va, cours, vole, et nous venge : gradation ascendante.

Une gradation est ascendante ou croissante lorsque les mots sont plus en plus forts. Elle est dite descendante ou décroissante lorsque les mots sont de moins en moins forts.

Exemple : Un cri, un mot, un soupir.

Séquence 5

MATIERE : Orthographe

Chapitre 8 : l'accord des pronoms relatifs composés

Objectifs spécifiques :

- Connaître les pronoms relatifs composés ;
- accorder correctement les relatifs composés ;
- employer les pronoms relatifs et identifier leurs fonctions.

Il y a les pronoms relatifs simples invariables (qui, que, quoi, dont, où) et ceux composés variables en fonction du genre et du nombre de l'antécédent et selon la fonction de pronom dans la subordonnée (lequel, auquel, duquel, lesquels, auxquels, desquels, à laquelle, de laquelle, auxquelles, desquelles, lesquelles).

Le pronom peut avoir les fonctions suivantes :

- Sujet : Le professeur a corrigé une copie, laquelle est raturée.
- COI : la fille à laquelle je confie l'argent est honnête.
- CCL : Le trou dans lequel elle a caché l'or est étroit.
- CCT : Le jour pendant lequel il se sentait heureux était béni.
- CA : La voie par laquelle elle est arrivée est bitumée.
- Ct du nom : Les situations à l'étude desquelles il s'adonne sont compliquées.

Séquence 6

MATIERE : Conjugaison

Chapitre 8 : Les temps du subjonctif (valeurs et emplois)

Objectifs spécifiques :

- Connaître les temps du subjonctif.
- Employer les temps du subjonctif.

Il y a quatre temps du subjonctif qui ne manquent pas le temps mais plutôt l'aspect du verbe : accompli et non accompli.

Les temps composés du subjonctif (le passé : que j'aie été) et (le plus-que-parfait : que j'eusse été) présente l'action sous l'aspect accompli. Alors que les temps simples du subjonctif (le présent : que je sois) et l'imparfait : que je fusse) présentent l'action sous l'aspect non accompli.

On emploie le passé du subjonctif si le verbe de la proposition principale est au présent ou au futur.

Exemple : je doute qu'il soit arrivé à l'heure

On emploie le plus-que-parfait du subjonctif lorsque le verbe de la proposition principale est au passé.

Exemple : J'étais en colère qu'elle fût arrêtée après moi.

Imp.de l'ind.

Pl.q .p du sub.

Séquence 7

On forme le passé du subjonctif avec l'auxiliaire **être** ou **avoir** au présent de l'indicatif et le participe passé du verbe à conjuguer. Tandis que le plus-que-parfait du subjonctif se forme avec l'auxiliaire **être** ou **avoir** à l'imparfait du subjonctif et le participe passé du verbe à conjuguer.

Séquence 8

MATIERE : Grammaire

Chapitre 8: La voix active et la voix passive

Objectifs spécifiques :

- Identifier la voix active et la voix passive
- Employer correctement la voix active et la voix passive selon les cas ;
- Connaitre les verbes qui les introduisent.

La voix active et la voix passive sont une construction qui permet d'indiquer quelle relation grammaticale existe entre le sujet, le verbe et le complément.

Quand le verbe est employé à la voix active, le sujet agit (verbe d'action).

Exemple : Le professeur corrige et distribue les copies aux élèves.

Toutefois, certains verbes à la voix active ont le sens passif.

Exemple : Fati reçoit une gifle. Elle semble malheureuse.

A la voix passive, le sujet subit l'action. Dans ce cas, le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être. Le sujet devient le complément d'agent et le complément d'objet direct devient le sujet.

Exemple : Les copies sont corrigées et distribuées par le professeur.

NB : Les verbes transitifs directs permettent d'avoir la voix passive. Toutefois, quelques rares verbes transitifs indirects : obéir, pardonner....permettent aussi d'avoir la voix passive.

Séquence 9

MATIERE : Expression écrite

Chapitre 8: Organiser une argumentation

Objectifs spécifiques :

- Argumenter correctement une thèse ;
- Employer les arguments appropriés ;
- Employer les connecteurs logiques.

Organiser une argumentation, c'est donner de manière claire et logique un point de vue. L'argumentation obéit à un certain nombre de règles à suivre. D'abord, présenter de manière claire la thèse de l'adversaire et ensuite présenter sa propre thèse qu'il faut appuyer sur des arguments très solides et illustrés par des exemples précis. Employer pendant cette présentation de logique et de raisonnement des connecteurs logiques tels que : étant donné que, puisque, en effet, par conséquent, donc, en fait, en réalité, il est vrai que, cependant, c'est pourquoi....

Séquence 10

MATIERE : Expression orale

Chapitre 8: Le monde de l'institution et du travail

Objectifs spécifiques :

- Avoir la notion de l'institution et travail ;
- Choisir un métier convenable ;
- Travailler pour être libre

Une institution peut être définie comme une création à but lucratif. Alors qu'un travail est un emploi qui a le même objectif. Pour être indépendant et pour attirer les admirations, les célébrités et être utile pour sa famille, son alentour, son pays ou le monde, il faut avoir un travail, source du progrès. Mais avant cela, on a besoin de se faire former pour être à même d'opérer un choix judicieux pour tel ou tel métier. Il n'y a que le travail qui libère l'homme et qui lui permet de subvenir à ses besoins les plus élémentaires.

Discipline : Français

Matière : Lecture 9

Titre : Guerre et paix

Œuvre : Encyclopédie, Editions Sociales, Coll. Essentielles, 1982

Auteur : Diderot et ses amis philosophes.

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte.
- Exploiter le texte ;
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur.

GUERRE ET PAIX LES ENCYCLOPEDISTES

L'Encyclopédie, dictionnaire raisonné des sciences, des Arts et des Métiers (1751 à 1760) devient très vite, sous la conduite de Diderot et de ses amis philosophes, le témoignage de son époque. Déjouant la méfiance des censeurs, les encyclopédistes (parmi lesquels d'Alembert, Rousseau, Jaucourt, d'Holbac, Damilaville) s'appuient sur la raison et sur l'esprit scientifique pour dénoncer les travers de la société de leur époque et prôner l'idée de progrès.

Guerre, c'est, comme on l'a dit plus haut, un **différend** entre des souverains, qu'on vide par la voie des armes.

Nous avons hérité de nos premiers aïeux.

Dès l'enfance du monde, ils se faisaient la guerre.

Elle a régné dans tous les siècles sur les plus légers fondements ; on l'a toujours vue désoler l'univers, épuiser les familles d'héritiers, remplir les Etats de veuves et d'orphelins ; malheurs déplorables, mais ordinaires ! De tout temps les hommes, par ambition, par avarice, par jalousie, par méchanceté, sont venus à se dépouiller, se brûler, s'égorger les uns les autres. Pour le faire plus ingénieusement, ils ont inventé des règles et des principes qu'on appelle l'art militaire, et ont attaché à la pratique de ces règles l'horreur, la noblesse et la gloire. (...)

Les lois militaires de l'Europe n'autorisent point à ôter la vie de propos **délibéré** aux prisonniers de guerre, ni à ceux qui demandent quartier, ni à ceux qui se rendent, moins encore aux vieillards, aux femmes, aux enfants, et en général à aucun de ceux qui ne sont ni d'un âge, ni d'une profession à porter les armes, et qui n'ont d'autre part à la guerre que de se trouver dans le pays ou dans la partie ennemi.

A plus forte raison les droits de la guerre ne s'étendent pas jusqu'à autoriser les outrages à l'honneur des femmes ; car une telle conduite ne contribue point à notre défense, à notre sûreté, ni au maintien de nos droits ; elle ne peut servir qu'à satisfaire la brutalité du soldat **effréné**.

Il y a néanmoins mille autres licences **infâmes** et mille sortes de **rapines et d'horreurs** qu'on souffre honteusement dans la guerre. Les lois, dit-on doivent se taire parmi le bruit des armes ; je réponds que s'il faut que les lois civiles, les lois des tribunaux particuliers de chaque Etat, qui n'ont lieu qu'en temps de paix, viennent à se taire, il n'en est pas de même des lois éternelles, qui sont faites pour tous les temps, pour tous les peuples, et qui sont écrites dans la nature : mais la guerre étouffe la voix de la nature, de la justice, de la religion et de l'humanité. Elle n'enfante que des brigandages et des crimes ; avec elle marche **l'effroi**, la famine et la désolation ; elle déchire l'âme des mères, des épouses et des enfants ; elle ravage les campagnes, dépeuple les provinces et réduit les villes en poudre. Elle épuise les Etats florissants au milieu des plus grands succès ; elle expose les vainqueurs aux tragiques revers de la fortune : Elle **déprave toutes les mœurs** des nations et fait encore plus de misérables qu'elle n'en emporte. Voilà les fruits de la guerre.

PAIX. (...) La guerre est un fruit de la dépravation des hommes ; c'est une maladie convulsive et violente du corps politique, il n'est en santé, c'est-à-dire dans son état naturel que lorsqu'il jouit de la paix ; c'est elle qui donne de la rigueur aux empires ; elle maintient l'ordre parmi les citoyens ; elle laisse aux lois la force qui leur est nécessaire ; elle favorise la population, l'agriculture et le commerce ; en un mot elle procure aux peuples le bonheur qui est le but de toute société. La guerre au contraire dépeuple les Etats ; elle y fait régner le désordre ; les lois sont forcées de se taire à la vue de la **licence** qu'elle introduit ; elle rend incertaines la liberté et la propriété des citoyens ; elle trouble et fait négliger le commerce ; **les terres deviennent incultes** et abandonnées. Jamais les triomphes les plus éclatants ne peuvent dédommager une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie ; ses victoires mêmes lui font des plaies profondes que la paix seule peut guérir.

Si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verrait point se livrer in considérablement aux fureurs de la guerre, ils ne marqueraient point cet acharnement qui caractérise les bêtes féroces. Attentifs à conserver une tranquillité de qui dépend leur bonheur, ils ne saisiraient point toutes les occasions de troubler celles des autres ; satisfaits des biens que la nature a distribués à tous ses enfants, ils ne regarderaient point avec envie ceux qu'elle a accordés à d'autres peuples ; les souverains sentiraient que les conquêtes payées au sang de leurs sujets ne valent jamais le prix qu'elles ont coûté.

Encyclopédie, Editions sociales, coll. « Essentiel », 1982.

Mots Difficile

Différend : désaccord, malentendu, discorde ;

Délibéré : fait expressément

Effréné : sans limite, qui ne peut se modérer ;

Infâmes : qui déshonore, qui rend vil ;

Rapines : le pillage, vol

L'effroi : une grande peur

Dépraver les mœurs : fausser le sens moral

Licence : une liberté excessive ;
Terres incultes : terres non cultivées

Séquence 2

Compréhension du texte

1. De quoi parle le texte ?

Réponse : Le texte parle de la guerre et de la paix qui sont deux mots contraires. Dans ce texte, l'auteur peint les conséquences fâcheuses de la guerre et la nécessité d'être en paix.

2. Quel mot introduit l'article « paix » ? Pourquoi ?

Réponse : Le mot guerre, son contraire. Par ce que l'auteur souligne avec force les liens entre ces deux mots.

3. Quelles les causes et les conséquences de la guerre que l'auteur recense ?

Réponse : Les causes économiques, politiques et morales, individuelles et nationales. : l'orgueil et convoitise, des souverains, l'ambition, l'avarice, la jalousie, la méchanceté des hommes, la licence des soldats.

- Les conséquences individuelles et collectives, économiques, sociales et morales : perturbations de cycle de la nature, familles décimées, brigandages et viols, famines chez les populations, la mort de la prospérité et asservissement des citoyens.

4. Comment, selon l'auteur, pourrait-on supprimer la guerre et garantir la paix ?

Réponse : pour supprimer la guerre et garantir la paix, il suffirait que les hommes se laissent guider par leur seule raison et par la voix de la nature.

5. Quelle faculté pourrait amener les hommes à adopter définitivement la paix ?

Réponse : Seule la raison est garante de la paix.

Séquence 3

Analyse du texte

Ce texte est tiré d'un dictionnaire, l'Encyclopédie, sous la direction de Denis Diderot. Il relate ici les causes et les conséquences de la guerre en même temps il prône la paix, condition sine qua non du développement socioéconomique d'un Etat.

Séquence 4

MATIERE : Vocabulaire

Chapitre 9 : La gradation de certains verbes : chuchoter, parler, crier.

Objectifs spécifiques :

- Connaître le sens des verbes selon la gradation ;
- Employer correctement les verbes en fonction des cas ;
- Maîtriser les verbes synonymes selon la gradation.

En plus de la gradation des noms, on peut ajouter les verbes qui peuvent aussi être employés selon la gradation ascendante ou descendante. Si l'on classe les verbes ci-

après de la manière suivante : Crier, parler, chuchoter, on dit alors que la gradation est descendante ou décroissante. Car le sens de ces verbes va de moins de moins fort. Mais si on renverse l'ordre, c'est-à-dire chuchoter-parler-crier, la gradation est ascendante ou croissante, car le sens va de plus en plus fort.

Exemple : marcher, trotter, courir, voler (gradation ascendante).

Séquence 5

MATIERE : Orthographe

Chapitre 9: L'accord du participe passé avec un complément.

Objectifs spécifiques :

- Maîtriser l'accord du participe passé suivi d'un complément
- Identifier l'infinitif qui suit le participe.

Le participe passé employé sans auxiliaire est considéré comme un adjectif qualificatif et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Le couturier porte toujours des culottes déchirées.

Mais le participe passé ne varie pas lors qu'il est suivi d'un complément (verbe à l'infinitif, exprimé ou sous-entendu) ou conjugué.

Exemple : - Elle a fait toutes les choses que tu lui as demandé (de faire).

-Elle a fait toutes les choses que tu as demandé (qu'elle fasse).

Séquence 6

MATIERE : Conjugaison

Chapitre 9 : L'accord du participe passé

Objectifs spécifiques :

- Accorder correctement le participe passé ;
- Accorder le participe passé selon l'auxiliaire utilisé ;
- Identifier le COD afin d'accorder correctement le participe passé employé avec avoir.

Le participe s'emploie avec l'auxiliaire être ou avoir. Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et nombre avec le sujet.

Exemple : Elles sont arrivées cet après-midi.

Séquence 7

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde, en genre et en nombre avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les bananes qu'elles ont mangées sont mûres.

Cod

Dans le reste des cas, le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir reste invariable.

Séquence 8

MATIERE : Grammaire

Chapitre 9 : Les voix du verbe : la voix pronominale (ou tournure pronominale ou encore construction pronominale).

Objectifs spécifiques :

- Connaître la voix pronominale ;
- Employer la voix ou tournure pronominale ;
- Maîtriser la conjugaison des verbes à la voix pronominale.

Le verbe se conjugue sous plusieurs voix : la voix active, la voix passive, la voix pronominale. Cette dernière construit avec les pronoms personnels réfléchis qui jouent la fonction de COD : me, te, se, nous, vous, se. Aux temps composés, on emploie l'auxiliaire être.

Exemple : présent

Je me promène nous nous promenons

Tu te promènes vous vous promenez

Il se promène ils se promènent

Le verbe employé à la voix pronominale prend une valeur passive sans admettre un complément d'agent.

Exemple : Ces marchandises se vendent à vil prix.

Séquence 9

MATIERE : Expression écrite

Chapitre 9 : Thèse et antithèse

Objectifs spécifiques :

- Argumenter la thèse et l'antithèse
- Convaincre un adversaire
- Réfuter un point de vue adverse.

La thèse et antithèse sont des positions opposées qui se caractérisent par une argumentation d'un côté et de l'autre pour réfuter l'avis adverse, défendre son propre avis et convaincre la partie adverse à l'aide des arguments solides.

Séquence 10

La réfutation est un type de raisonnement qui consiste à attaquer et à anéantir une thèse contraire à la sienne.

Pour réfuter une thèse adverse, on doit :

- Dénoncer des contresens, relever des omissions ou des interprétations fausses ;
- Relever les contradictions dans l'argumentation ;
- Démontrer des raisonnements contestables ;
- Relever les insuffisances de réflexion dans la partie adverse ;
- Employer des arguments pertinents afin de convaincre son adversaire.

Séquence 11

MATIERE : Expression orale

Chapitre 9 : Le monde de la communication et du travail

Objectifs spécifiques :

- Communiquer correctement à l'oral ;
- Utiliser les moyens de communication ;
- Traiter et diffuser les informations.

Que ce soit à oral ou à l'écrit, on a besoin de communiquer des informations à nos parents, amis, connaissances et autres. A travers les lettres officielles et amicales, on peut communiquer des informations personnelles à nos proches ou à la l'administration. Les médias (la presse écrite, la radio, la télévision et les affiches) traitent et diffusent des informations à travers la région, le pays ou le monde.

Le téléphone, l'internet, l'ordinateur, le fax sont aussi des outils permettant d'envoyer et de recevoir des informations et de communiquer à distance.

Par le biais des médias, on peut avoir du travail tout en communiquant des informations.

4^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIEME TRIMESTRE

Séquence 1

DISCIPLINE : Français

MATIERE : Lecture 10

Titre : Le dormeur du val

Œuvre : Poésies (1870)

Auteur : Arthur Rimbaud

Objectifs spécifiques

- Lire et découvrir le texte
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur.

LE DORMEUR DU VAL

Arthur RIMBAUD

Arthur Rimbaud (1854-1891) est né à Charleville où sa mère lui donne une éducation catholique très sévère. Brillant élève qui pastiche des poèmes latins et comme Victor Hugo, Rimbaud se révolte à seize ans, se libère de tout modèle et de toute contrainte et révolutionne la poésie. Après sa première fugue où il rejoint Verlaine à Paris en 1870, il explore un univers imaginaire fascinant et presque surréaliste. Ses œuvres (Poésies, 1870-1871, Lettres du voyant, 1871, une Saison enfer, 1873 et Illuminations, 1873-1875) sont marquées par ce désir de sonder l'inconnu par un « dérèglement des sens », et d'« être Voyant ». Sa carrière politique prend brutalement fin en 1880, avec sa décision de tenter l'aventure orientale en Abyssinie. Ramené malade en Europe, ce « poète maudit » meurt d'une gangrène à trente-sept ans.

L'horreur de la guerre de 1870 a inspiré au jeune Rimbaud des textes inoubliables, comme « Le dormeur du val », extrait de poésies.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des **haillons**
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit **val** qui **mousse** de rayons

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais **cresson** bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la **nue**;
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les **glaïeuls**, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, Poésie, 1870.

Mots Difficile :

Des haillons d'argent: les jeux de lumière dans l'herbe mouillée.

Un val: une vallée, couloir plus ou moins large entre des montagnes ou des collines creusé par un cours d'eau.

Mousse: déborde, est rempli de...

Le cresson: une plante qui pousse dans l'eau douce

La nue: les nuages, le ciel

Les glaïeuls: plante cultivée pour ses fleurs aux couleurs variées.

Séquence 2

Compréhension du Texte

1. Quel est le genre du texte ? Qu'est-ce qui le prouve ?

Réponse: Le texte est une poésie. Ce qui le prouve est la disposition des phrases en strophes et les rimes.

2. Combien y-a-t-il de strophes ? De combien de vers est composée chaque strophe ?

Réponse: Il y a quatre strophes dont les deux premières sont composées de quatre vers chacune et les deux dernières de trois vers chacune (deux quatrains et deux tercets).

3. Combien de syllabes compte chaque vers ?

Réponse: Les quatorze vers sont en alexandrins (vers de douze syllabes)

4. Où se déroule la scène ? Dans quelle attitude est personnage principal ? A-t-il une identité ?

Réponse: La scène se déroule en dehors de tout endroit habité, dans la campagne, au creux d'un vallon isolé. Le personnage principal semble à l'abandon, endormi, indifférent à ce qui l'environne. C'est un soldat.

Séquence 3

Résumé du texte

Ce poème est extrait de de Poésie (1870), l'œuvre de Arthur Rimbaud né à Charleville en France en 1844. Le poète considère la guerre comme un scandale qui détruit la vie et l'équilibre de la nature. Selon lui, faire la guerre, c'est priver l'homme de la beauté des couleurs, des parfums que la Nature déverse à flot dans la campagne. Il confronte deux tableaux : celui de la Nature vivante et celui de la mort-maladie. Les répétitions à valeurs d'insistance, les mises en relief de la rime, la découverte progressive mais sûre de la réalité de la mort rendent ce texte inoubliable.

Séquence 4

MATIERE : Vocabulaire

Chapitre 10 : Les verbes introduisant le discours.

Objectifs spécifiques :

- Produire un discours ;
- Connaître les verbes introduisant le discours.

Les discours sont des paroles prononcées à l'endroit d'un groupe de personnes sur les thèmes donnés. Prononcer un discours, c'est employer des verbes.

Il y a un bon nombre de verbes appelés verbes introduisant le discours (ou verbes de parole) qui est une prise de parole par un interlocuteur et qui remplacent le verbe dire plus neutre, plus général.

Au cours d'un discours, on peut employer plusieurs verbes selon la variation des thèmes ou selon les aspects des thèmes. Quand on veut engager la parole, on emploie par Exemple : commencer, annoncer, ... ; développer ou arrêter le propos : ajouter, enchaîner, arrêter, couper, finir le propos : achever, conclure, finir...poser une question : demander, interroger...

Séquence 5

MATIERE : Orthographe

Chapitre10 : Accord du participe passé des verbes pronominaux.

Objectifs spécifiques :

- Accorder correctement le participe passé des verbes pronominaux ;
- Savoir former le participe passé des verbes pronominaux ;
- Identifier les verbes pronominaux.

Un verbe pronominal est un verbe qui se conjugue avec deux pronoms personnels de même personne. Il y a deux groupes de verbes pronominaux : les verbes essentiellement pronominaux (qui n'existent qu'à la forme pronominale) et les verbes occasionnellement pronominaux.

Exemple : se souvenir, s'en aller, se repentir, se réfugier... (verbes essentiellement pronominaux).

Les verbes accidentellement pronominaux se répartissent en trois catégories :

- les verbes pronominaux de sens réfléchi : expriment une action qui s'exerce sur le sujet lui-même.

Exemple : il s'est lavé

Séquence 6

- Les verbes pronominaux de sens réciproque : expriment une action qui est faite par plusieurs sujet, agit de l'un sur l'autre ou des uns sur les autres.

Exemple : Elles se sont regardées.

- Les verbes pronominaux de sens passif (se jouer, se vendre...)

On forme le participe passé des verbes pronominaux avec l'auxiliaire être et le pronom réfléchi se. L'accord de ces verbes se fait en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : Elles se sont souvenues (essentiellement pronominal)

Les travailleurs se sont plaints (accidentellement pronominal).

Les manifestants et les policiers se sont aperçus (accidentellement pronominal réciproque).

Les billets qu'ils se sont distribués (COD qui est placé avant le verbe).

Ils se sont distribués les billets (COD placé après le verbe)

COD

Le participe passé des verbes occasionnellement pronominaux de sens réfléchi et réciproque s'accordent en genre et en nombre avec le COD si ce dernier le précède, mais reste invariable s'il le suit, il n'y a pas aussi accord lors qu'il n'y a le COD.

Séquence 7

MATIERE : Conjugaison

Chapitre 10 : Le conditionnel (Valeur et Emploi)

Objectifs spécifiques :

- Employer le mode conditionnel dans les propositions subordonnées ;
- Savoir les valeurs du conditionnel.

Le conditionnel est un mode personnel qui exprime une action subordonnée à une condition ou à une éventualité dans le présent ou le passé.

Exemple : Il l'accompagnerait si elle avait peur.

Si j'avais insisté, elle serait partie avec moi.

On emploie le conditionnel pour exprimer :

- Un souhait : Elle serait en vacances.
- Un regret : Il aurait pu lui pardonner.

Séquence 8

- Une information dont on n'est pas sûr : Il aurait démissionné
- Une demande polie : Me prêteras-tu ta machine ?
- Un conseil prudent : Tu devrais essentiellement porter ta carte.

Dans une phrase, si le verbe de la subordonnée est au plus-que-parfait, celui de la principale est au conditionnel passé.

Exemple : Si j'avais l'argent, j'aurais acheté une machine.

Séquence 9

MATIERE : Grammaire

Chapitre 10 : Le verbe, les modes personnels

Objectifs spécifiques :

- Connaitre les modes personnels
- Définir les modes personnels

- Employer correctement modes personnels.

Les modes personnels sont l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif.

- L'indicatif présente une action réelle quel que soit le temps employé même si l'action est niée (le mode du réel)

Exemple : La cuisinière frit des poissons.

a frit des poissons.

n'a pas frit des poissons.

Séquence 10

- Le conditionnel présente une action ou un état dont la réalité ou la réalisation dépend de certaines conditions (c'est le mode de l'éventuel).

Exemple : S'il obtenait le BEF, je m'occuperais de lui.

- Le subjonctif présente une action ou un état envisagés par la pensée mais dont la réalité ou la réalisation ne peut être confirmée. Il permet d'exprimer le souhait, le doute, la supposition, l'attente, la crainte... (C'est le mode de l'incertain).
- L'impératif indique une action ou un état commandés ou conseillés. Il exprime l'ordre, la prière, l'interdiction...

Séquence 11

MATIERE : Expression écrite

Chapitre : 10 : La disposition des strophes et des rimes.

Objectifs spécifiques :

- Savoir disposer les strophes et les rimes ;
- Identifier le genre des rimes ;
- Savoir la composition d'un poème.

Un texte poétique (poème) est écrit en vers constitués en strophes où on trouve enfin de chaque vers une rime. Une strophe est un ensemble formé par plusieurs vers. Alors qu'un vers est une unité rythmique refermant les syllabes.

Dans le respect des règles de la poésie classique, la disposition des strophes et des rimes est de différentes manières. Par Exemple lorsqu'un poème est composé de deux strophes de quatrains suivis de deux strophes de tercets, on obtient un sonnet.

Dans un poème, les rimes peuvent être croisées (abab), plates ou suivies (aabb) ou embrassées (abba).

Il faut aussi noter qu'il y a des rimes féminines (qui se terminent par un e muet) et des rimes masculines (dans le reste des cas)

Exemple : C'est un trou de verdure où chante une rivière (rime féminine)

Accrochant follement aux herbes des haillons (rime masculine)

D'argent ; où le soleil, de la montagne fière (rime féminine)

Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons (rime masculine)

ARTHUR RIMBAUT, Poésie (1870)

Séquence 12

MATIERE : Expression Orale

Chapitre 10: Le monde international et de la globalisation : organisation et évènements internationaux, administration et politique, diplomatique, échanges familiaux.

Objectifs spécifiques :

- Avoir la notion du monde international et de la globalisation ;
- S'ouvrir au monde international ;
- Maitriser la notion de la politique, de l'administration et de la diplomatie.

La mondialisation ou la globalisation est un phénomène économique qui se traduit par l'existence d'un marché mondial des capitaux sous l'effet de l'internationalisation des places financières. A partir de cela, on peut avoir des organisations internationales qui ont pour but d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde (ONU, HCR, UNESCO, UNICEF...) et d'assurer la protection de l'enfance. Tout ici doit se passer à travers une administration qui gère sa politique qui est une manière de gouverner un Etat en s'ouvrant au monde extérieur par le biais de la diplomatie.

DISCIPLINE : FRANÇAIS

MATIÈRE : LECTURE 11

TITRE : SURPRISE-PARTIE

Œuvre : « Ah, Apolline » in Tribaliques CLE Yaoundé 1971S

Auteur : Henri Lopes

Objectif spécifique :

- lire et comprendre ;
- Exploiter le texte ;
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

SURPRISE-PARTIE **Henri LOPES**

Né en 1937 au Congo Brazzaville, Henri Lopes est actuellement sous-directeur de l'Unesco. Historien de formation, il a été ministre dans son pays (1977-1986). Son œuvre importante, Tribaliques (1972), la Nouvelle Romance (1976), Sans tam-tam (1977), le Pleurer-rire (1982), le Chercheur d'Afriques (1990), l'Autre rive (1992), le Lys et le Flamboyant (1997), comprend des nouvelles et des romans plein d'humour et d'analyses subtiles de l'évolution de l'Afrique et des Africains.

J'avais donc, pour ma part, trouvé un rythme de travail tel que les journées paraissaient trop courtes. Dès qu'un cours était terminé, je courais à la bibliothèque ou en tout autre lieu où j'étais sûr que personne ne viendrait me troubler. Il y avait déjà un mois que les cours avaient repris quand un jour samba m'annonça qu'il allait organiser le samedi une **surprise-partie** avec des camarades du **campus**. Cela ne nous coûterait rien. Les autres étaient chargés d'amener les boissons et les cavalières, nous, nous fournirons le local et les disques. J'effrayai d'abord mon ami par la brutalité de ma réaction négative. Il me conseilla de me détendre un peu, sous peine de courir le risque d'être vieux avant l'âge.

Nous discutâmes près d'une heure. Cela ne mérite pas d'être rapporté ici. Mais il ne me convainquit pas. Pourtant il avait réussi à ouvrir une brèche en moi. Les jours suivants je ne cessais de repenser à notre discussion et je me découvris en train de m'arrêter sur des arguments futiles que : « il faut bien s'amuser et se détendre. C'est un besoin normal ». L'instant d'après je me reprenais et me disais que la meilleure détente n'est pas la danse. Qu'un bon livre est, en la matière, supérieur et que l'Afrique à force de rire et de chanter s'était laissé surprendre par les peuples plus **austères**, qu'elle en avait été déportée et asservie.

Je songeais aussi que chaque soir que nous discutons à Poto-poto, des savants, des stratèges, des militaires étudiaient et s'entraînaient au sud de notre continent pour mieux nous asservir. Que ferions-nous le jour où ils se présenteraient à nos frontières ? Les désarmerions-nous par le charme de nos voix et de nos mélodies ? Notre musique

les arrêterait-elle et entreraient-ils dans la danse avec nous pour savourer le rythme d'une conga bien sentie ? Et je me demandais si les quelques experts chinois qui venaient d'arriver dans le pays pour nous aider dans certains projets économiques nous prenaient au sérieux et ne se moquaient pas en leur fort intérieur de ces hommes qui criaient. Marx plus fort que les gardes rouges, et ne pouvaient renoncer aux divertissements les plus futiles ?

Pourtant le samedi soir je me trouvais avec Samba pour recevoir nos invités...

C'est que j'avais été pris par le rythme des préparatifs. J'avais depuis la matinée aidé Samba à obtenir des chaises de la part de nos divers voisins et même d'un bar tout proche qui avait, en outre, consenti à nous prêter des verres. J'avais passé tout l'après-midi à mettre en place un circuit électrique pour l'installation de l'électrophone et de ses deux hauts- parleurs afin d'obtenir des effets stéréophoniques. Samba voulait aussi des éclairages particuliers qui pourraient varier suivant le rythme de la musique. Pour lui c'était de la magie. Pour moi c'était un plaisir et je m'étais employé à réaliser son désir.

C'est à préparer cette petite fête que je me laissai sans doute prendre au jeu. Samba, d'autre part, avait besoin de moi.

Au début de la soirée, je me bornai à un rôle domestique. J'offrais et servais à boire. Je m'occupais des disques et de la lumière. Quand j'avais un moment de répit, je m'asseyais et regardais danser les couples. Habituellement les gens sur la piste me paraissaient ridicules. Ce samedi soir les deux verres de whisky que j'avais avalés me faisaient comprendre les mouvements des danseurs et je me surprénais par moment soit à frapper dans mes mains en secouant la tête, soit à balancer mon tronc de gauche à droite au rythme de la musique que je fredonnais avec ma gorge. Presque automatiquement mes yeux tombaient sur une jeune fille que j'ai plusieurs fois aperçue à la faculté. Alors que toutes celles qui étaient là, ce soir, avaient des perruques, les unes géantes, les autres en boule, elle avait, elle, des cheveux coupés à la garçon ; cela donnait du naturel à sa beauté. Elle avait une silhouette plus longue que large, bien que remplie de chair ferme. Il y avait quelque chose de royal dans sa beauté. J'eus l'impression qu'on ne pouvait pas demander à une telle personne d'être votre maîtresse, mais seulement votre femme. Et l'on devinait à sa façon de sourire, à son regard que sur le plan intellectuel elle n'avait rien à envier à la plupart des garçons qui étaient là. Je me sentais par plusieurs fois l'envie d'aller l'inviter à danser, mais n'osais me décider.

Henri Lopes, « Ah, Appoline ! », in Tribaliques, CLE Yaoundé, coll. 3Pocket3, 1971

Mots Difficiles

Une surprise- partie : une soirée dansante de jeunes gens ;

Un campus : c'est l'ensemble des bâtiments d'une université située hors de la ville, c'est aussi l'espace où ces bâtiments se trouvent ;

Austère : qui se montre sévère pour soi, qui se prive de plaisir.

Séquence 2

Compréhension du texte

1- De quoi est-il question dans le texte ?

Réponse : Dans le texte, il s'agit d'un jeune étudiant qui reçoit l'invitation de l'un des ses camarades à l'aider à préparer une soirée dansante.

2- Quel est le type du texte ?

Réponse : Ce texte est un récit, un texte narratif.

3- Où se déroule la scène ? A quelle catégorie sociale appartiennent les personnages ?

Réponse : La scène se déroule dans une ville, non loin d'un campus universitaire. Les personnages sont des étudiants.

4- Quels sont les temps des verbes ? Les faits rapportés se déroulent-ils au même moment ?

Réponse : les verbes sont à l'imparfait et au passé simple, temps du récit. Les faits rapportés ne se déroulent pas au même moment : les uns sont antérieurs ou postérieurs à d'autres.

Séquence 3

Résumé du texte

Un jeune étudiant obnubilé (obsédé) par ses seules études est invité par un camarade à préparer une surprise-partie pour se détendre. D'abord fort réticent, il finit par accepter, uniquement pour aider Samba, son ami. Et le voilà bientôt séduit par la musique, l'ambiance, l'alcool et les filles.

Séquence 4

MATIERE : VOCABULAIRE

CHAPITRE 11 : LES VERBES INTRODUCTEURS DE PENSEE OU DE SENTIMENTS

Objectifs spécifiques :

- Identifier les verbes qui introduisent la pensée ou les sentiments
- Employer correctement les verbes introducteurs de pensée ou sentiments
- Classer les verbes selon ce que l'on veut exprimer

La pensée et les sentiments se traduisent par l'emploi des verbes dont le choix doit être approprié à chaque situation. Pour transmettre leurs pensées ou leurs sentiments, les personnages doivent employer certains verbes dont le classement est le suivant :

- S'apercevoir, se rendre compte, réaliser que

Exemple : il se rend compte de son erreur

- S'étonner, se surprendre à

Exemple : Elle s'étonne de l'évolution intellectuelle de sa fille

- Se représenter, ne pas concevoir que, ne pas comprendre que

Exemple : Je n'arrive pas toujours à le comprendre

- Éprouver tel ou tel sentiment ou émotion

- Déduire, ou conclure

Exemple : Après la réflexion, je déduis que la ruine n'est pas loin

Séquence 5

MATIERE : ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 11 : L'ACCORD DU PARTICIPE SUIVI D'UN INFINITIF

Objectifs spécifiques :

- Accorder correctement un participe passé suivi d'un infinitif ;
- Maîtriser les règles d'accord du participe passé suivi d'un infinitif ;
- Maîtriser l'accord du participe passé avec le COD

On accorde le participe passé suivi d'un infinitif que lorsque le COD qui se place avant lui fait l'action exprimée par l'infinitif.

Exemple : les élèves que j'ai **vus** rentrer étaient tous malades

COD

Lorsque le COD, placé avant le participe passé ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif, on n'accorde pas le participe passé avec le COD.

Exemple : les malades **que** j'ai vu opérer à Sarh ont ému les gens.

Les participes passés fait et laissé restent invariables.

Exemples : Ma chemise, Urbain l'a fait laver.

Voici les poules que mon fils a laissé élever par le gardien

Séquence 6

MATIERE : CONJUGAISON

CHAPITRE 11: L'EMPLOI DE L'INFINITIF

Objectifs spécifiques

- Employer correctement l'infinitif
- Identifier l'infinitif
- Définir l'infinitif

L'infinitif est un mode de l'action pure, sans prendre en compte le temps ni la personne.

Il permet d'exprimer :

- Un ordre dans des situations très générales

Exemples : Se protéger avant le rapport sexuel (Consigne de prudence)

On exprime le futur proche avec le verbe aller

Exemple : il **va** venir ce soir

Aussi le passé récent est exprimé par le verbe venir de

Exemple : Elle vient de sortir

L'infinitif occupe les fonctions du nom :

- Sujet

Exemple : tuer est interdit

- Attribut du sujet

Exemple : Ma préoccupation est de finir le travail

- Complément d'Objet Direct (COD)

Exemple : J'aimerais évoluer

- Complément du nom

Exemple : Il m'offre une machine à coudre

- Complément de l'adjectif

Exemple : Il est facile à manipuler

Séquence 7

MATIERE : GRAMMAIRE

CHAPITRE 11

LE VERBE : LES TEMPS SIMPLES DE L'INDICATIF

Objectifs spécifiques :

- Identifier les simples de l'indicatif ;
- Savoir conjuguer les verbes aux temps simples de l'indicatif ;
- Maîtriser les terminaisons des verbes aux temps simples
- Définir les temps simples de l'indicatif

Il y a quatre temps simples de l'indicatif : le présent, l'imparfait, le passé simple et le futur.

- Le présent exprime une action qui se déroule au moment où l'on parle.

Exemple : il pleut

Il peut aussi exprimer :

- Un passé proche

Exemple : Je viens d'arriver

- Un futur proche

Exemple : J'arrive dans un instant

Séquence 8

- Des faits habituels répétés

Exemple : Il fréquente régulièrement cette fille

- Le futur exprime des faits à venir

Exemple : Il arrivera le mois prochain

Il peut aussi exprimer un ordre atténué

Exemple : Tu ne mettras plus pied là-bas

- Le passé simple exprime des actions passées et achevées dans le temps

Exemple : Dieu créa le Ciel et la Terre

- L'imparfait exprime des faits habituels

Exemple : Elles se lavaient au fleuve Chari

Séquence 9

MATIERE : EXPRESSION ECRITE

CHAPITRE 11 : TRANSCRIRE LES PAROLES, LES PENSEES

Objectifs spécifiques :

- Transcrire exactement les paroles et les pensées ;
- Employer les procédés pour transcrire les paroles et les pensées ;
- Maitriser le style pouvant permettre à transcrire les pensées et les paroles.

Après avoir écouté un interlocuteur qui tient un propos, on peut transcrire les pensées et les paroles de ce dernier en utilisant le discours direct, le discours indirect ou le discours indirect libre.

Pour être fidèle dans la transcription des pensées et des paroles, le discours direct semble être un procédé par excellence

Séquence 10

Le discours direct rapporte les paroles telles que écoutées en employant une ponctuation particulière : les guillemets, les deux points. Il faut employer les verbes de paroles (dire, déclarer, avouer, demander...) pour introduire le propos d'un interlocuteur.

Dans le discours indirect, on transforme les paroles, on n'utilise pas les guillemets ni les deux points.

Exemples: Idriss Deby déclare : « Je ne vous apporte ni or ni argent, mais la liberté » (discours direct)

Idriss Deby a dit qu'il n'apporte pas au peuple l'or ni l'argent, mais la démocratie (discours indirect)

6^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIEME TRIMESTRE

Séquence 1

DISCIPLE : Français

MATIERE : Lecture 12

TITRE : MANIERE DES BLANCS

Œuvre : Batouala, Albin Michel, 1938

Auteur : René Maran

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

MANIERES DE BLANCS René MARAN

René MARAN (1887-1960), né en Martinique, est affecté en tant que fonctionnaire de l'administration coloniale en Oubangui(Tchad), et y découvre les réalités cruelles de la vie aux colonies. Ce noir qui est le premier obtint en 1921 le prix Goncourt avec Batouala, véritable roman nègre, peut être considéré comme un des pères fondateurs de la littérature négro-africaine de langue française.. Son témoignage, plein d'humour et d'ironie, mêle aux dénonciations des exactions du système une présentation fine et nuancée des mœurs du colonisé auquel il est donné pour la première fois la parole. Avec Batoula, le ton et la manière du roman africain étaient donnés.

A son réveil, Batouala, le grand chef du pays Banda, médite sur les manières des Blancs.

Un exemple, entre mille. Personne n'ignore que les Blancs, sous prétexte de faire payer l'impôt, forcent tous les Noirs qui sont en âge de prendre femme, à se charger des colis volumineux, de l'endroit où le soleil se lève à celui où qu'il se couche, et réciproquement.

Les trajets durent deux, trois, cinq jours. Peu leur importe le poids des colis dénommés « sandoukous ». Ce n'est pas eux qui plient sous le **faix**. La pluie, le soleil, le froid ? Ce n'est pas eux qui en souffrent. Par conséquent, ils n'en ont cure. Et vivent les pires **intempéries**, pourvu qu'ils soient à l'abri !

Les Blancs pestent contre la piqûre des moustiques. Celle des « fourous » les irrite, ils craignent les mouches maçonnes, ils ont peur de cette écrevisse de terre qu'est « prakongo », le scorpion, qui vit, noir, **annelé** et venimeux, parmi les toitures ruineuses, sous la pierraille ou au cœur des **décombres**. En un mot, toute les inquiètes. Comme si un homme digne de ce nom devait se soucier de tout ce qui vit, rampe ou s'agite autour de lui !

Les Blancs, aha ! Les Blancs... N'affirmait-on pas que leurs pieds n'étaient qu'une infection ? Quelle idée aussi que de les emboîter en des peaux noires, blanches ou

couleur de banane mûre ! Et s'il n'y avait encore que leurs pieds à puer ! Lalala, mais tout leur corps transpiraient une odeur de cadavre !

On peut admettre, à la rigueur, qu'on se protège les pieds de cuir cousu. On évite ainsi de les déchirer sur les dures arêtes des plateaux de latérite. Mais se garantir les yeux de verres blancs ou noirs, ou couleur de ciel, par beau temps, ou couleur ventre de gendarme ! Mais se couvrir la tête de petits paniers ou de calebasses d'espèce singulière, voilà, N'Gakoura ! Qui **tourneboulait** l'entendement.

Un brusque mépris haussa ses épaules et, pour le mieux exprimer, il cracha. Aha ! Les Blancs n'étaient sûrement pas des gens comme tout le monde. Ils connaissent tout, et plus encore. Chaque jour abondait, du reste, en preuves nouvelles. Les uns apportaient de France de bien étranges machines. Il suffisait de faire tourner un petit morceau de bois ou de fer dans le ventre de ces engins de sorciers pour qu'ils se missent à parler ou à chanter, comme de vrais Blancs, sans que l'on vît personne, et sans que l'on sût pourquoi ni comment.

D'autres – hein ! Il avait vu cela, de ses propres yeux -, d'autres avalaient des couteaux.

Le fait ne pouvait d'ailleurs être discuté. Pour toute la région de la Bamba, et plus loin encore, qui ne connaissait, au moins de réputation, le terrible « Moro-Kamba », le terrible « commandant » mange-sabre, qui avait pacifié les bandas ?

D'autres enfin, pouvaient voir sans bouger de place, grâce à des verres cernés de longs tubes mobiles, les paysages les plus reculés et s'intéresser, comme s'ils y étaient, aux spectacles les plus lointains. (...).

Et ceci, n'était-ce pas plus terrifiant encore ? N'avait-il pas vu, ces jours passés, lors de l'arrivée du nouveau « commandant », n'avait-il pas vu celui-ci enlever la peau de sa main qui, ma foi, ne ressemblait que fort peu à toutes les peaux déjà connues.

Toujours est-il qu'il s'était dépecé, devant lui, sans douleur. S'il avait souffert, il aurait crié. N'ayant pas crié, il n'avait certainement pas souffert.

Tout cela était « manières des Blancs courir les routes juché sur l'un de ces deux objets ronds et élastiques qu'on propulse tantôt du pied droit tantôt du pied gauche, et qui jouent à se poursuivre sans jamais parvenir à se rattraper.

Et n'affirmait-on pas aussi que certains Blancs jouissaient de l'étonnant privilège d'avoir des bras, des yeux, des jambes et des dents démontables. Qu'ils pouvaient, œil, bras, jambes ou dents, les poser là, sur une table, pour les montrer à tout venant, puis, si de rien n'était, les remettre en place, le plus simplement du monde ?

Ohu !... Jamais les hommes noirs de peau, sorciers, « somalés » ou féticheurs, n'avaient rien fait de pareil, jamais ils ne pourraient réaliser de telles merveilles !

Aussi, peu à peu, malgré qu'il en eût, une admirative terreur remplaça son mépris.

René Maran, Batouala, Albin Michel, 1938.

Mots Difficiles

Exaction : acte de violence, de torture commis contre une personne.

Mœurs : ensemble des principes, des règles, des coutumes qui régissent une société pendant une période, la manière de vivre d'une société, d'un individu.

Faix: poids, charge, fardeau.

Pires intempéries: mauvais temps, rigueur excessive du climat.

Annelé: qui présente d'une succession d'anneaux.

Décombres: Ensemble des morceaux, des débris d'un bâtiment en ruines ou écroulé.

Tourneboulait: verbe tournebouler bouleverser, perturber, affoler.

Séquence 2

Compréhension du texte

1- Qui parle dans le texte ?

Réponse : C'est Batouala qui parle dans le texte.

2- De quel type s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit d'un récit.

3- Deux groupes humains sont mis en contact : comment et à la faveur de quel événement ?

Réponse : Les Blancs et les Noirs sont mis en contact avec la colonisation. Ce sont les allusions précises de la colonisation.

4- Le narrateur énonce un ensemble de faits lesquels ? A qui les imputer ? Qui en sont les victimes ?

Réponse : Les faits évoqués sont : l'évocation des travaux forcés, de l'impôt, de l'exploitation économique des pays dominés, les rapports inégalitaires entre Blancs et Noirs. Ils sont imputables à l'administration coloniale et à ses agents. La population et les territoires africains en sont les grandes victimes.

5- Comment peut-on caractériser les prises de position du narrateur ?

Réponse : Le narrateur adopte le point de vue et le regard de Banda. Il est quelque part partisan et complice des récriminations de Batouala.

Séquence 3

Analyse du texte

Ce texte est extrait du roman Batouala de René Maran, un Martiniquais né en 1887. Dans ce texte, l'auteur évoque les exactions commises par les Blancs vis-à-vis des Noirs à travers la colonisation. Ce texte est une excellente réputation de l'idée selon laquelle le Noir est paresseux, incapable de s'élever, de réfléchir, de n'avoir pas de civilisation, d'être surtout inférieur aux Blancs. Or, Batouala a un système de valeurs bien élaboré : c'est plutôt le Blanc qui paraît ridicule, naïf et artificiel

Séquence 4

MATIERE : VOCABULAIRE

CHAPITRE 12: LES MOTS POUR INTRODUIRE UN EXEMPLE

Objectifs spécifiques :

- Illustrer une argumentation par des Exemples

- Employer les mots pour introduire un Exemple dans un travail
- Découvrir les mots introduisant un Exemple

Un Exemple, c'est ce qui peut servir de modèle, de leçon, d'avertissement ou de mise en garde.

Dans nos débats ou nos conversations quotidiennes tout comme dans nos devoirs de classe, les Exemples sont d'une importance capitale dans l'illustration des argumentations. Cela montre la pertinence des arguments utilisés et le raisonnement. A ce titre, on peut employer les expressions ci-après pour introduire un Exemple en vue d'appuyer une argumentation : c'est le cas, il est certain, on remarque, il semble, nul n'ignore, par Exemple, à l'Exemple de...

Exemple : Certaines pandémies ont des conséquences fâcheuses à l'Exemple du Coronavirus.

Séquence 5

MATIERE : ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 12 : PARTICIPE PASSE OU VERBE CONJUGUE

Objectifs spécifiques :

- Différencier le participe passé du verbe conjugué.
- Identifier les temps qui prêtent confusion.
- Accorder correctement le participe passé

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le prénom sujet auquel il se rapporte comme c'est le cas de l'adjectif.

Exemple : Les élèves sont partis en vacances.

Employé avec les verbes d'état (rester, sembler...) le participe passé s'accorde avec le sujet.

Exemple : Les sujets restent collés au tableau.

Avec les verbes du 2^{ème} groupe, la voyelle de terminaison du participe passé (i) est semblable à la voyelle de terminaison du présent, du passé simple à la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personne du singulier.

Exemple : Abozia a grandi au village.

Avec certains verbes du 3^{ème} groupe (prendre, vouloir connaître, battre...) la voyelle du participe passé (i ou u) ressemble à la voyelle de terminaison du passé simple.

Exemples : Ils sont pris en otage

Tu pris le relais

Séquence 6

MATIERE : CONJUGAISON

CHAPITRE 12 : L'EMPLOI DE L'INFINITIF (SUITE)

Objectifs spécifiques :

- Employer l'infinitif dans la proposition indépendante
- Savoir la valeur de l'infinitif

L'infinitif est un mode impersonnel qui, dans une phrase verbale, est le noyau d'une proposition indépendante.

Exemple : Bouger

L'infinitif peut exprimer :

- L'ordre ou la défense.

Exemple : nettoyer avant de prendre.

- L'incertitude.

Exemple : Que faire après sa mort.

- Un sentiment.

Exemple : perdre son père, quel malheur !

L'infinitif est également noyau dans une subordonnée.

Exemple : Il pense qu'il faut travailler avant de manger.

Séquence 7

MATIERE : GRAMMAIRE

CHAPITRE 12 : LE VERBE : LES TEMPS COMPOSES DE L'INDICATIF

Objectifs spécifiques :

- Connaitre les temps composés de l'indicatif
- Savoir former les temps composés
- Savoir conjuguer les verbes aux temps composés

L'indicatif a quatre temps composés : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur.

Séquence 8

On forme les temps composés à l'aide des auxiliaires être et avoir conjugués à un temps simple correspondant et du participe passé du verbe à conjuguer.

Exemple : Chanter au passé composé.

J'ai(avoir au présent) chanté.

Les temps composés expriment des actions accomplies, achevées.

Exemple : Il lui avait donné en mariage trop tôt.

Séquence 9

MATIERE : EXPRESSION ECRITE

CHAPITRE 12: TRANSCRIRE LES PAROLES ET LES PENSEES (SUITE)

Objectifs spécifiques :

- Utiliser des moyens pour transcrire les pensées et les paroles d'un interlocuteur ;
- Différencier le discours direct et le discours indirect et indirect libre.

On peut transcrire les pensées et les paroles d'un interlocuteur grâce au discours direct, discours indirect et discours indirect libre.

Dans le discours direct, on transcrit les paroles et les pensées de manière directe en employant les verbes introducteurs (dire, répondre, poursuivre, répliquer...), puis en mettant deux points, en ouvrant les guillemets dans lesquels on reproduit le propos et enfin en renfermant les guillemets.

Exemple : Batouala déclare : « les Blancs n'étaient sûrement pas des gens comme tout le monde ».

Séquence 10

Dans le discours indirect, on n'utilise pas les deux points ni les guillemets et on peut même remplacer le temps du verbe et introduire la subordonnée par que.

Exemple : Batouala avait dit que les Blancs n'étaient pas sûrement des gens comme tout le monde.

Dans le discours indirect libre, on retient juste l'idée générale et on reconstruit la phrase.

Exemple : Batouala avait dit, les Blancs n'étaient pas sûrement des gens comme tout le monde.

Séquence 11

MATIERE : EXPRESSION ORALE

CHAPITRE 12: LE MONDE, L'IMAGINATION ET LA CREATIVITE : LES JEUNES ET LA MODE, LA MODE CHEZ NOUS, LES EVENEMENTS, LE CINEMA ET THEATRE, LES NEOLOGISMES AFRICAINS

Objectifs spécifiques :

- Avoir un comportement vestimentaire responsable
- Utiliser le cinéma et le théâtre dans le bon sens
- Corriger les néologismes africains

Dans le monde où l'évolution de la science, de la technologie va croissante, les jeunes qui sont au centre de la situation veulent être à la mode actuelle mettant ainsi en mal les valeurs traditionnelles. Ces jeunes, en regardant le cinéma et la présentation théâtrales, adoptent un comportement vestimentaire peu scrupuleux pour dire que c'est « l'évolution ». A cela s'ajoutent des termes non appropriés qui ne respectent pas l'art oratoire (**coupe ma bouche, on va se gnasse...**).

EXERCICES CB1

Exercice 1 :

Racontez le contraste entre le lieu de votre naissance et celui de vos études secondaires.

Exercice 2 :

Travail en atelier de six groupes. Chaque groupe donne les avantages et les inconvénients des métiers suivants par ordre : l'infirmier, le mécanicien, le chanteur, l'agriculteur, le maçon et le menuisier.

Exercice 3 :

Formation de 10 groupes. Chaque groupe choisira par ordre un moyen de communication et dira en quoi ce moyen est-il utile pour l'homme : lettre officielle, lettre amicale, la radio, la télévision, l'affichage, le téléphone, l'ordinateur, l'internet, le journal, le fax.

Exercice 4 :

Dégagez la différence entre le comportement vestimentaire des jeunes en ville et en campagne et donnez vos impressions.

Exercice 5 :

Au procès d'un meurtre, imaginez-vous êtes l'avocat du meurtrier et un (e) camarade de classe de l'avocat général. Jugez la scène du procès. Développez des arguments qui se confrontent à ceux de l'avocat général.

EXERCICES CB2

Exercice1 :

Transformez selon le modèle :

Une grande société cherche un chauffeur qui sache lire et écrire.

- Une grande société cherche un chauffeur sachant lire et écrire.
- Nous espérons un chef qui possède des qualités de cœur.
- Je souhaite passer mes vacances dans un pays qui bénéficie d'un climat tempéré.
- Le juge réclame un interprète qui prenne la langue locale.

Exercice2 :

Remplacez les groupes nominaux prépositionnels par un adverbe :

Antigone avec douceur. – Je la regarde avec dédain. – La nourrisse réagit avec brutalité. – Une fille bien élevée s'exprime avec humilité.

Exercice3 :

Mettez les verbes entre parenthèses au présent ou subjonctif présent.

Bien que sa mère n' (aimer) pas qu'elle (devenir) mécanicienne, elle n' (abandonner) pas son projet. Je ne se (passer) pas de jour, sans qu'elle (finir) sont travail à quinze

heures. Sa mère (souhaiter) qu'elle ne (souffrir) pas autant pour gagner sa vie et qu'elle (garde) sa féminité.

Exercice4 :

Recopiez les textes suivants en mettant au passé composé les verbes pronominaux entre parenthèses.

Les photographes Alamine et Abozia (se déplacer) souvent à la recherche d'image pittoresque pour l'Office Nationale de Radio et Télévision (I.O.N.T.V). Ils ne (se fier) pas toujours aux seuls renseignements donnés par leurs confrères. Ils vont sur le terrain et (se faire) leur propre idée de la réalité. Ils (se forcer) de la sympathie des populations et obtiennent leurs meilleures orientations.

Exercice5 :

Donnez la fonction des infinitifs entre parenthèses.

Son souci est de ne pas (faire) à temps.

Cette équipe souhaite (remporter) la coupe.

(Nager) est un sport qui muscle le dos.

Cette nouvelle est facile à (lire).

Pour (gagner) du temps, levez-vous tôt.

Exercices CB3

Exercice1

Construisez cinq phrases à l'aide des expressions suivantes : Il est certain que, on peut illustrer ces propos par, c'est le cas de, comme l'indique, pour conclure.

Exercice2 :

Vous avez assisté à la réunion tenue par le directeur du collège avec des parents d'élèves au sujet de la violence en milieu scolaire. Faites en quinze lignes le compte rendu de cette rencontre à vos camarades de classe.

Exercice3 :

Présentez (globalement) de manière générale votre classe.

Exercice4 :

Mettez les phrases suivantes à la forme affirmative :

N'y pense plus. – Ne te lave pas les pieds. – N'y va pas. – N'en parle pas. – Ne te peigne pas.

– Ne la regardez pas. – Ne lui écrivez pas.

Exercice5 :

Dans la liste suivante, relève les termes laudatifs et dépréciatifs :

Comme c'est affreux ! – C'est laid – c'est beau – Horrible ! C'est Merveilleux. Fais folle ! -

Mauvaise !- Sublime !- Hypocrite !- Magnifique !- Splendide ! - Quelle catastrophe ! -

Menteuse ! - Quelle génie – Voyou – Fanfaronne !

ÉVALUATIONS

Exercice 1

1. Comment appelle-t-on un poème composé de deux quatrains et de deux tercets ?
2. Comment se fait l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ?
3. Faites la différence entre le participe présent et le gérondif.
4. Quels sont les modes impersonnels et personnels ?

Exercice 2

1. Avec quels moyens introduit-on un Exemple ?
2. Quels sont les moyens de communication de l'homme ?
3. Donnez trois verbes de gradation ascendante et donnez leur sens.
4. Faites la différence entre plutôt et plus tôt et employez chacune dans une phrase.

Exercice 3 :

1. Définir les aspects perfectifs, imperfectifs, accompli, non accompli.
2. Donnez les temps simples et les temps composés correspondants.
3. Quelle est la différence entre une erreur et un mensonge ?
4. Qu'appelle-t-on concordance des temps ?
5. Avec quels mots exprime-t-on la cause et la conséquence ?

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Conseils et orientation de l'enseignant

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Évaluation des compétences



PARTIE DESTINEE A L'ENSEIGNANT
FICHE DE PROGRESSION DU 3^{ème} TRIMESTRE

Trimestre	Période	Contenus		
3 ^e T R I M E S T R E	1 ^{er} A V R I L Au 10 M A I	CB₁ : Lecture, expression orale et poème	CB₂ : Grammaire et conjugaison	CB₃ : Vocabulaire, orthographe et expression écrite
		Lecture : Une tentative de déshumanisation Expression orale : Thèmes socioculturels	Conjugaison : Les verbes irréguliers(1) Grammaire : L'expression de la condition	Vocabulaire : Les périphrases Orthographe : Même/mêmes Expression écrite : Exprimer un désaccord
		Lecture : Le fichier à deux cases Expression orale : Famille, couple, enfant, les relations, les problèmes	Conjugaison : Le tableau de conjugaison Grammaire : L'expression de l'opposition et de la concession	Vocabulaire : Les connecteurs de conclusion : pour conclure... Orthographe : Dans/d'en Expression écrite : La concession
	Lecture : Tradition orale et écrite Expression orale : Chants, danses tchadiennes	Conjugaison : Les verbes irréguliers(2) Grammaire : L'expression du moyen	Vocabulaire : Un mot pour plusieurs Orthographe :	
	11 MAI	Lecture : Souvenir de la nuit du 4	Conjugaison : Les verbes irréguliers(3)	Vocabulaire : Un mot pour plusieurs

	Au 10 JUIN	Expression orale : Culture et civilisation (littérature, philosophie, mode...)	Grammaire : L'expression de la comparaison	Orthographe : Pourquoi/pourquoi Expression écrite : Conclure
		Lecture : L'arbre du désert Expression orale : Poème : le lac Lamartine	Conjugaison : Les verbes irréguliers(4) Grammaire : L'expression de la manière	Vocabulaire : Un mot pour plusieurs (suite) Orthographe : Mots invariables Expression écrite : Résumer un texte

Les modules d'intégration en français en classe de Troisième : TRIMESTRE III
Compétence de Base 1

Troisième-CB1 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel et ou auditif, dans un registre courant produire un énoncé oral, en mobilisant le vocabulaire relatif à : *Une tentative de déshumanisation, Le fichier à deux cases, Tradition orale et écriture, Souvenir de la nuit du 4, L'arbre du désert*, et en exécutant correctement les consignes relatives aux thèmes des leçons d'expression orale ci-dessous cités.

Ressources

Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
Lecture : Une tentative de déshumanisation. Expression orale : thèmes socioculturels.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter le texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ; -participer à une discussion sur les aspects physiques, politiques, sociaux et économiques du Tchad.	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation du texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ; -participation à une discussion sur les aspects physiques, politiques, sociaux et économiques du Tchad.
Lecture : Le fichier à deux cases.	-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;	-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;

<p>Expression orale : famille, couple, enfants, les relations, les problèmes...</p>	<p>-participer à un débat sur les avantages et inconvénients relatifs à la taille de la famille.</p>	<p>-participation à un débat sur les avantages et inconvénients relatifs à la taille de la famille.</p>
<p>Lecture : Tradition orale et écriture.</p> <p>Expression orale : chants, danses tchadiennes.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer à une conversation sur les catégorisations des danses tchadiennes.</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>-participation à une conversation sur les catégorisations des danses tchadiennes.</p>
<p>Lecture : Souvenir de la nuit du 4.</p> <p>Expression orale : culture et civilisation (littérature, philosophie, mode...)</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p> <p>-participer à un débat sur la mode ;</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p> <p>- participation à un débat sur la mode ;</p>
<p>Lecture : L'arbre du désert.</p>	<p>-lire de manière silencieuse puis à haute voix ; -exploiter un texte de lecture -identifier le genre du texte et le nom de l'auteur ;</p>	<p>-lecture silencieuse puis à haute voix ; -exploitation d'un texte de lecture ; -identification du genre du texte et de son auteur ;</p>

Expression orale :
poème : le lac de
Lamartine.

-participer à l'étude et à la déclamation du poème « le lac »
de Lamartine.

-participation à l'étude et à la déclamation du poème « le lac »
de Lamartine.

Compétence de Base 2

Troisième–CB2 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'un texte relatif à : *Une tentative de déshumanisation, Le fichier à deux cases, Tradition orale et écriture, Souvenir de la nuit du 4, L'arbre du désert*, réaliser des tâches traduisant son appropriation des règles de grammaire et de conjugaison et leur application.

Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Une tentative de déshumanisation.</p> <p>Conjugaison : les verbes irréguliers (1) ;</p> <p>Grammaire : l'expression de la condition.</p>	<p>-mettre au présent, au passé simple et au passé composé les verbes entre parenthèses ;</p> <p>-mettre les verbes entre parenthèses à la forme qui convient.</p>	<p>-mise au présent, au passé simple et au passé composé des verbes entre parenthèses ;</p> <p>- mise des verbes entre parenthèses à la forme qui convient.</p>
<p>Lecture : Le fichier à deux cases.</p> <p>Conjugaison : le tableau de conjugaison ;</p> <p>Grammaire : l'expression de l'opposition et de la concession.</p>	<p>-donner le radical des verbes ranger, sortir, aller, finir et leurs terminaisons à toutes les personnes aux quatre temps simples de l'indicatif ;</p> <p>-souligner les passages exprimant l'opposition et la concession dans les phrases proposées.</p>	<p>-mention du radical des verbes proposés et leurs terminaisons à toutes les personnes aux quatre temps simples de l'indicatif ;</p> <p>-soulignement des passages exprimant l'opposition et la concession dans les phrases proposées.</p>
Lecture : Tradition		

<p>orale et écriture. Conjugaison : les verbes irréguliers(2) ;</p> <p>Grammaire : l'expression du moyen.</p>	<p>-mettre au présent et au passé simple les verbes entre parenthèses dans les phrases proposées ;</p> <p>-copier les phrases proposées et encadrer les compléments circonstanciels de moyen.</p>	<p>- mise au présent et au passé simple des verbes entre parenthèses dans les phrases proposées ;</p> <p>-copie des phrases proposées et encadrement des compléments circonstanciels de moyen.</p>
<p>Lecture : Souvenir de la nuit du 4. Conjugaison : les verbes irréguliers(3).</p> <p>Grammaire : l'expression de la comparaison.</p>	<p>-conjuguer le verbe aller au collège à 7 heures au futur simple ;</p> <p>-recopier le texte proposé en soulignant les mots, groupes de mots ou propositions qui expriment la comparaison.</p>	<p>-conjugaison du verbe aller au collège à 7 heures au futur simple ;</p> <p>-copie du texte proposé en soulignant les mots, groupes de mots ou propositions qui expriment la comparaison.</p>
<p>Lecture : L'arbre du désert. Conjugaison : les verbes irréguliers(4) ;</p> <p>Grammaire : l'expression de la manière.</p>	<p>-conjuguer le verbe s'asseoir au passé composé de l'indicatif ;</p> <p>-compléter les phrases avec l'un des compléments circonstanciels suivants : d'un air rêveur, à la manière d'un voleur, en riant, pieds nus, avec ardeur.</p>	<p>-conjugaison du verbe s'asseoir au passé composé de l'indicatif ;</p> <p>-complètement des phrases avec l'un des compléments circonstanciels suivants : d'un air rêveur, à la manière d'un voleur, en riant, pieds nus, avec ardeur.</p>

Compétence de Base 3

Troisième–CB3 : L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication, à partir d'une image ou d'un texte relatif à *Une tentative de déshumanisation Le fichier à deux cases, Tradition orale et écriture, Souvenir de la nuit du 4, L'arbre du désert*, produire un énoncé écrit d'au moins 30 lignes à la forme négative ou affirmative à caractère descriptif et informatif en respectant les règles usuelles de la langue française.


Ressources		
Savoirs	Savoir-faire	Activités suggérées
<p>Lecture : Une tentative de déshumanisation. Vocabulaire : les périphrases ;</p> <p>Orthographe : même/mêmes ;</p> <p>Expression écrite : exprimer un désaccord.</p>	<p>-indiquer à quels mots correspondent les périphrases proposées</p> <p>-compléter les phrases par même/mêmes ;</p> <p>-indiquer dans la phrase proposée par quel mot l'auteur exprime son désaccord. « les conditions de vie faites au colonisé par la colonisation n'en tiennent aucun compte et ne la supposent même pas » ;</p>	<p>-indication des mots qui correspondent aux périphrases proposées ;</p> <p>-complètement des phrases par même/mêmes ;</p> <p>-identification du mot de l'auteur pour exprimer le désaccord dans les phrases proposées ;</p>
<p>Lecture : Le fichier à deux cases. Vocabulaire : les mots outils de la concession. Orthographe : qu'y/qui ;</p> <p>Expression écrite : l'ironie.</p>	<p>-construire cinq phrases en se servant des mots outils de la concession ;</p> <p>-compléter les phrases suivantes par qu'y ou qui ;</p> <p>-produire en quinze lignes un texte ironique ;</p>	<p>-construction de cinq phrases avec les mots outils de la concession proposés ;</p> <p>-complètement les phrases proposés par qu'y ou qui ;</p> <p>- production d'un texte ironique en 15 lignes ;</p>

<p>Lecture : Tradition orale et écriture. Vocabulaire : les connecteurs de conclusion : pour conclure, donc, par conséquent, etc. Orthographe : dans/d'en. Expression écrite : la concession.</p>	<p>-compléter par un des connecteurs de conclusion convenables, les phrases proposées ; -justifier l'emploi de dans et d'en dans le texte proposé ; -compléter les phrases par des mots outils d'opposition ou de concession ;</p>	<p>-précision des phrases proposées par l'un des connecteurs de conclusion convenables ; - justification de l'emploi de dans et d'en dans le texte proposé ; - complètement des phrases par des mots outils d'opposition ou de concession ;</p>
<p>Lecture : Souvenir de la nuit du 4. Vocabulaire : un mot pour plusieurs ; Orthographe : pourquoi ou pour quoi ; Expression écrite : conclure.</p>	<p>-indiquer le mot qui désigne les suites des mots proposés ; -copier les phrases en les complétant par pourquoi ou pour quoi ; -formuler une conclusion pour un problème posé</p>	<p>-indication du mot désignant les suites des mots proposés ; -copie des phrases en les complétant par pourquoi ou pour quoi ; -formulation d'une conclusion à un problème posé ;</p>
<p>Lecture : L'arbre du désert.</p>		

<p>Vocabulaire : un mot pour plusieurs ;</p> <p>Orthographe : mots invariables ;</p> <p>Expression écrite : résumer le texte.</p>	<p>-donner un hypéronyme pour les séries des mots proposés ;</p> <p>-compléter les phrases proposées par un adverbe au choix ;</p> <p>-résumer le texte de la leçon en appliquant la méthode du résumé.</p>	<p>-proposition des hypéronymes à chaque série des mots ;</p> <p>-complètement des phrases proposées par un adverbe au choix ;</p> <p>-résumé d'un texte de la leçon en appliquant la méthode du résumé.</p>
--	---	--

PARTIE DESTINEE A L'ELEVE
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES

Orientations :

- 
13. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
 14. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
 15. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
 16. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
 17. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
 18. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*

1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIEME TRIMESTRE

Séquence 1

DISCIPLINE : FRANÇAIS

MATIERE : LECTURE 13

TITRE : ACCEPTONS DE MOURIR EN NOS ENFANTS

ŒUVRE : L'Aventure ambiguë

Auteur : Cheik Hamidou Kane

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte
- Exploiter le texte
- Identifier correctement le genre du texte, le nom de l'auteur et sa nationalité

« **ACCEPTONS DE MOURIR EN NOS ENFANTS** » **Cheikh Hamidou KANE**

Né en 1928 au Sénégal, Cheikh Hamidou Kane est issu d'une famille peule. Il a eu le même parcours (de l'école coranique à l'école française) que le héros de son roman l'Aventure ambiguë(1961). Ce roman qui aborde la question de confrontation entre la tradition et la modernité en Afrique, fut sa seule œuvre littéraire jusqu'en 1996, année de parution de sa seconde œuvre, les Gardiens du temple.

Malgré son **aversion** pour l'école étrangère, la Grande Royale, sœur du chef des **Diallobé**, entreprend de convaincre ces derniers d'y envoyer Samba Diallo, son jeune neveu, ainsi que tous les enfants du Diallobé.

Samba Diallo se souvient. « C'est aujourd'hui, se dit-il, que la Grande Royale a convoqué les Diallobé. Ce tam-tam les appelle. »

Il se leva du sol de terre battue où il avait dormi, fit une brève toilette, pria et sortit en hâte de la maison du maître, pour se rendre à la place du village où se réunissaient les Diallobé. La place était déjà pleine de monde. Samba Diallo, en y arrivant, eut la surprise de voir que les femmes étaient en aussi grand nombre que les hommes. C'était bien la première fois qu'il voyait pareille chose. L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseurs, les femmes occupant deux des côtés et les hommes les deux autres. L'assistance causait tout bas, et cela faisait un grand murmure, semblable à la voix du vent. Soudain, le murmure décrut. Un des côtés du carré s'ouvrit et la Grande Royale pénétra dans l'**arène**.

- Gens du Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.

Une rumeur diffuse et puissante lui répondit. Elle poursuit.

- J'ai fait une chose qui ne nous plait pas, et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres Diallobé, nous détestons cela, et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. Mais, de plus en plus, nous aurons à faire des choses que nous détestons, et qui ne sont pas

dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui. Je viens vous dire ceci : moi, Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant.

Il y eut un murmure. La Grande Royale attendit qu'il eût expiré, et calmement poursuivit.

- Je dois vous dire ceci : ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti. Ils cherchent la vérité. Ils ont raison. Quant à moi, je suis comme ton bébé, Coumba (elle désignait l'enfant à l'attention générale).

Regardez-le. Il apprend à marcher. Il ne sait là où il va. Il sent seulement qu'il faut qu'il lève un pied et le mette devant, puis qu'il lève l'autre et le mette devant le premier.

La Grande Royale se tourna vers un autre point de l'assistance.

- Hier, Ardo Diallobé, vous me dites : « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se disiez suspend pas ». C'est très vrai. Voyez le bébé de Coumba.

L'assistant demeurait immobile, comme **pétrifiée**. La Grande Royale seule bougeait. Elle était, au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.

- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont **défaits** prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on **reniflait** près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons.

- Mais, gens de Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions les manger, mais nous les enfouissons en terre. La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens des Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler?

Nul ne répond.

- Alors, la paix soit sur vous, gens de Diallobé, conclut la Grande Royale.

Cheikh Hamidou Kane, l'Aventure ambiguë, Julliard 1961

Mots Difficiles

Aversion: répugnance, répulsion, rejet.

Diallobé: population du groupe toucouleur au Sénégal.

Arène: espace public, aire sablée où se tiennent les jeux, les cérémonies publiques.

Pétrifiée: être paralysé par l'émotion, par la peur.

Défaits: le fait de perdre une bataille, un combat. Connaitre un échec.

Reniflait: aspirer fortement par le nez en faisant du bruit, flairer, avoir l'intuition d'un danger en vue.

Séquence 2

Compréhension du texte

1- Relevez les éléments qui situent la scène dans le cadre traditionnel.

Réponse : Les éléments qui situent la scène dans le cadre traditionnel sont : tam-tam, terre battue, maison du maître, place du village.

2- Quel type de discours domine dans le texte ?

Réponse : c'est le discours direct qui domine dans le texte.

3- Combien de personnages prennent la parole dans le texte ?

Réponse : Une seule : la Grande Royale.

4- Quelle est la thèse de la Grande Royale ?

Réponse : La thèse de la Grande Royale est celle d'envoyer les enfants à l'école étrangère.

5- Quels procédés utilise la Grande Royale pour susciter l'intérêt et l'adhésion de son auditoire à sa discours ?

Réponse : Elle utilise des procédés rhétoriques et gestuels.

Rhétoriques : les images (comparaisons, métaphores).

Gestuels : les interpellations (Couba, Ando Diallobé)

Séquence 3

Analyse du texte

L'Aventure ambiguë est le roman dans lequel est tiré « acceptons de mourir », écrit par Cheik Hamidou Kane né en 1928 au Sénégal. Dans ce texte, l'auteur met en scène la Grande Royale qui décide de sensibiliser la population afin d'envoyer les enfants à l'école des Blancs. Elle soutient que même si les enfants doivent oublier les valeurs traditionnelles une fois à l'école, il faut cependant les envoyer pour relever le défi d'où le titre « Acceptons de mourir en nos enfants » quand elle dit : « ce que je propose c'est que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissé libre ».

Séquence 4

MATIERE : VOCABULAIRE

CHAPITRE 13: LA GENERALITE (EN GENERAL, DANS L'ENSEMBLE)

Objectif spécifique :

-Résumer un propos qui a été déjà dit

-Employer correctement les locutions adverbiales pour exprimer la généralité

La généralité, c'est le caractère de ce qui est général. Elle permet soit de procéder à des affirmations incontestables qu'on illustre ou non par un Exemple particulier, soit à récapituler, à condenser ce qui a été déjà dit.

On introduit les propos qui généralisent grâce aux adverbes ou locutions adverbiales suivants : en bref, en somme, généralement.

Exemple : généralement, les cours s'arrêtent en juin.

Séquence 5

MATIERE : ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 13: L'ADJECTIF VERBAL ET LE PARTICIPE PRESENT

Objectifs spécifiques :

- Savoir distinguer les adjectifs verbaux des participes présents
- Savoir employer les adjectifs verbaux et les participes présents

La terminaison de l'adjectif verbal se confond le plus souvent avec celle du participe présent. Seuls l'emploi et l'accord permettent de les distinguer.

L'adjectif verbal se termine par **ant**. Qu'il soit épithète ou attribut, il s'accorde avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Exemple : Elle vient d'avoir une victoire **éclatante**.

Ce travail est **fatigant**.

Le présent est une forme verbale qui se termine par **ant** mais est invariable.

Exemple : les enfants s'amuse**nt** en **criant**.

En **fatigant** les travailleurs, le propriétaire du champ tire du bénéfice.

Séquence 6

MATIERE : CONJUGAISON

CHAPITRE 13: LE PARTICIPE PRESENT ET LE GERONDIF

Objectifs spécifiques :

- Définir le participe présent et le gérondif
- Différencier le participe présent du gérondif
- Employer correctement le participe présent et le gérondif

Le participe présent et le gérondif sont tous deux des modes impersonnels et invariables. Ils ont une valeur d'aspect. Ils donnent à l'action une idée de déroulement, d'action simultanée.

Le participe présent est l'une des formes du mode participe terminée par **ant**

Exemple : **provoquant** cette mésentente, Dorsoumouna s'enfuit.

Le gérondif ressemble au participe présent, mais il est précédé de la proposition **en**.

Exemple : Ali dispense le cours **en** gesticulant.

Séquence 7

MATIERE : GRAMMAIRE

CHAPITRE13 Le verbe: LA CONCORDANCE DES TEMPS

Objectifs spécifiques :

- Opérer un choix judicieux de temps dans les propositions subordonnées
- Maitriser l'emploi des temps dans la succession des actions

La concordance des temps, c'est la relation entre les temps des actions déroulées dans une phrase. Elle est un ensemble de règles à suivre dans le choix des temps dans une

proposition subordonnée. Ce choix se fait en fonction du verbe de la proposition principale.

Exemple : quand ils reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas.

Si le verbe de la principale est au présent ou au futur, celui de la subordonnée est choisi par le sens ou le contexte.

Séquence 8

Ainsi on peut dire :

Proposition principale

proposition subordonnée

Je confirmequ'il travaille maintenant
(présent de l'indicatif).....(présent de l'indicatif)

.....qu'il a travaillé hier (passé composé)

.....qu'il travaillait au moment des événements

Je confirmerai.....qu'il avait travaillé bien longtemps avant elle.

Si le verbe de la principale est au passé, celui de la subordonnée se met selon le sens : à l'imparfait si l'action est simultanée, au passé simple si l'action est toujours simultanée.

Séquence 9

MATIERE : EXPRESSION DES EXEMPLES

CHAPITRE 13 : INTRODUCTION DES EXEMPLES

Objectifs spécifiques :

- Introduire des Exemples dans son argumentation ;
- connaître les moyens pour introduire des Exemples ;
- Maîtriser l'emploi des Exemples

Pour défendre une opinion, pour appuyer une argumentation, il est nécessaire d'employer des Exemples. Ces derniers sont introduits par les expressions ci-dessous : il est certain que, il s'emblerait que, on peut conclure ce propos par, comme en témoigne, comme l'indique, ainsi...

Exemple : Selon les Diallobé, il semblerait que l'école tue les valeurs traditionnelles.

Séquence 10

MATIERE : EXPRESSION ORALE

CHAPITRE 13 : EXPOSE-DEBAT : LA VIE QUOTIDIENNE, LA FAMILLE, LE COUPLE, LES ENFANTS, LE SPORT, LE SPECTACLE, LE TRANSPORT URBAIN, INTERURBAIN, LES VOYAGES ET LES PROJETS

Objectifs spécifiques :

- Présenter un exposé- débat sur un thème relatif à la vie quotidienne
- Savoir les mécanismes du transport urbain et interurbain au Tchad
- Connaître le passage artistique du Tchad

Un exposé-débat, c'est la présentation suivie de débat d'un thème donné. Ce thème peut être relatif à la vie quotidienne d'une famille. Dans une famille où il y a le père, la mère et les enfants, il se passe des activités quotidiennes des membres de ladite famille. Le père, la mère en passant par les enfants, chacun exerce son activité du jour. En exerçant leurs activités, les membres de la famille sont mobiles : ils se déplacent d'un lieu à un autre (à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville) à bord d'un moyen de déplacement (moto, bus...) pour soit se divertir (cinéma, football, spectacle) soit se recréer (au jardin, à la plage...). A cela s'ajoutent les travaux ménagers (préparation de repas, faire la lessive...)

2^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIEME TRIMESTRE

Séquence 1

Discipline: Français

Matière: Lecture 14

Titre: Un réquisitoire raciste

Œuvre: Le Docker noir, présence africaine, 1981

Auteur: Sembene Ousmane

Objectifs spécifiques:

- Lire, découvrir et comprendre le texte
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

UN REQUISITOIRE RACISTE Sembène OUSMANE

Né en 1923 au Sénégal, Sembène Ousmane est écrivain et cinéaste. Autodidacte, il fut ouvrier à Paris et docker à Marseille. Ses principales œuvres sont les Bouts de bois de Dieu(1960), le Docker noir(1956), le Mandat(1968), etc.

Largement autobiographique, le Docker noir témoigne du racisme auquel sont fréquemment confrontés les travailleurs africains en France. Travailleur immigré, Diaw Falla est accusé d'avoir assassiné Ginette Tontisane, une française.

Et la défense veut vous faire admettre qu'il n'a pas préparé son coup, qu'il n'a pas assassiné, que c'est accidentel ! Ne vous laissez pas **berner** par son assurance, justement c'est de cette **façade** quasi animale que fut victime Ginette Tontisane.

...Voyons, qu'a-t-il fait après avoir achevé son triste labeur ? Est-il allé à la police ? Non il est trop malin. A-t-il du regret ? Non, un être pareil n'a pas de cœur, ne sait pas ce qu'est le **repentir**. Il n'y a pas de place dans tout son corps où l'on puisse trouver un fil de tendresse pour son prochain. Civilisés, nous avons quitté le royaume des bêtes, dès que nous avons su discerner le bien et le mal ; il nous est donné de penser, de réfléchir en toute sécurité. Nous avons établi des lois qui ont remplacé les tueries. Elles nous permettent d'accepter les sentiments et la valeur humaine. Si je demande des travaux forcés à **perpétuité**, c'est parce que je ne suis pas cruel, que nos lois ne le sont pas.

Revenons à l'accusé. Lorsqu'il revint à Marseille, il recommença sa vie passée, écoutant l'argent qui lui brûlait les mains, et soutirant aux filles des sommes importantes. Son passé n'est pas chargé ? Une seule morsure suffit au serpent pour tuer ! Les témoignages concrets relèvent avec plus **d'éloquence** que je ne le saurais faire les détails de son forfait. Le crime est si affreux, si bestial, qu'il est bien digne de son auteur, qui n'a rien à envier aux fauves de sa jungle natale...

Il arrêta son **réquisitoire**, s'épongea, passa un doigt entre le col et le cou. Il redressa la tête et repartit lentement.

...Quels sont les points en litige ? La mise en accusation met en évidence le crime, la défense cherche je ne sais quoi pour nous prouver que **la mort** de Ginette n'était pas **préméditée**. L'accusé cependant est venu tout exprès de Marseille, pourquoi ? « Il a été volé », dit-il. Mais à quoi sert la police ? Si encore la science avait prouvé son déséquilibre mental ! Mais non ! Il est comme chacun de nous ! Il ne lui manque que des sentiments humains. Il faut que justice soit faite, au nom de la famille éplorée de Ginette Tontisane, au nom de la société ! Le crime de Diaw Falla bafoue nos institutions.

Ce monstre prétend être l'auteur « Négrier Sirius » ! Cette insulte à nos lettres est aussi un délit. Les lettres françaises ont éprouvé une grande perte. Ginette Tontisane faisait partie de nos grands écrivains. Elle est tombée comme ceux qui vouèrent leur vie à la grandeur de la France, emportant avec eux la flamme de liberté et d'égalité. Comme ceux qui donnèrent leur vie pour sauvegarder l'indépendance nationale. Nous regrettons cette perte cruelle, ce grand esprit fauché au seuil de sa gloire. Nous devons réparation non seulement à la victime, mais à notre littérature, mais à notre civilisation.

La voix de Bréa résonnait. Diaw ne perdait pas un mot de ce qu'il disait. Il se mordait les lèvres. Il se détestait, haïssait l'assistance. A première vue, Bréa lui était **antipathique**, et en ce moment, il devenait de plus en plus **hideux**. Il imaginait une statue de Dame justice, son gourdin à ses pieds, les orbites vides. Elle ressemblait à un squelette au cou trop long, à la physionomie ronde, au nez raide... « Oui, oui », répondait-il à son avocat qui lui parlait. Mais il n'avait rien compris de ce qu'il venait de dire. L'avocat général se rasseyait. Il y eut un tapage exagéré, le déplacement des journalistes, les toux, les pleurs des dames dans le fond. La chaleur inondait les visages, collant les chemises au corps. Diaw Falla se sentait glacé.

- Ne t'en fais pas, rien n'est encore perdu, essaya de le remonter Riou.

L'audience fut suspendue pour l'après-midi de ce deuxième jour de débats.

A cette dernière phase de la joute oratoire, la salle était en effervescence. La chaleur se faisait déjà sentir avec insistance. Les vieux journaux de la veille qui relataient le procès servaient d'éventail. Diaw ne ressentait même plus l'intérêt qui le possédait au début. Il était battu, au-dedans comme au-dehors. Il se l'avouait, tous ses gestes étaient devenus automatiques.

- Nous vous écoutons, maître, déclara le président.

Sembène Ousmane, le Docker noir, Présence Africaine, 1981

Mots Difficiles

Berner: tromper, jouer un mauvais tour.

Façade: apparence trompeuse d'une personne, c'est la partie visible d'un bâtiment, de quelque chose.

Repentir: expression de regret, confession.

Perpétuité: durée très longue ou pour toute la vie d'une condamnation.

Eloquence: caractère de ce qui est significatif, probant. C'est aussi l'art de bien parler.

Réquisitoire: discours dans lequel on accumule les accusations contre quelqu'un.

Mort préméditée: mort infligée consciemment, crime bien préparé.

Antipathique: hostilité, haine à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose.

Hideux: Qui est contraire à la moralité, au bon sens.

Séquence 2

Compréhension du texte:

1. Où se déroule la scène ?

Réponse: le lieu n'est pas réellement précisé, mais c'est un tribunal.

2. Quelles sont les parties en présence ? Quelles sont les thèses qui s'affrontent ?

Réponse: Les parties en présence sont: l'avocat de la défense, le procureur de la République, le président de séance, l'avocat général, l'accusé, le public, les jurés. Les thèses qui s'affrontent sont la légitime défense et le meurtre prémédité de sang-froid.

3. Quel type de discours domine dans le texte ?

Réponse: C'est le discours accusateur du procureur qui domine dans ce texte.

4. L'avocat général donne-t-il des preuves palpables scientifiques de la culpabilité de Diaw Falla ? Sur quelle idéologie repose toute son argumentation ?

Réponse: Non, il n'y a aucune preuve palpable. Son argumentation repose sur une idéologie raciste et xénophobe, sa haine de l'étranger est telle qu'il ne peut s'empêcher de tenir des propos condamnables.

5. Comment juge-t-il la peine qu'il a reprise à l'encontre de l'accusé ? Quelle justification donne-t-il à cette prise de position ?

Réponse: Il demande les travaux forcés à perpétuité; pour lui, c'est la moindre cruelle des peines, car dit-il, nos lois ne le sont pas; seule une peine d'emprisonnement à vie peut convenir à quelqu'un qui a commis un crime si affreux et bestial.

Séquence 3

Analyse de texte:

Le **Docker noir** est un roman écrit par Sembene Ousmane, né en 1923 au Sénégal. Il fut ouvrier à Paris et docker à Marseille. Sembene Ousmane, dans ce texte « un réquisitoire raciste » met en scène Diaw Falla, accusé d'avoir assassiné une française Ginette Tontisane. L'idée générale ici, c'est que l'auteur met l'accent sur un réquisitoire raciste prononcé par l'avocat général vis-à-vis de Diaw Falla. C'est en fait dénoncer les mauvais traitements des Noirs travailleurs en France par les Blancs racistes.

Séquence 4

Matière: Vocabulaire

Chapitre 14: Les termes laudatifs ou dépréciatifs (péjoratifs)

Objectifs spécifiques :

- Définir les termes laudatifs et dépréciatifs ;
- Faire l'éloge de quelque chose ou de quelqu'un;
- Critiquer négativement quelque chose ou quelqu'un.

Les termes laudatifs ou dépréciatifs servent à exprimer son admiration, sa valorisation ou sa dépréciation par rapport à un fait, une thèse ou un point de vue.

Les termes laudatifs (compliments) louent, glorifient et vantent la grandeur, la gloire, les mérites de quelque chose ou de quelqu'un.

Exemple: Ginette Tontisane fut un écrivain magnifique et génial.

Tandis que les termes dépréciatifs ou péjoratifs déprécient un comportement négatif, défavorable.

Exemple: Tuer un artiste est un acte criminel.

Séquence 5

Matière: Orthographe

Chapitre 14: L'impératif présent

Objectif spécifique:

- Connaître les personnes de l'impératif ;
- Maîtriser l'emploi de l'impératif avec les pronoms adverbiaux **en** et **y** ;
- Connaître la terminaison des verbes à l'impératif présent.

Le mode impératif n'a que trois personnes (la 2^{ème} personne du singulier, la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du pluriel). Il se conjugue sans pronom sujet .

Exemple: Sachez que je ne me reproche rien.

A la 2^{ème} personne du singulier du 1^{er} groupe et certains verbes du 3^{ème} groupe (ouvrir, accueillir, offrir...) ne prennent pas de **s**, mais se terminent par **e**.

Exemple: Offre lui un cadeau.

Chante le nom de l'Eternel.

Devant les pronoms adverbiaux **en** et **y**, le verbe admet un **s** à la 2^{ème} personne du singulier.

Exemple: Vas-y, parles-en.

Séquence 6

Matière: Conjugaison

Chapitre 14: L'emploi de l'impératif

Objectif spécifique:

- Connaître l'emploi de l'impératif
- Donner de l'ordre ou la défense;
- Prodiguer des conseils;
- Exprimer une prière.

L'impératif est un mode personnel qui ne fonctionne qu'avec trois personnes: la 2^{ème} personne du singulier, la 1^{ère} et la 2^{ème} du pluriel. Généralement, l'impératif est employé pour exprimer:

- L'ordre ou la défense;

Exemple: Ne sortez pas, traitez l'exercice.

- Un conseil ou une invitation;

Exemple: Soyez prudent, évitez le VIH/SIDA.

- Une prière;

Exemple: Aidez-moi.

- Une mise en garde.

Exemple: Ne boycotte pas cette réunion.

Séquence 7

Matière: Grammaire

Chapitre 14 : Les modes impersonnels : le gérondif, le participe, l'infinitif et l'impératif

Objectifs spécifiques :

- Connaître les modes impersonnels
- Identifier les formes des modes impersonnels

Les modes impersonnels sont ceux qui n'emploient pas de personne.

Le gérondif est une forme se terminant par **ant** précédé de la préposition **en**.

Exemple : En tuant

Il est toujours complément circonstanciel de (manière, cause, moyen ou de temps).

Exemple : Il mange en marchant.

Séquence 8

Le participe se divise en participe passé et présent. Le participe présent est invariable, il se forme avec la terminaison en **ant**.

Exemple : Commettant

Le participe passé se termine selon les groupes de verbes (1^{er} groupe **ansé**, 2^e groupe **réfléchi** et 3^e groupe **pu**)

L'infinitif a deux formes :

- ✓ La forme simple se termine par **er** (1^{er} groupe), **ir** (2^e groupe) et **ir, oir, re** (3^e groupe).

Exemple : Chanter, grandir, pouvoir.

- ✓ La forme composée présente l'action comme accomplie mais ne marque pas un temps.

Exemple : Il faut avoir travaillé pour être payé.

L'impératif s'exprime sans pronom et n'existe qu'à trois personnes : 2^e personne du singulier, 1^{ère} et 2^e personne du pluriel.

Séquence 9

Matière : Expression écrite

Chapitre 14 : Généraliser

Objectifs spécifiques :

- condenser un propos

- employer des adverbes et locutions pour généraliser ;
- identifier la généralisation.

Généraliser sert à faire la synthèse de ce qui a été dit, résumer les paroles prononcées par un interlocuteur.

Les adverbes et locutions adverbiales suivants permettent de faire la généralisation : généralement, toujours, souvent, somme toute, en définitive.

Séquence 10

Matière : **Expression orale**

Chapitre 13 : La vie personnelle et sociale : fête et célébrations des rites, relations individuelles (amour, jalousie), élèves, parents, professeurs, amitié, une valeur sûre, N'Djamena : moments principaux, événements familiaux et sociaux.

Objectif spécifique :

- Gérer la vie personnelle et sociale.
- Opérer un choix sur une forme de mariage ;
- Maintenir les relations amicales et sociales ;
- Supporter les événements familiaux et sociaux.

Dans la vie personnelle et sociale, chaque individu doit avoir une conception de vie en mettant en valeur les impératifs sociaux (relations élèves-parents, professeurs), en privilégiant la cohabitation pacifique.

Chacun a besoin d'avoir un (e) partenaire de vie selon sa convenance dans le respect strict des valeurs traditionnelles, religieuses ou modernes. Comme est un produit de la société, il a un intérêt à gérer sa vie en tenant compte de son alentour, des événements qui se passent autour de lui et apprendre à les surmonter.

3^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIEME TRIMESTRE

Séquence 1

DISCIPLINE : FRANÇAIS

MATIERE : LECTURE 15

TITRE : « UN JARDIN QUI NE PENSE PAS ENCORE AUX HOMMES »

ŒUVRE : Antigone, Editions de la Table Ronde, 1946

Auteur : Jean Anouilh

Objectifs spécifiques :

- Lire, de couvrir et comprendre le texte
- Exploiter le texte
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

«UN JARDIN QUI NE PENSE PAS ENCORE AUX HOMMES » Jean ANOUILH

Le dramaturge français Jean Anouilh (1910-1987) apparaît comme l'une des figures les plus marquantes du théâtre de l'après-guerre. Son œuvre teintée de poésie et d'ironie, se présente comme une révolte contre tout ce qui porte à la pureté des êtres. Portée à la scène en 1944, Antigone est une bonne version moderne de celle de Sophocle (tragédie de la Grèce antique

Après la disparition de leur père Œdipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice s'entretuent au cours d'une guerre pour la conquête du pouvoir. Créon, leur oncle maternel, prend alors la direction de l'Etat, établit l'ordre et interdit, sous peine de mort, que l'on donne une **sépulture** à Polynice considéré comme traître. Par amour fraternel, Antigone l'ensevelit en secret. Elle est surprise ici par sa nourrice au moment où elle rentre.

LA NOURRICE ! D'où viens-tu ?

ANTIGONE – De me promener, nourrice. C'était beau. Tout était gris. Maintenant, tu ne peux pas savoir, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale. Il faut te lever plus tôt, nourrice, si tu veux voir un monde sans couleurs. *Elle va passer.*

LA NOURRICE – Je me lève quand il fait encore noir, je vais à ta chambre pour voir si tu ne t'es pas découverte en dormant et je ne te trouve plus dans ton lit !

ANTIGONE – Le jardin dormait encore. Je l'ai surpris, nourrice. Je l'ai vu sans qu'il s'en doute. C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.

LA NOURRICE – Tu es sortie. J'avais été à la porte du fond, tu l'avais laissée **entrebâillée**.

ANTIGONE – Dans les champs c'était tout mouillé et cela attendait. Tout attendait, je faisais un bruit énorme toute seule sur la route et j'étais gênée parce que je savais bien

que ce n'était pas moi qu'on attendait. Alors j'ai enlevé mes sandales et je me suis glissée dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive...

LA NOURRICE – Il va falloir te laver les pieds avant de te remettre au lit.

ANTIGONE – Je ne me coucherai pas ce matin.

LA NOURRICE – A quatre heures ! Il n'était pas quatre heures ! Je me lève pour voir si elle n'était pas découverte. Je trouve son lit froid et personne dedans.

ANTIGONE – Tu crois que si on se lavait comme cela tous les matins ce serait tous les matins aussi beau, nourrice, d'être la première fille dehors ?

LA NOURRICE – La nuit ! C'était la nuit. Et tu veux me faire croire que tu as été te promener, menteuse ! D'où viens-tu ?

ANTIGONE *a un étrange sourire*. – C'est vrai, c'était encore la nuit. Et il n'y avait que moi dans toute la campagne à penser que c'était le matin. C'est merveilleux, nourrice. J'ai cru au jour la première aujourd'hui.

LA NOURRICE – Fais la folle ! Fais la folle Je la connais, la chanson. J'ai été fille avant toi. Et pas commode non plus, mais dure tête comme toi, non. D'où viens-tu, mauvaise ?

ANTIGONE, *soudain grave* – Non. Pas mauvaise.

LA NOURRICE – Tu avais un rendez-vous, hein ? Dis non, peut-être.

ANTIGONE – Doucement – Oui. J'avais un rendez-vous

LA NOURRICE – Tu as un amoureux ?

ANTIGONE – *étrangement, après un silence*. – Oui, nourrice, oui, le pauvre. J'ai un amoureux.

LA NOURRICE *éclate*. – Ah ! C'est du joli ! C'est du propre ! Toi, la fille d'un roi ! Donnez-vous du mal ; donnez-vous du mal pour les élever ! Elles sont toutes les mêmes. Tu n'étais pourtant pas comme les autres, toi, à **t'attifer** (2) toujours devant la glace, à te mettre du rouge aux lèvres, à chercher à ce qu'on te remarque. Combien de fois je me suis dit : »Mon Dieu, cette petite, elle n'est pas assez coquette ! Toujours avec la même robe et mal peignée. Les garçons ne verront qu'Ismène avec ses bouclettes et ses rubans et ils me la laisseront sur les bras ». Hé bien, tu vois, tu étais comme ta sœur, et pire encore, hypocrite ! Qui est-ce ? Un voyou, hein, peut-être ? Un garçon que(3) tu ne veux pas dire à ta famille : « Voilà, c'est lui que j'aime, je veux l'épouser ». Réponds donc, fanfaronne !

ANTIGONE *a encore un sourire imperceptible*. – Oui, nourrice.

Jean Anouilh, Antigone, Editions de la Table Ronde, 1946.

Mots Difficiles

Sépulture : C'est un lieu où on enterre (inhume) un corps humain.

Entrebâillée : entrouverte, ouverte un peu.

T'attifer : S'habiller, se parer avec mauvais goût ou d'une manière un peu ridicule.

Imperceptible : Ce qui est trop petit trop discret pour être perçu.

Séquence 2

Compréhension du texte

1- A quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez votre réponse.

Réponse : Ce texte appartient au genre théâtral. C'est un dialogue. Le nom des protagonistes apparaît chaque fois qu'ils prennent la parole. Ils sont indiqués dans un caractère de celui du dialogue proprement dit.

2- Comment apparaissent, de manière générale, les personnages d'Antigone et de la nourrice ? qualifiez chacun d'eux.

Elle est chargée de veiller et d'élever la fille du Roi. Dans cette scène, elle l'a réprimandé, car la jeune fille avait quitté sa chambre sans avertir quiconque. Antigone est une jeune fille en âge d'être fiancée, elle apparaît quelque peu secrète.

3- A quel monde Antigone fait-elle allusion quand elle dit « un jardin qui ne pense pas encore aux hommes » ?

Réponse : Antigone fait allusion au paradis terrestre, avant l'arrivée d'Adam et d'Eve.

4- Quelle est la réaction de la nourrice face au mensonge d'Antigone ?

Réponse : La nourrice est fâchée car elle pense que la jeune fille a fait un mensonge amoureux.

Séquence 3

Analyse de texte

Jean Anouilh est un dramaturge (écrivain du théâtre) français né en 1910. Sa pièce de théâtre Antigone se présente comme une révolte contre tout ce qui porte atteinte à la pureté des êtres. Dans le texte « un jardin qui ne pense pas encore aux hommes », l'auteur met en scène la nourrice et Antigone qui s'échangent de paroles pour la sortie clandestine de cette dernière qui est allée ensevelir Polynice tué à cause de sa faute (trahison). En effet, Antigone, à son retour, était surprise par sa nourrice qui pensait que celle-là faisait un mensonge amoureux parce qu'elle avait l'âge d'une fiancée sur laquelle elle a la responsabilité de veiller et d'élever après la mort de sa mère Jocaste.

Séquence 4

MATIERE : VOCABULAIRE

CHAPITRE 15 : VOCABULAIRE DE LA CHASSE ET DE LA PECHE

Objectifs spécifiques :

- Avoir la notion de la chasse et de la pêche
- Connaitre les moyens avec lesquels on pêche ou chasse
- Découvrir les activités génératrices de revenus

La chasse et la pêche sont des activités permettant à l'homme de se procurer de la viande et du poisson.

Chasser consiste à guetter, poursuivre, piéger un animal en vue de le capturer ou le tuer. Pour faire cette activité, il faut avoir les moyens nécessaires (la lance, la flèche, le filet, le fusil). Cette activité se passe généralement dans la forêt et dans une pleine herbeuse.

Par contre la pêche, c'est prendre ou chercher à prendre du poisson, des animaux aquatiques qui vivent dans les cours d'eau, les fleuves, les lacs et la mer. Pour cette activité, il faut la pirogue, le filet, l'épervier, la nasse...

Séquence 5

MATIERE : ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 15: LES HOMOPHONES

Objectifs spécifiques :

- Définir le terme homophone
- Maîtriser le vocabulaire des homophones
- Maîtriser le vocabulaire et la nature des homophones

Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais s'écrivent de façon différente avec des sens différents. Ils peuvent être des mots invariables, des formes verbales, des noms ou des adjectifs.

Exemple : le cultivateur entonne un chant dans son champ.

Alors chant et champ sont des homophones

EXERCICE :

1. Le maître utilise son mètre pour tracer les figures.
2. C'est l'heure à laquelle il me nourrissait d'espoir qui n'est qu'un leurre.
3. Je l'attendais pour qu'il me donne mes affaires mais en vain.
4. Le différend qui l'opposait à sa femme est différent de celui qui m'oppose à la mienne.
5. Le cultivateur entonne un chant lorsqu'il travaille dans son champ.

Séquence 6

MATIERE : CONJUGAISON

CHAPITRE 15 : LES VALEURS ASPECTUELLES

Objectifs spécifiques :

- Définir les aspects du verbe
- Connaître les valeurs aspectuelles
- Savoir les actions exprimées par chaque aspect

Les valeurs aspectuelles expriment l'action dans la durée, dans le déroulement, dans l'achèvement...

Il y a :

- L'aspect perfectif dont l'action commence et finit.

Exemple : les élèves partent à l'école le matin et rentrent à midi.

- L'aspect imperfectif dont l'action commence et se prolonge.

Exemple : Ali travaille à la boulangerie de Chagoua.

Séquence 7

- L'aspect répétitif ou duratif est marqué par le présent ou, l'imparfait.

Exemple : Elle était à l'école comme elle le fait habituellement.

- L'aspect accompli ou achevé est marqué par le passé composé.

Exemple : J'ai fréquenté l'école à Sarh.

- L'aspect inaccompli est marqué par le temps simple correspondant.

Exemple : Il faut venir chaque jour.

EXERCICE :

1. Imparfait (aspect accompli)
2. Présent – présent (aspect imperfectif)
3. Présent (aspect répétitif)
4. Futur (aspect non accompli)
5. Futur (aspect non accompli)

Séquence 8

MATIERE : GRAMMAIRE

CHAPITRE 19 : L'EXPRESSION DE LA CAUSE ET DE LA CONSEQUENCE

Objectifs spécifiques :

- Exprimer correctement la cause et la conséquence ;
- Connaître les moyens permettant d'exprimer la cause et la conséquence ;
- Maitriser la notion de la cause et de la conséquence.

La cause et la conséquence sont des notions qui se complètent, mais on peut mettre en valeur l'une plutôt que l'autre. En grammaire, elles désignent des liens logiques, c'est-à-dire on ne peut pas évoquer l'une sans l'autre.

La cause est l'origine d'une action et la conséquence en est le résultat. Dans deux propositions indépendants, la cause est exprimée par la conjonction de coordination **car** ou reliée par la locution adverbiale **en effet**.

Exemple : Fati va à l'hôpital car elle est malade.

Les mots de liaison suivants permettent d'exprimer la conséquence : donc, alors, c'est pourquoi, par conséquent....

Exemple : Elle n'a pas suivi les consignes du docteur par conséquent elle est tombée malade.

Séquence 11

MATIERE : EXPRESSION ECRITE

CHAPITRE 19 : CHOIX DE MOTS

Objectifs spécifiques :

- Bien choisir les mots
- Exprimer son point de vue par le choix judicieux de mots
- Adapter les mots choisis à chaque circonstance

Choisir judicieusement les mots est important lorsqu'on veut exprimer une opinion ou défendre une thèse. Les expressions et les termes varient en fonction des circonstances dans lesquelles on se trouve.

On peut employer les termes laudatifs pour apprécier positivement quelque chose ou quelqu'un et les termes dépréciatifs pour apprécier négativement quelque chose ou quelqu'un.

Exemple : Cette fille est gentille (laudatif)

C'est un acte horrible (dépréciatif)

Le choix des mots doit être juste de façon que ces mots conviennent à chaque événement. Pour le malheur (compassion, encouragement...) pour la joie (sourire, amour...)

Séquence 12

MATIERE : EXPRESSION ORALE

CHAPITRE 19 : VIE QUOTIDIENNE : VOYAGE, EMPLOI, CHOMAGE, RELATIONS INDIVIDUELLES, CONDITION FEMININE

Objectifs spécifiques :

- Gérer la vie quotidienne ;
- Chercher du travail ;
- Privilégier les relations amicales et familiales

Dans la vie où chacun cherche un emploi pour gagner sa vie, on est souvent confronté à d'énormes obstacles qui freinent le parcours. Pour y arriver, il faut privilégier un certain nombre de choses : les relations amicales et familiales, l'amour du prochain...

Il faut aussi noter que la jeune fille, à cause de son genre, subit le tort lorsqu'elle est en quête d'un emploi. Il lui faudrait de l'audace afin d'arriver à des résultats attendus.

4^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIEME TRIMESTRE

Séquence 1

Discipline : Français

Matière : Lecture 20

Titre : Une tentative de déshumanisation

Œuvre : **Portrait du colonisé**, Edition Gallimard, 1985

Auteur : **Albert Memmi**

Objectifs spécifiques :

- Lire et comprendre le texte
- Etudier le texte ;
- Identifier le genre du texte et le nom de l'auteur

« **UNE TENTATIVE DE DESHUMANISATION** » **Albert MEMMI**

Né en 1920 à Tunis, dans une famille d'artisans, Albert Memmi a été professeur de Philosophie en Tunisie avant de se fixer en France. Dans son œuvre autobiographique, la Statue de sel (1953), il aborde le thème de l'exil et de la dépossession de la terre natale. Tant dans son Portrait du colonisé (1957) que dans l'Homme dominé (1968, voir p. 29), il démonte avec vigueur les mécanismes de l'oppression, du colonialisme, du racisme, et milite pour la libération de l'homme.

Ce qu'est véritablement le colonisé importe peu au colonisateur. Loin de vouloir saisir le colonisé dans sa réalité, il est préoccupé de lui faire subir cette indispensable transformation. Et le mécanisme de ce **repétrissage** du colonisé est lui-même éclairant.

Il consiste d'abord en une série de négations. Le colonisé n'est pas ceci, n'est pas cela. Jamais n'est considéré positivement ; ou s'il l'est, la qualité concédée relève d'un manque psychologique ou ethnique. Ainsi pour l'hospitalité arabe qui peut difficilement passer pour un trait négatif. Si l'on y prend garde on découvre que la louange est le fait de touristes, d'Européens de passage, et non de colonisateurs, c'est-à-dire d'Européens installés en colonie. Aussitôt en place, l'Européen ne profite plus de cette hospitalité, arrête les échanges, contribue aux barrières. Rapidement il change de palette pour peindre le colonisé, qui devient jaloux, retiré sur soi, **exclusif, fanatique**. Que devient la fameuse hospitalité ? Puisqu'il ne peut la nier, le colonisateur en fait alors ressortir les ombres, et les conséquences désastreuses.

Elle provient de l'irresponsabilité, de la **prodigalité** du colonisé, qui n'a pas le sens de la prévision, de l'économie. Du notable au fellah, les fêtes sont belles et généreuses, en effet, mais voyons la suite ! Le colonisé se ruine, emprunte et finalement paye avec l'argent des autres ! Parle-t-on, au contraire, de la modestie de la vie du colonisé ? De la moins fameuse absence des besoins ? Ce n'est pas davantage une preuve de sagesse,

mais de stupidité. Comme si, enfin, tout trait reconnu ou inventé devait être l'indice d'une négativité.

Ainsi, **s'effritent**, l'une après l'autre, toutes les qualités qui font du colonisé un homme. Et l'humanité du colonisé refusé par le colonisateur, lui devient effet **opaque**. Il est vain, prétend-t-il de chercher à prévaloir les conduites du colonisé « Ils sont imprévisibles ! »... « Avec eux, on ne sait jamais ! ». Une étrange et inquiétante **impulsivité** lui semble commander le colonisé. Il faut que le colonisé soit bien étrange, en vérité, pour qu'il demeure si mystérieux après tant d'années de cohabitation... ou il faut penser que le colonisateur a de fortes raisons de tenir à cette illisibilité.

Autre signe de cette dépersonnalisation du colonisé : ce que l'on pourrait appeler la marque du pluriel. Le colonisé n'est jamais caractérisé d'une manière différentielle ; il n'a droit qu'à la noyade dans le collectif anonyme. « Ils sont ceci... Ils sont tous les mêmes. » Si la domestique colonisée ne vient pas un matin, le colonisateur ne dira pas qu'elle est malade, ou qu'elle triche, ou qu'elle est tentée de ne pas respecter un contrat abusif. (Sept jours sur sept ; les domestiques colonisés bénéficient rarement du congé hebdomadaire, accordé aux autres). Il affirmera qu'on « ne peut pas compter sur eux ». Ce n'est pas une clause de style. Il refuse d'envisager les événements personnels, particuliers, de la vie de sa domestique ; cette vie dans sa spécificité ne l'intéresse pas, sa domestique n'existe pas comme *individu*.

Enfin le colonisateur dénie au colonisé le droit le plus précieux reconnu à la majorité des hommes ; la liberté. Les conditions de vie faites au colonisé par la colonisation n'en tiennent aucun compte, ne la supposent même pas. Le colonisé ne dispose d'aucune issue pour quitter son état de malheur : ni d'une issue juridique (la naturalisation) ni d'une issue mystique (la conversion religieuse) : le colonisé n'est pas libre de se choisir colonisé ou non colonisé.

Que peut-il rester, au terme de cet effort obstiné de dénaturalisation ? Il n'est sûrement plus un **alter ego** du colonisateur. C'est à peine encore un être humain. Il tend rapidement vers l'objet. A la limite, ambition suprême du colonisateur, il devrait ne plus exister qu'en fonction des besoins du colonisateur, c'est-à-dire être transformé en colonisé pur.

Albert Memmi, Portrait du colonisé, Editions Gallimard, 1985

Mots difficiles :

- **Le repétrissage** : C'est l'action de pétrir de nouveau ;
- **Exclusif** : Qui exclut ou renvoie de tout partage ;
- **Fanatique** : Qui est animé envers une religion, une doctrine. C'est une personne d'une foi intraitable et d'un 3^e aveugle ;
- **La prodigalité** : C'est le caractère de celle ou celui qui dépense excessivement ;
- **S'effriter** : Se désagrèger, tomber en poussière, diminuer progressivement ;
- **Opaque** : Qui est sombre, un peu clair ;

- **L'impulsivité** : Caractère de celui qui agit sans réfléchir ; il est impulsif ;
- **Denier** : Refuser de reconnaître comme sien, nier ;
- **Alter égo** : Personne de confiance qu'on peut charger de tout faire à sa place, ami inséparable.

Séquence 2

1. Qui parle dans le texte ?

Réponse : Celui qui parle dans le texte est un Tunisien qui a vécu la colonisation avant de s'installer en Europe.

2. De qui parle-t-il ? A qui s'adresse-t-il ?

Réponse : Il parle des colonisés restés dans leur pays. Il s'adresse à eux pour les faire réagir.

3. De quel type de texte s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit d'un texte argumentatif qui veut démontrer les mécanismes du colonialisme, du racisme et de l'oppression.

4. Après avoir lu ce texte, le titre « la déshumanisation » semble-t-il justifiée ?

Réponse : Le titre s'applique particulièrement bien à ce titre qui met en lumière le fait que le colonisé n'est pas considéré comme un individu mais comme un ensemble. Il est nié comme un être humain et dépourvu du droit le plus élémentaire : la liberté.

5. Pourquoi ce texte prend-t-il parfois l'allure d'un récit ?

Réponse : Le texte devient narratif lors que l'auteur étaye sa démonstration par des anecdotes vécues, par des paroles entendues. C'est une manière de le rendre plus vivant

6. En quoi la déshumanisation permet au colonisateur d'exploiter davantage les colonisés ?

Réponse : En refusant au colonisé sa valeur d'être humain, le colonisateur le prive de tous ses droits (droit juridique, liberté de pensée), ce qui lui permet de l'opprimer davantage ; il n'a même pas la liberté de choisir sa vie : être ou ne pas être colonisé.

Séquence 3

Analyse du texte :

Albert Memmi est né en 1920 à Tunis. Il écrit **le portrait du colonisé**, un roman dont est tirée « une tentative déshumanisation » où l'auteur peint les mécanismes du colonialisme, du racisme et milite pour la libération de l'homme noir. Il décrit la manière dont le colonisateur ridiculise le colonisé, lui refuse sa liberté et cherche vaille que vaille à l'exploiter davantage.

Séquence 4

Matière : **Vocabulaire**

Chapitre 21 : Les périphrases

Objectifs spécifiques :

- Définir les périphrases ;
- Employer correctement les périphrases ;
- Désigner un mot par les périphrases.

La périphrase est une figure de style qui consiste à exprimer une notion par un groupe de plusieurs mots alors qu'un seul mot pourrait le désigner. On emploie les périphrases pour aborder un sujet délicat.

Exemple : La femelle du lièvre pour désigner la hase.

Une définition est une périphrase.

Exemple : La colonisation est un phénomène dépersonnalisant.

Séquence 5

Matière : **Orthographe**

Chapitre 20 : **Même/mêmes**

Objectif spécifique :

- Définir même et mêmes
- Différencier même et mêmes ;
- Employer même et mêmes.

Même ne varie pas (invariable) lorsqu'il a le sens de l'adverbe.

Exemple : Elle a même dépassé les limites.

Aussi lorsqu'on emploie même dans une locution conjonctive, il est alors invariable.

Exemple : De même que, quand bien même.

Mêmes prend la marque du pluriel lorsqu'il est pronom.

Exemple : C'est la même fille qui prend le dessus. Ce sont les mêmes garçons qui échouent.

Mêmes peut être un adjectif.

Exemple : La même chose ; les mêmes traitements.

Séquence 6

Matière : **Conjugaison**

Chapitre 20 : Les verbes irréguliers (1)

Objectifs spécifiques :

- Identifier les verbes irréguliers
- Connaître la particularité des verbes irréguliers ;
- Connaître le groupe des verbes irréguliers.

Les verbes irréguliers sont ceux dont la conjugaison est irrégulière c'est-à-dire ils peuvent changer de radical ou de terminaison.

Le verbe naître par Exemple a pour participe passé né comme si son infinitif était en er. Dans ce cas, il est un verbe irrégulier.

Présent : Imparfait : Subjonctif présent : Futur simple : Passé simple :

Je nais ; Je naissais ; Que je naisse ; Je naîtrai ; Je naquis
Nous naissons ; Nous naissions ; Que nous naissions ; Nous naîtrons ; Nous naquîmes

Séquence 7

Le verbe croître et ses dérivés : accroître, décroître.

L'accent circonflexe fait la différence entre le verbe croître et croire.

Il faut signaler que tous les verbes irréguliers appartiennent au 3^e groupe.

Les verbes paître, apparaître, comparaître, disparaître, connaître, méconnaître, reconnaître, paître et repaître sont aussi des verbes irréguliers.

Séquence 8

Matière : **Grammaire**

Chapitre 20 : L'expression de la condition

Objectifs spécifiques :

- Exprimer correctement la condition ;
- Connaître les moyens servant à exprimer la condition
- Connaître les temps employés dans les propositions (principale et subordonnée).

Appelé encore hypothèse, la condition est exprimée par une proposition subordonnée conjonctive introduite par si.

Exemple : Si j'interviens, elle changera d'avis.

Si le verbe de la subordonnée est au présent de l'indicatif, la condition est possible, et le verbe de la principale se met soit au présent de l'indicatif soit au futur.

Exemple : Si j'ai l'argent, j'achète/achèterai ce terrain.

Séquence 9

Lors que le verbe de la subordonnée est à l'imparfait, c'est un irréel du présent alors le verbe de la principale se met au conditionnel présent.

Exemple : Si elle suivait les conseils du médecin, elle vivrait longtemps.

Lors que le verbe de la subordonnée est au plus-que-parfait, c'est l'irréel du passé alors le verbe du principal est au conditionnel passé.

On peut aussi exprimer la condition que, pour les locutions conjonctives telles que : à condition que, pourvu que, suivi d'un verbe au subjonctif.

Exemple : Elle décrochera son **BEF** à condition qu'elle travaille.

Séquence 10

Matière : **Expression écrite**

Chapitre 20: Exprimer son désaccord

Objectif spécifique :

- Exprimer correctement son désaccord
- Utiliser les verbes appropriés dans l'expression de son désaccord ;
- Employer les mots qui expriment le désaccord.

Le désaccord, c'est un avis contraire par rapport à un autre avis. Certains verbes qui introduisent le discours direct ou indirect laissent comprendre que l'avis de celui qui écrit est défavorable à propos du discours qu'il emprunte.

Les verbes comme : prétendre, alléguer, prétexter, laisser, entendre, s'inscrire en faux, suspecter, etc. Permettent d'exprimer son désaccord. On peut aussi exprimer son désaccord en employant les adverbes péjoratifs ou des prépositions (selon, d'après...) qui viseront à mettre à distance les propos repris et à montrer qu'on désapprouve ou réfute une opinion.

Séquence 11

Matière : **Expression orale**

Chapitre 20 : Thème socioculturel : présentation du Tchad : vie politique et sociale (crise, grève, mouvement), histoire du Tchad dans ses grandes lignes, pensées religion, science et technologie (physique, énergie, informatique), livre, littérature, le patrimoine, cinéma photographie.

Objectif spécifique :

- Connaître le Tchad ;
- Connaître la vie politique et sociale du Tchad ;
- Connaître la littérature, la religion du Tchad ;
- Connaître le patrimoine et la technologie au Tchad.

Le Tchad est l'ancienne colonie française situé au centre de l'Afrique avec une superficie de **1.284.000 Km²** et une population de **16.000.000 habitants** environ. Le Tchad est un pays bilingue, il utilise le français et l'arabe comme langues officielles. Il est indépendant depuis le **11 août 1960**.

L'espérance de vie au Tchad est de 49 ans avec un taux d'alphabétisation de 67% pour les hommes et 30% pour les femmes. Les ressources naturelles sont l'agriculture, l'élevage, le pétrole, le calcaire, le natron, l'or, le sel, la pêche, l'uranium, la cassitérite. La devise du Tchad est **unité-travail-progrès**. Il est actuellement dirigé par une transition présidée par le Général Mahamat Idriss Deby après la mort tragique de son père le Marechal Idriss Deby Itno.

Séquence 12

Le système éducatif tchadien est inscrit dans les programmes d'enseignement et de formation des notions relatives à la science et à la technologie, à la physique et aux énergies et à l'informatique. Les manuels scolaires et autres livres sont dès lors conçus et élaborés au Tchad par le **Centre National des Curricula (CNC)**.

La littérature tchadienne développe à la satisfaction des citoyens et le patrimoine tchadien est préservé par le Gouvernement. Les maisons de cinéma et les cabines de photographie qui étaient fermées à cause des guerres répétées ont rouvert leurs portes.

Discipline: Français

Matière: Lecture 21

Titre: Tradition orale et écrite

Œuvre: Avant-propos de la revue Recherche pédagogique et culture, n°29, mai-août 1977

Auteur: Francis Be bey

Objectif spécifique:

-lire et comprendre le texte ;

_exploiter le texte ;

-identifier le genre du texte et le nom de l'auteur.

Tradition orale et écriture Francis BEBEY

Né en 1929 à Douala au Cameroun, Francis BEBEY est à la fois musicien, chanteur et écrivain. Dans ses écrits (le Fils d'Angatha Moudio 1967, la Lune dans un sceau tout rouge, 1989), il évoque souvent avec beaucoup d'humour les réalités contemporaines françaises. Il se bat pour que les contes africains soient transcrits afin de leur donner plus de chance de survie.

Tous les peuples de la terre ont une tradition orale. Celle-ci est plus ou moins vivante selon le degré d'**empiétement** de l'écrit sur elle, mais en tout état de cause, elle reste l'un des éléments de base de l'organisation socioculturelle première des diverses communautés humaines.

Aujourd'hui encore, même dans les civilisations les plus rompues à l'écriture, tout ce que dit ou chante l'homme n'a pas encore été **répertorié**, transcrit ou écrit. Souvent, c'est cette tradition orale, que d'aucuns appellent populaire non sans une pointe de **mépris**, qui maintient avec force le caractère de diversité et de spécificité des peuples au sein d'un contexte de nationalité dont le réalisme n'est pas toujours incontestable.

En préservant et **perpétuant** ainsi les différences entre communautés ou groupes ethniques, la tradition orale continue à agrémenter la vie des hommes, de laquelle elle bannit la monotonie. Elle oppose à la civilisation uniforme ou homogène des nations la force **réfractaire** du milieu ethnique, de la croyance de petits groupes à des valeurs non codifiées par l'écrit, de l'enracinement enfin. Force perpétuellement en mouvement, force dynamique donc, grâce à laquelle le breton, le provençal, le bambara ou le lingala restent des réalités vivantes, la tradition orale peut s'avérer être également, dans certains cas, une source de discordance profonde entre les citoyens d'un même pays. Ce

danger menace bien des pays en Afrique, mais aussi en Europe où, partout, la notion de tribu a presque complètement disparu depuis longtemps. Mais, malgré cela, l'expérience et l'histoire prouvent que la tradition orale n'est pas un frein à l'**éclosion** et au développement d'une société, d'une culture, d'une civilisation.

Elle fut pendant très longtemps à la base de la civilisation d'Égypte antique, civilisation avancée s'il en fut, qui n'eut pas besoin de coloniser pour conquérir des cœurs, des esprits, d'hommes. La première feuille des papyrus utilisée comme support de l'écrit suscita, semble-t-il, la colère du pharaon qui vit là, du premier coup, la fin de l'ère de la mémoire de l'homme, ce dernier devant désormais de se référer constamment à l'écrit, témoin de ce que lui-même aurait oublié.

Certes, l'écrit représente le « progrès » par rapport à l'oralité. Il est coûteux que l'algèbre, la géométrie, la trigonométrie, Archimède ou Einstein eussent existé si la mathématique n'avait pu bénéficier de l'exactitude tranquille et sûre de cette mémoire infallible qu'est une simple feuille de papier sur laquelle on écrit les termes d'une formule, d'un théorème ou d'un principe, ou bien encore la démarche de la réflexion en vue de la résolution d'une équation. Cette réflexion, de plus en plus intense à mesure que le sens des lois fondamentales de la nature se découvre, et que la théorie de la relativité du temps vient constamment bousculer ou **pourfendre** d'autres idées établies depuis des générations. C'est dire combien l'écrit nous approche de la grande conclusion, objet de recherches sans fin depuis que l'homme vit sur terre : la vraie connaissance, dont les coordonnées restent non définies jusqu'à présent.

Mais l'écrit n'existe pas si l'homme n'avait exprimé, oralement d'abord, ce qu'il ressentait. Car l'écrit n'est autre chose que la photographie du verbe, du mot, de la parole, tout cela agencé pour construire la pensée. Si l'homme était né muet, si, en d'autres termes, l'oralité n'avait pas été la première puissance expressive des êtres humains, y aurait-il jamais eu d'écriture ?

Francis Beby, Avant-propos de la revue Recherche pédagogique et culture, n°29-30, mai-août 1977.

Séquence 2

Compréhension du texte

D'où est extrait ce texte ?

De quelle époque date-il ?

Donne le genre de ce texte.

Deux notions sont ici opposées. Lesquelles ?

Réponses aux questions

Un empiètement : c'est un débordement ex : empiéter sur le terrain du voisin.

Un répertoire : c'est un inventaire méthodique (liste, table recueil ou les matières sont classées pour être retrouvées facilement.

Exemple : lexique, dictionnaire.

Un mépris: qui n'est pas digne de considération, qu'on peut négliger, un dédain.

Perpétuant: qui fait durer, constamment, toujours ou très longtemps résiste.

Réfractaire: qui résiste à quelque chose, qui refuse de se soumettre.

Une éclosion: la poule couve ses œufs jusqu'à l'éclosion, c'est un épanouissement, une naissance.

Pourfendre: couper, fendre complètement, c'est aussi attaquer violemment.

Séquence 3

Analyse du texte:

Francis Be bey, né en **1929** à **Douala** au **Cameroun** écrit ce texte en forme de plaidoyer pour confronter l'oral à l'écrit. Il accorde une importance à l'oral, mais aussi à l'écrit; il poursuit que si l'oral n'avait pas existé, l'écrit n'existerait pas.

Séquence 4

Matière: Vocabulaire

Chapitre 21: les connecteurs de conclusion: pour conclure, donc, par conséquent, etc.

Objectif spécifique:

-connaître les connecteurs de conclusion

-employer correctement les connecteurs de conclusion

Un connecteur de mot de liaison ou une locution qui lie deux phrases, deux propositions ou deux paragraphes. Il y a plusieurs connecteurs, mais ceux qui font l'objet de notre leçon sont les connecteurs de conclusion. Ils permettent d'achever une argumentation en exposant le résultat auquel le raisonnement aboutit. Ils sont entre autres: c'est pourquoi, donc, aussi, par conséquent, etc.

Exemple: La tradition orale est extérieure à l'écrit, par conséquent elle a une primauté sur l'écriture.

La conclusion peut être précédée d'une récapitulation dans laquelle on rappelle de manière brève les principaux points de l'argumentation introduite par: en résumé, bref, somme toute, en définitive, en conclusion.

Séquence 5

Matière: Orthographe

Chapitre: 21: Dans/D'en

Objectif spécifique:

-définir dans et d'en ;

- employer normalement dans et d'en ;

-n'est pas confondre dans et d'en.

Dans: une préposition qui peut être remplacée par une autre: à l'intérieur de, parmi, chez...

Exemple: Même dans les pays les plus riches, il y a les pauvres, au lieu d'en rire il faut les aider.

D'en: c'est la contraction de plus en. C'est la forme élidée de la préposition de et en qui est pronom personnel. D'en se place généralement devant un verbe à l'infinitif.

Exemple: La tradition orale, il convient d'en respecter les règles.

Séquence 6

Matière: **Conjugaison**

Chapitre 21: Les verbes irréguliers (2)

Objectifs spécifiques:

-Connaître les verbes irréguliers ;

-savoir conjuguer le verbe irrégulier "naître" à tous les temps simples de l'indicatif;

-connaître le participe passé du verbe naître.

Le verbe naître a une particularité qui fait de lui un verbe irrégulier: son participe passé est né alors qu'il ne se termine pas par **er**.

<u>Présent</u> :	<u>Future simple</u>	<u>Passé simple</u>	<u>Imparfait</u>
Je nais	Je naitrai	Je naquis	Je naissais
Tu nais	Tu naitras	Tu naquis	Tu naissais
Il/elle nait	Il/elle naitra	Il/elle naquit	Il/elle naissait
Nous naissons	Nous naitrons	Nous naquîmes	Nous naissions
Vous naissez	Vous naitrez	Vous naquîtes	Vous naissiez
Ils/elles naissent	Ils/elles naitront	Ils/elles naquirent	Ils/elles naissaient

Séquence 7

Il y a d'autres verbes irréguliers qui s'ajoutent:

Croître et ses dérivés: accroître, décroître.

Paraître et ses dérivés: apparaître, comparaître, disparaître, transparaître

Connaître et ses dérivés: méconnaître, reconnaître et paraître qui se conjugue de la même manière.

Séquence 8

Matière: **Grammaire**

Chapitre 21: L'expression du moyen

Objectifs spécifiques:

-exprimer correctement le moyen ;

-définir le moyen ;

-utiliser les mots outils de l'expression du moyen.

Le moyen est un procédé qui permet de réaliser une action. On exprime le moyen par le complément circonstanciel de moyen introduit par: **à l'aide de, grâce à, avec...**

Pour retrouver le complément circonstanciel de moyen, on pose la question: « à l'aide de

quoi ? Grâce à quoi ? Avec quoi ? Avec qui ? »

Exemple: La tradition peut être exprimée oralement mais aussi à l'aide d'images.

Séquence 9

Matière: **Expression écrite**

Chapitre 21: La concession

Objectifs spécifiques:

- définir la concession
- employer la concession;
- faire la différence entre la concession et l'opposition.

La concession est une opposition qui comporte une restriction. C'est-à-dire une cause précise qui n'entraîne pas la conséquence envisagée ou prévue.

Exemple: Malgré sa vigilance, il a été dupé

Séquence 10

Matière: **Expression orale**

Chapitre 21: Chant, danses tchadiennes

Objectifs spécifiques:

- connaître l'importance des chants et danses tchadiennes ;
- connaître les circonstances dans lesquelles on chante ou on danse ;

Les chants et les danses sont une forme d'expression de la tradition orale. Le Tchad à l'instar des pays africains compte d'innombrables griots qui ont le don d'improviser des chants et des danses soit pour vanter les mérites des autorités traditionnelles, soit à l'occasion des cérémonies rituelles, soit encore à l'occasion du décès des grands hommes.

Le Tchad aime le rythme de la mélodie. C'est pourquoi les musiciens tchadiens ont emboité le pas des griots pour en faire des chants et des danses qui font leur fierté.

Discipline: Français

Matière: Lecture 22

Titre: Souvenir de la nuit du 4

Œuvre: Les châtiments, 1853

Auteur: Victor Hugo

Objectifs spécifiques:

-Lire et comprendre le texte

-exploiter le texte

-identifier le type du texte et le nom de l'auteur

SOUVENIR DE LA NUIT DU 4 Victor HUGO

Victor HUGO (1802-1885), est sûrement l'écrivain français le plus connu. Son œuvre immense touche à tous les genres littéraires mais plus de la moitié des œuvres publiées sont des œuvres poétiques (Odes et Ballades, 1828, les Orientales, 1829, les Rayons et les Ombres, 1840, Châtiments, 1853, les Contemplations, 1856, la Légende des siècles, 1859, etc.). Poète engagé, il s'est mis au service des grandes idées humanitaires.

Le coup d'Etat du 2 décembre 1851 qui permet à Louis-Napoléon Bonaparte d'instaurer le Second Empire est une date décisive dans la vie de Victor Hugo. Il décide de s'exiler et ne reviendra en France qu'à la chute de l'Empire en 1871. Châtiments dénoncent en vers le cynisme de celui qu'il nomme « Napoléon le petit », et appellent à la révolte. Hugo raconte dans cet épisode un événement auquel il a personnellement participé.

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête.

Le logis était propre, humble, paisible, honnête.

On voyait un **rameau bénit** sur un portrait.

Une vieille grand-mère était là qui pleurait.

Nous le déshabillions en silence. Sa bouche,

Pâle, s'ouvrait ; la mort noyait son œil farouche ;

Ses bras pendants semblaient demander des appuis.

Il avait dans sa poche une **toupie en buis**.

On pouvait mettre un doigt dans les trous de ses plaies.

Avez-vous vu saigner **la mûre** dans les haies ?

Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend.

L'**âieule** regarda déshabiller l'enfant,

Disant : -Comme il est blanc ! Approchez donc la lampe.

Dieu ! Ses pauvres cheveux sont collés sur sa tempe !

Et quand ce fut fini, le prit sur ses genoux.

La nuit était lugubre ; on entendait des coups

De fusil dans la rue où l'on en tuait d'autres.

- Il faut ensevelir l'enfant, dirent les nôtres.
 Et l'on prit un drap blanc dans l'armoire en noyer.
 L'aïeule cependant l'approchait du foyer.
 Comme pour réchauffer ses membres déjà froids.
 Hélas ! Ce que la mort touche de ses mains froides
 Ne se réchauffent plus aux foyers d'ici-bas !
 Elle pencha la tête et lui tira ses bras !
 Elle pencha la tête et lui tira ses bras,
 Et dans ses vieilles mains prit les pieds du cadavre.
 - Est-ce que ce n'est pas une chose qui navre !
 Cria-t-elle ! Monsieur, il n'avait pas huit ans !
 Ses maîtres, il allait en classe, étaient contents.
 Monsieur, quand il fallait que je fisse une lettre,
 C'est lui qui l'écrivait. Est-ce qu'on va se mettre
 A tuer les enfants maintenant ? Ah ! Mon Dieu !
 On est donc des **brigands** ! Je vous demande un peu,
 Il jouait ce matin, là, devant la fenêtre !
 Dire qu'ils m'ont tué ce pauvre petit être !
 Il passait dans la rue, ils ont tiré dessus.
 Monsieur, il était bon et doux comme un Jésus.
 Moi, je suis vieille, il est tout simple que je parte ;
 Cela n'aurait rien fait à monsieur Bonaparte
 De me tuer au lieu de tuer mon enfant !
 Elle s'interrompait, les sanglots l'étouffant,
 Puis elle dit, et tous pleuraient près de l'aïeule :
 - Que vais-je devenir à présent toute seule ?
 Expliquez-moi cela, vous autres, aujourd'hui.
 Hélas ! Je n'avais plus de sa mère que lui.
 Pourquoi l'a-t-on tué ? Je veux qu'on me l'explique.
 L'enfant n'a pas crié vive la République.
 Nous nous taisions, debout et graves, chapeau bas,
 Tremblant devant ce deuil qu'on ne console pas.

Vous ne compreniez point, mère, la politique.
 Monsieur Napoléon, c'est son nom authentique,
 Est pauvre et même prince ; il aime les palais ;
 Il lui convient d'avoir des chevaux, des valets,
 De l'argent pour son jeu, sa table, son **alcôve**,
 Ses chasses ; par la même occasion, Il sauve
 A famille, l'église et la société ;
 Il peut avoir **Saint-Cloud**, plein de roses d'été,
 Où viendront l'adorer les préfets et les maires.
 C'est pour cela qu'il faut que les vieilles grand-mères,

De leurs pauvres doigts gris que fait trembler le temps,
Cousent dans le linceul des enfants de sept ans.

Victor HUGO

Séquence 2

Compréhension du texte

Quel est le genre du texte ? A quoi le voyez-vous ?

Quel est l'événement décrit dans le texte ?

Avec qui vivait le défunt ?

Quel est l'âge du défunt ?

Réponses aux questions

Un rameau bénit : une branche d'arbre bénie par un prêtre.

Une troupe en buis : jouet de forme plus ou moins arrondie ou munie d'une pointe sur laquelle on le fait tourner. Le buis est un petit arbre vert dont le bois jaunâtre dur est employé pour le tournage et la sculpture.

La mûre : le fruit du mûrier

L'aïeule : la vieille femme, arrière grand-mère de l'enfant.

Un brigand : malfaiteur qui vole, pille, commet des crimes.

Roides : raides.

Une alcôve : chambre d'un couple.

Saint - Cloud : résidence d'été de Napoléon III de 1862 à 1870

Séquence 3

Analyse du texte:

Victor Hugo, un poète français né en 1802 écrit **Les châtiments** en 1853 dans lequel est tiré « Souvenir de la nuit de 4 ». Dans ce poème, l'auteur dénonce le cynisme et la cruauté de Napoléon-Bonaparte et appelle à la révolte.

Le poète exprime également son indignation et fait exprimer celle de la grand-mère de l'enfant tué au cours d'un événement auquel il a personnellement participé.

Séquence 4

Matière: Vocabulaire

Chapitre 22: Un mot pour plusieurs

Objectifs spécifiques:

-connaître un mot qui peut en désigner plusieurs

-éviter les répétitions en employant un mot;

-résumer des propos.

Un seul mot peut avoir le sens de plusieurs autres. Un mot peut désigner un ensemble des hommes, des animaux, des insectes, etc. Ce genre de mots sont génériques ou des hyperonymes. Les mots génériques permettent d'éviter les répétitions et de résumer un texte.

Exemple: Les artistes=musiciens, peintres, sculpteurs, danseurs.

Je viens	Je venais
Tu viens	Tu venais
Il/elle vient	Il/elle venait
Nous venons	Nous venions
Vous venez	Vous veniez
Ils/elles vont	Ils/elles venaient

Les verbes revoir, entrevoir se conjuguent sur le modèle de voir sauf le verbe prévoir qui varie au futur (je prévoirai) et au conditionnel (je prévoirais).

Séquence 9

Matière: **Grammaire**

Chapitre 22: L'expression de la comparaison

Objectifs spécifiques:

- définir la comparaison ;
- exprimer correctement la comparaison;
- connaître les éléments de la comparaison;
- connaître les moyens d'expression de la comparaison.

La comparaison consiste à rapprocher deux réalités qui ont plusieurs points communs. Elle est composée d'un comparé (ce qui est commun) et d'un comparant (ce à quoi on compare).

Exemple: Sa coiffure est semblable à celle de sa sœur.

Comparé point commun comparant

On compte divers outils ou manières de comparaison:

- un adjectif qualificatif: semblable à, identique à, pareil à...
- une conjonction ou locution conjonctive: comme, tel que, ainsi que...
- un verbe ou locution verbale: sembler, ressembler, avoir l'air de...

Séquence 10

-un nom: une ressemblance, une similitude.

Exemple: Il est fou comme son maître

Si la comparaison est faite à l'aide d'un outil de comparaison, on parle alors de **comparaison explicite**.

Lorsqu'elle est faite sans outil de comparaison, on parle de la **comparaison implicite** ou de **métaphore**.

Exemple: Yacoubé est un tigre, ne dit pas bonjour à sa femme.

Séquence 11

Matière: **Expression écrite**

Chapitre 22: Conclure

Objectifs spécifiques:

- Savoir conclure un texte ou un discours ;

- connaître les outils pour conclure;
- connaître l'importance d'une conclusion.

La conclusion est la dernière partie d'un texte ou d'un discours. Conclure c'est finir un texte, un discours. Conclure consiste à achever une argumentation exposant les résultats auxquels aboutit un raisonnement. La conclusion est marquée par les connecteurs comme: c'est pour cela, c'est pourquoi, donc, par conséquent, etc.

Séquence 12

Matière: **Expression orale**

Chapitre 22: Culture et civilisation: littérature, philosophie, mode et publicité, monuments historiques.

Objectifs spécifiques:

- connaître les valeurs culturelles ;
- définir les termes culture et civilisation;
- se servir de sa culture et de sa civilisation.

La culture et la civilisation sont un ensemble des caractères communs à une société. Chaque société a sa propre culture et sa civilisation (manière de vivre, de s'habiller, de se nourrir, de pleurer les morts, de penser, d'annoncer les nouvelles, d'enterrer les morts...). Ces différents caractères permettent à une société de se démarquer des autres. C'est en fait ce qui fait l'identité d'un homme, sa différence, etc.

Que ce soit de façon orale ou écrite, chaque société a sa littérature. Pour vivre plus longtemps ces valeurs traditionnelles, chaque société a un intérêt à préserver son patrimoine culturel qui prend en compte les grands monuments historiques.

EXERCICES CB1

Exercice 1 :

Décrivez le Tchad sur les plans physique, politique, économique.

Exercice 2 :

A partir du texte : « Tradition orale et écrite » (Francis Bebey), répondez aux questions suivantes :

1. D'où est extrait ce texte ?
2. De quelle époque date-t-il ?
3. Donnez le genre de ce texte.
4. Deux notions s'opposent. Lesquelles ?

Exercice 3 :

Donnez les avantages et les inconvénients de la culture et de la civilisation tchadiennes.

Exercice 4 :

Développez deux Exemples qui montrent que le colonisateur, tout en refusant de s'intégrer à l'univers colonisé, veut imposer le sien.

Exercice 5 :

Pourquoi Albert Memmi affirme dans Une Tentative de déshumanisation que : « la liberté est le droit le plus précieux » ? Expliquez comment ce droit fondamental est dénié au colonisé.

EXERCICES CB2

Exercice 1 :

Reliez les propositions suivantes pour former des phrases :

- | | |
|---|--|
| -L'entraîneur triomphera | -quand son équipe eut remporté le match |
| -L'entraîneur aurait tant souhaité | -quand son époque remportera le match |
| -L'entraîneur était sûr | -quand son équipe aura remporté le match |
| -L'entraîneur fut confirmé dans ses fonctions | -quand son équipe remportât le match |

Exercice 2 :

Parmi les phrases suivantes :

- a) Quelles sont celles où l'action de la principale peut se passer en même temps que celle de la subordonnée ?
- b) Quelles sont celles où l'action de la principale se passe avant celle de la subordonnée ?
 - Elle savait qu'il était sorti ;
 - Elle savait qu'il sortait ;
 - Elle savait qu'il sortirait ;
 - Elle pensa qu'il avait oublié ;
 - Elle pensa qu'il oublierait ;
 - Elle pensa qu'il oubliait.

Exercice 3 :

Mettez les verbes à la forme qui convient :

-Ce garçon vous (aider) si vous lui (procurer) les moyens de travail.

-A condition que tu (faire) des efforts, tu (atteindre) ton objectif.

-Si elle (être) bien éduquée, elle (s'abstenir) de narguer ce vieil homme. Pourvu que Jules (être attentif) il (gagner) l'estime de ses professeurs. Avec un peu de bonne volonté, il (venir) à bout de ce problème.

Exercice 4 :

Trouvez si possible un sujet pour chacune des formes suivantes et indiquez-en le temps : Disparait, croît, naissances, décroît, naquit, transparent.

Exercice 5 :

Présentez un tableau de conjugaison des auxiliaires être et avoir au temps simple et composé de l'indicatif (1^{ère} et 2^{ème} personne du singulier, 1^{ère} et 2^{ème} personne du pluriel) et à l'impératif présent 2^{ème} personne du singulier et du pluriel.

EXERCICES CB3

Exercice 1 :

Complétez les phrases suivantes par même ou mêmes.

Ils ont construit eux...le toit de leur maison...si tu as les bonnes raisons, je ne partage pas les...idées que toi. Les...actes produisent les...effets. Il conservait les... habitudes...en ma présence. Savons-nous vraiment nous...ce que nous désirons.

Exercice 2 :

Complétez par qui ou qu'y.

Je sais qu'il arrivera en retard mais...faire ?

Vos thèses sont très convaincantes. Nous pouvons... souscrire.

Bamba pense à ses travaux...piétinent...donc est venu hier soir ?

Le mur...entoure l'université est endommagé.

Si vous n'appréciez pas votre séjour à Abéché, nous allons nous rendre à Moundou...trouverons-nous de différence ?

Exercice 3 :

« En tout état de cause... »

A quoi sert cette expression ? Employez-là dans une phrase de votre composition.

Exercice 4 :

Complétez par un des connecteurs de conclusion convenable :

Somme toute, par conséquent, donc, c'est pourquoi, aussi.

Les tchadiens aiment la paix...ils n'admettent pas le désordre. La porte du stade est déjà fermée...il ne peut plus y entrer. Le BEF se prépare dès la rentrée...il ne faut pas attendre les dernières semaines.

Le poème exprime les aspirations du peuple...témoigne-t-il également de leur révolte. La revendication des travailleurs est,...justifiée.

Exercice 5 :

Construisez des phrases avec chacune des prépositions ou locutions prépositives ci-après :
Vers, sur, à cause de, par, dans.

EVALUATIONS

CB1

Exercice 1 :

Certains enfants au moment d'un conflit armé prennent les armes. Pensez-vous qu'ils ont un rôle à jouer pour résoudre un conflit de ce type ?

Exercice 2 :

Avec un (e) camarade, jouez le dialogue avec un habitant d'une ville sudiste et le narrateur. L'auteur rétorque : « Moi, je ne peux pas sans ordinateur ! » Donnez chacun trois arguments à l'appui de vos thèses respectives.

Exercice 3 :

« Si l'oralité n'avait pas été la première puissance expressive des êtres humains, y aurait-il jamais eu d'écriture ? »

Expliquez cette phrase avec vos propres mots, puis avec un (e) camarade, dégagez un débat sur ce sujet.

CB2

Exercice 1 :

Produisez cinq phrases à partir des éléments ci-dessous, la subordonnée étant introduite par si (changez les temps).

- Prévenir de sa visite/être bien accueilli ;
- Travailler ardemment/faire le bonheur de ses parents ;
- Assainir le quartier/enrayer le cholera ;
- Entreprendre un voyage/découvrir des contes nouvelles ;
- Lire attentivement sa copie/remarquer ses enfants.

Exercice 2 :

1. Mettez au présent, au passé simple, puis au passé composé les verbes entre parenthèses.

Dès que l'enfant (paraître), on (reconnaître) en lui les traits des ancêtres. L'accusé (comparaître) librement. Vous (méconnaître) l'importance des symptômes de la colonisation.

2. Donnez le radical des verbes suivants : rayer, sortir, aller, finir et leurs terminaisons à toutes les personnes aux quatre temps simples de l'indicatif.

Exercice 3 :

1. Soulignez les énoncés exprimant l'opposition ou la concession tout en indiquant leur valeur (opposition ou concession).

Contrairement à notre habitude alimentaire, le suédois n'entend pas manger la boule. Le contenaire suédois a pris la parole sans que le vendeur de l'ordinateur la lui ait donnée. Malgré sa bonne volonté, il n'obtient pas de bons résultats. Au lieu que les Sao attaquent, ils se cantonnent en défendre. Pendant que tu traînes dans les rues, moi je révise mes leçons.

EVALUATION

Exercice 1 :

Placez les mots suivants dans le contexte qui leur convient le mieux :

Soi-disait-d' après-au dire de-selon supposé.

...son voisin, il battait sa femme. Elle était...une riche héritière. -...toute vraisemblance, son histoire avait été inventée. -...les témoignages recueillis sur les lieux de l'accident, l'automobiliste roulait en état d'ivresse.

Peu après la mort de son oncle, il avait retrouvé un...testament donc lui seul connaissait l'existence.

Exercice 2 :

1. Donnez la nature de même et de mêmes, de pourquoi et pour quoi.
2. Citez quelques mots pour plusieurs.
3. Quels sont les verbes qui expriment le désaccord ?
4. Quels sont les connecteurs pour conclure ?

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

-
-
-
-
-
-
-
-
-

Conseils et orientation de l'enseignant

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Evaluation des compétences



Table des matières

PRÉFACE.....	3
INTRODUCTION.....	5
OBJECTIF INTERMÉDIAIRE D'INTÉGRATION (OII) DE LA CLASSE DE 3^{ème}	7
FICHE DE PROGRESSION DU 1 ^{er} TRIMESTRE.....	9
PARTIE DESTINEE A L'ELEVE.....	23
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES.....	23
1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	24
2^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	30
3^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	37
4^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	44
5^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	52
6^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	58
EXERCICES	63
PARTIE DESTINEE A L'ENSEIGNANT.....	68
FICHE DE PROGRESSION DU 2 ^{ème} TRIMESTRE.....	68
PARTIE DESTINEE A L'ELEVE.....	82
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES.....	82
EXERCICES	82
1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	83
2^e FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	90
3^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	96
4^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	102
5^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	108
6^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	114
EXERCICES CB1	120
EXERCICES CB2	120
Exercices CB3	121
ÉVALUATIONS	122
PARTIE DESTINEE A L'ENSEIGNANT.....	125
FICHE DE PROGRESSION DU 3 ^{ème} TRIMESTRE.....	125
PARTIE DESTINEE A L'ELEVE.....	134
FICHES DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES.....	134
1^{ère} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	135
2^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	141
3^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	147
4^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	153

5^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	160
6^{ème} FICHE : DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	165
EXERCICES CB1	171
EXERCICES CB2	171
EXERCICES CB3	172
EVALUATIONS	174
EVALUATION	175

4

EDUNOTE



Portail Intégré de Réussite Scolaire



Inscrivez-vous sur www.edunote.org